COMBAT

LE JOURNAL DE PARIS

De la Résistance à la Révolution

0,25 N.F. (25 fr.) Algérie 0,30 N.F. (30 fr.) - Tunisie 27 mil. Maroc 32 fr m. - Italie 50 lires - Espagne 3 pes. 5

18, rue du Croissant, Paris-2e - CEN. 81-11 (5 lignes groupées)

Samedi 19 Dimanche 20 mars 1960 — No 4.892

D. L. 19 MARS 1950

POUR ACHETER UN APPARTEMENT UNE PROPRIÉTÉ SUIVEZ NOS PETITES ANNONCES

DE GAULLE REFUSE LA CONVOCATION DU PARLEMENT

PREMIÈRE ÉPREUVE

LE «non» très explicite opposé par le président de la République à une majorité nuque de députés rend publique affirmée une incompatibilité stitutionnelle. Ce n'est pas la nification d'une procédure de orce, du moins pas encore, mais la constatation d'une séparad'esprit.

L'épisode peut se résoudre proirement sans fracas, il est peu bable que les 287 se retrouvent s le vote d'une motion de cen et le Parlement, dans l'aven, risque de perdre les vestiges n prestige diminué. L'Exécutif es une épreuve de force, aura-t-il accru son audience dans le ys ?

Les juristes, déjà, entrent dans ène constitutionnelle. La joute subtile qui opposerait les artes, les principes et les arguments, le président de la République, ans se réponse, a étalé un arsel de textes. Mais s'agit-il seument d'une discussion ?

SUR un point, le général de Gaulle ne soulèvera guère de contradiction. Une session traordinaire en ce moment, ouvrirait un débat sans conclusion pratique. Mais n'a-t-il pas fallu annonce de ce recours, et quelsuns manifestations de rues et de oules pour que le gouvernement hâtât la mise au point de textes gricoles somnolents et voudrait-on ubstituer aux procédures parlementaires le dialogue entre Pouvoirs *et manifestants* ?

Le fond du problème atteint un veau moins superficiel et met en e les assises mêmes du Régime. moins de deux ans par révi successives les institutions ont pporté des modifications structuelles sérieuses.

L'Exécutif n'est plus représenté r le premier ministre devenu, r la force des choses plus encore ue par la volonté des hommes, porte-parole ou le délégué du hef de l'Etat qui, en fait, avec es extensions successives de ses ompétences propres, est devenu e chef du gouvernement.

A l'échelon supérieur l'énergie, volonté d'un homme entraînent disparition, ou l'effacement organismes d'exécution pour en usciter d'autres plus directement s à une volonté unique, d'un aniement plus aisé et plus rapide. Cette évolution a substitué les omités interministériels aux conils de cabinet et donné au Conseil des ministres le rôle d'une stance d'approbation, l'arbitrage uverain étant rendu déjà.

IL se peut que cette évolution soit conforme à l'esprit des institutions, que le président de la République estime sauvegarder par son interprétation de Constitution. Elle constitue une rprise pour bon nombre de ceux qui, eu égard aux circonstances mpérieuses, ont préconisé l'approbation de la loi du Régime.

La voie choisie, volens nolens, r le chef de l'Etat doit logiquement déboucher sur une option uvelle. Un refus de consentement de l'Assemblée nationale au « non » courtois, explicite et raisonné du général de Gaulle aboutirait plus sûrement à la dissolution qu'à un changement du gouvernement.

Ensuite consulterait-on le pays pour désigner une nouvelle législature ou accepter une modification du Régime ? Et quelle serait la réponse du corps électoral ? Le « oui » enthousiaste de 1958 suivait une chaleureuse acceptation d'une grande espérance de paix et de réformes profondes.

Il n'a pas tenu aux seuls pouvoirs d'aboutir à la fin de la guerre en Algérie et c'est une déception récente qui, manifestement, a donné un regain d'initiative aux plus les faisant se déjuger en six semaines. Mais estimera-t-on, dans l'opinion d'une vieille démocratie, que le Pouvoir serait plus fort d'être seul ?

Mieux vaudrait, à tous points de vue, pour demain et pour l'avenir, que le pays n'ait pas à trancher un tel conflit. Et plus encore qu'il ne fût pas tranché par d'autres moyens.

C‡

LE CHEF DE L'ETAT CONSIDERE QU'UNE SESSION EXTRAORDINAIRE SERAIT CONTRAIRE A L'ESPRIT DE LA CONSTITUTION

M. Brocas (vice-président de l'Entente démocratique) désire entraîner les « 287 » à voter une motion de censure à la rentrée du Parlement

LE général de Gaulle a refusé de signer le décret de convention en session extraordinaire de l'Assemblée nationale : le chef de l'Etat, dans une lettre au président de l'Assemblée, expose les raisons de son attitude.

● Les demandes des parlementaires proviennent, comme nous le mettions en relief dès hier, « des démarches pressantes des dirigeants d'un groupement professionnel » dépourvu de toute responsabilité politique.

● Une telle réunion serait en contradiction avec « la règle constitutionnelle » qui condamne tout « mandat impératif ».

● Une session extraordinaire ouvrirait la voie à d'autres sessions extraordinaires, elle n'aurait rien de positif.

● Le gouvernement achève des projets de lois qui visent à embrasser tout le problème de l'avenir de l'agriculture, les commissions parlementaires étudieront les projets de loi avant la rentrée parlementaire.

Le général de Gaulle a reçu hier matin M. G. Monnerville, président du Sénat puis il a commencé ses entretiens avec les représentants des groupes parlementaires, MM. Schmittlein (UNR), Bergasse (Indépendants), Brocas (Entente démocratique), Schmitt (SFIO), Dorey (MRP), Azem Ouali (Unité de la République).

M. Brocas déclarait dans l'après-midi que la Constitution était violée et affirmait : « Les 287 députés qui ont demandé la convocation devront voter la censure ».

Dans la soirée M. Guy Mollet reprochait au général de Gaulle de n'avoir respecté ni l'esprit ni la lettre de la Constitution

Mardi le groupe parlementaire de la S.F.I.O. se réunit avec le Comité directeur pour définir l'attitude du parti et de ses élus devant la situation créée.

De son côté M. R. Simonnet considère que « le chef de l'Etat a pris en homme politique une décision politique » et affirme que « les décisions vont dans le sens présidentiel ».

La Fédération nationale des syndicats d'exploitants agricoles fait part de son côté de sa surprise devant la décision prise par le président de la République mais elle ne prendra aucune position avant d'avoir réuni ses instances qualifiées.

Dans l'après-midi, M. Michel Debré avait réuni les élus ruraux de l'U.N.R. à l'Hôtel Matignon : l'entretien dura deux heures. Parmi les nombreuses suggestions présentées par la délégation, le premier ministre a retenu notamment :

1. — l'aménagement du crédit en fonction des possibilités de remboursement des exploitants agricoles, ainsi que le relèvement du montant des prêts aux jeunes agriculteurs ;

2. — le paiement anticipé des sommes retenues aux producteurs de blé sur la partie hors quantum restant due, ainsi que la défense du marché des autres céréales, telles que l'orge ou le maïs.

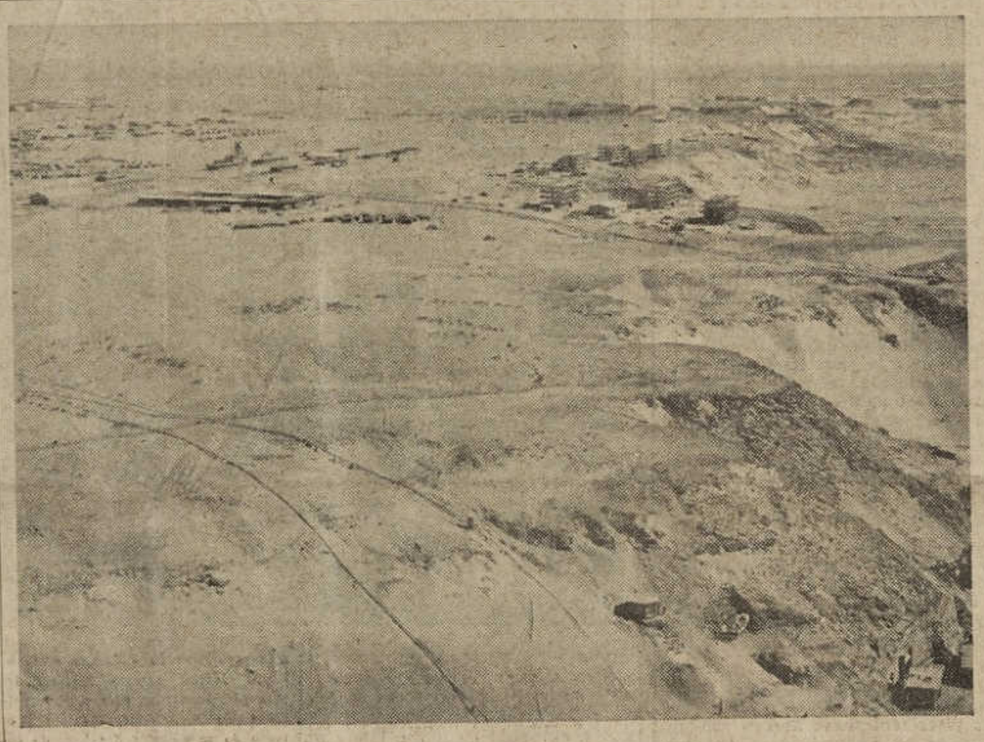
M. Coste-Floret, devant les étudiants de la « Corpo » de Droit, a déclaré hier que le refus de convoquer le Parlement est une « violation des textes à la lumière d'un procès d'intention ».

La session ordinaire de l'Assemblée nationale s'ouvrira le 26 avril.

Khrouchtchev veut inviter de Gaulle en U.R.S.S.

Selon des informations de source diplomatique, M. Khrouchtchev a l'intention d'inviter le général de Gaulle à se rendre en Union soviétique. Il convient de noter que le président de la République s'est déjà rendu à Moscou, du 2 au 10 décembre 1944, alors qu'il était président du Conseil du gouvernement provisoire. Le voyage en France de M. « K » pourrait donc être considéré comme la réponse à cette visite, et le général de Gaulle n'enfreindrait pas les usages en déclinant une nouvelle invitation en U.R.S.S.

D'un autre côté, M. Khrouchtchev ne formulera pas publiquement cette invitation avant de s'être assuré de l'accord de l'Elysée. Des consultations ont déjà eu lieu à ce sujet, qui trouveront sans doute leur conclusion au cours des entretiens de Rambouillet.



Nouvelles révélations sur l'explosion de Reggane

LE GÉNÉRAL BUCHALET : « Notre bombe a eu un des meilleurs rendements du monde »

● Nous tenons la militarisation au bout des doigts, mais nous pensons aussi aux applications pacifiques.

Notre cliché ci-contre : La base de Reggane. Au premier plan, à droite, entrée des galeries souterraines. Au centre, le P.C. et les bâtiments préfabriqués à trois étages, au bord de la falaise. A gauche, l'hôpital ultra-moderne, qui sert surtout pour les populations indigènes des oasis

LE général Buchalet, chef de la direction des applications militaires du commissariat à l'Energie atomique, a fait aujourd'hui, devant l'Association des journalistes savoyards, d'importantes révélations sur l'essai atomique de Reggane.

« La bombe a eu un des meilleurs rendements obtenus jusqu'à présent dans le monde », a-t-il déclaré.

« A l'origine de cette affaire, nous a-t-il déclaré, nous étions en pleine clandestinité. Pas de tapis vert au départ, mais un petit guéridon autour duquel se trouvaient trois personnes : MM. Guillaumat, alors à l'Energie atomique, Villemer, et Marc Boegner, représentant M. Gaston Palewski. Je passais par hasard dans le couloir, et je n'étais au courant de rien. J'ai été harponné :

« Vous êtes militaire, vous arrivez d'Afrique du Nord, vous n'êtes pas technicien, et vous ne connaissez rien aux questions atomiques. Vous êtes donc l'homme qu'il nous faut. »

C'est avec cette charmante modestie que le général nous avoua ses débuts dans l'aventure clandestine avec, comme seuls adjoints, le professeur Rocard et une secrétaire.

« Ce n'est qu'en fin 58, que les équipes ont été formées, et que nous avons pu nous atteler à la métallurgie du plutonium, métal difficile entre tous à travailler : il n'existe pas à l'état naturel, il change très facilement d'état, s'enflamme à l'air, et est particulièrement toxique. Cependant, il ne nous a pas fallu 15 jours après la réception du mineral pour en obtenir la fusion.

« Quant à la fabrication de la bombe, la méthode des Anglo-saxons était uniquement expérimentale, et ils taquinaient non sans danger, « la queue du dragon ». Nous, nous avons travaillé sur des machines électroniques, et des phénomènes étudiés, nous avons dégagé des lois et une méthode générale. Nous sommes ensuite passé à l'application de ces lois. Ce qui nous a permis notamment d'utiliser une quantité de plutonium largement inférieure à celle utilisée dans la bombe d'Hiroshima (13 kilotonnes).

« Les résultats que nous avons obtenu des mesures de diagnostic sont très satisfaisants.

Pour ce qui est de l'avenir, le général nous a révélé :

« Nous tenons la militarisation au bout des doigts. Mais nous pensons aussi aux applications pacifiques. Une explosion souterraine est d'ailleurs prévue dans le programme des essais en cours. »

C'était secret

Prix de la bombe « entre 10 et 15 milliards ».

Rendement : « Excellent. Le rendement moyen des expériences américaines était de 12 %, le nôtre supérieur ».

Production de plutonium à Marcoule : « 30 grammes par jour pour chacune des trois piles ».

La radioactivité : « Des 208 explosions qui ont déjà eu lieu dans le monde n'a pas augmenté de plus de 4 % le taux de radioactivité normale de l'air, c'est-à-dire la différence de radioactivité normale que l'on trouve entre le premier et le quatrième étage d'un immeuble.

Demain le printemps...

Cet animal curieux qui s'allonge, ce n'est pas une rampe de lancement dans le ciel de Reggane, vous l'avez reconnue, c'est la Tour Eiffel. Mais cette plante, plus insolite encore, et qui fleurit si agréablement, vous avez certainement du mal à la reconnaître, puisque c'est un phorchychia. Pourquoi cette rencontre ? Pourquoi ce cliché (exclusif) de notre photographe ? Parce que le printemps commence demain, printemps annoncé depuis longtemps par un temps plus que clément, et que les événements confirmeront bientôt...

DANS CE NUMÉRO :

Selon les suggestions de M. Ben Gourion (faites aux U.S.A. et à Londres)

Une démilitarisation locale contrôlée par l'O.N.U.

devrait précéder le désarmement général

(Voir page 4)

« Il nous faudrait d'urgence une politique économique et nous n'avons qu'une politique financière »

déclare le sénateur Pellenc dans une interview exclusive à « Combat »

(Voir page 7)

L'avion New York-Miami explose en plein vol : 63 morts

(Voir page 10)

Sports

- CYCLISME : Rik Van Looy favori de Milan-San Remo
- FOOTBALL : La dernière chance du Racing en championnat

(Voir page 6)

En page 9 :

Le début de l'enquête de notre envoyé spécial Paul Denarié :

« SAHARA, ZONE INTERDITE »

LE MAGASIN DE PARIS

Priorité aux bêtes

RIEN de plus naturel que de songer aux enfants martyrs après avoir suscité de la pitié pour la crucifixion des bêtes. On sait de quelle dureté de cœur s'accompagne en fait cette sensiblerie qui s'exprime à l'égard des animaux domestiques.

A Paris, comme ailleurs, l'idolâtrie des chiens, chats et canaris est l'apanage des vieilles filles et des célibataires, si ce n'est celui des couples privés d'enfants. Certes, nous n'avons pas encore de « drug-store » pour chiens comme c'est le cas de l'Angleterre, mais la France n'a honte ni des institut de beauté pour lévriers du XVIe arrondissement, ni des résidences à la campagne où la pension minimum par jour est de 20 nouveaux francs. Si l'on avait mobilisé pour la lutte contre le cancer la moitié des adhérents que groupe la BDA de nos confrères, on eût peut-être fait dans les recherches scientifiques un pas en avant. Mais ce n'est sans doute que partie remise, puisque c'est en même temps moins urgent et moins spectaculaire que les tortionnaires des félins... encore que des agrandissements de tumeur soient dans l'atroce ce qu'il existe de plus frappant. Sous prétexte de faire œuvre d'humanité, on ne recule devant aucun moyen. L'adhésion des militants le prouve : il n'y a rien qui stimule autant « les bonnes consciences » que le réflexe de dénonciateur. Quel bonheur que de s'en donner — pour ce qu'on appelle une « juste cause » — à cœur joie ! La calomnie prend force de loi.

Et voici qu'on ouvre en 1960 une nouvelle chasse aux sorcières dont l'hystérie n'a d'égale que celle des consœurs de Salem. S'il est vrai que les bourreaux d'animaux et d'enfants échappent aujourd'hui au bûcher, il n'en reste pas moins que le climat des procès du Moyen Age n'est pas loin.

H. C.

L'ITALIE A L'HEURE DU CHOIX

II. — Y A-T-IL UN COMPLOT ?

LE 24 février le gouvernement Segni démissionnait à la suite du passage des libéraux dans l'opposition, qui déportait sa majorité vers l'extrême-droite (1).

Si la maigreur de leurs effectifs parlementaires leur permet tout juste de jouer les indispensables auprès de majorités mal assurées, les libéraux ont cependant une importance considérable sur l'échiquier politique italien. Ce sont en effet les porte-parole de gros intérêts capitalistes transalpins et les champions de la « libre entreprise ». Les libéraux, émus des tentatives d'accord entre démo-chrétiens et socialistes en Sicile accusaient le cabinet Segni de pencher vers la gauche — il était soutenu par les voix de l'extrême-droite et des néo-fascistes ! — et surtout supportaient impatiemment l'essor des activités de M. Mattei, bête noire de la droite italienne.

Que M. Mattei soit parvenu — véritable quadrature du cercle — à faire de son pays une puissance pétrolière indépendante, objectif de type nationaliste pourtant, ne lui a pas précisément concilié les faveurs de formations qui proclament tous les matins leur nationalisme tonitruant. Le comble de la mauvaise humeur libérale fut atteint lors du voyage de M. Gronchi à Moscou, et il est symptomatique que le passage des libéraux à l'opposition ait suivi ce voyage. Le but de leur retrait était de doter l'Italie d'un gouvernement de centre-droit à politique franchement réactionnaire, qui refuserait toute augmentation salariale et stopperait l'essor des entreprises d'Etat, et particulièrement celui de l'E.N.I. de M. Mattei.

L'offensive Merzagora

La crise allait se compliquer du fait de l'intervention de M. Merzagora, président du Sénat.

M. Merzagora, après de longues années de vie parlementaire, découvrait brusquement les défauts du système politique italien et se livrait à une philippique contre l'influence des partis sur le Parlement, diatribe violente à l'issue de laquelle il démissionnait. Que le second personnage du régime, qui couve une haine recuite contre M. Gronchi qui l'a battu en 1955 aux élections pour la présidence de la République, se soit lancé ainsi à l'assaut est l'indice que l'actuel intermède n'est pas une crise comme les autres.

Certains ont parlé et parlent de complot, de danger pour la démocratie italienne. L'un et l'autre semblent bien exister, mais sous une forme inorganique.

Les industriels de l'Italie du Nord et les riches bourgeois catholiques, cette aristocratie de l'argent fustigée dans la **Dolce Vita**, qui craignent par-dessus tout une « ouverture à gauche » de la démocratie chrétienne, rêvent d'un coup de barre à droite. M. Gronchi, symbole d'une politique sociale et soutien de l'horrible Mattei, polarise l'hostilité de ces cercles réactionnaires, où on trouve de grands noms de l'industrie transalpine comme les Pirelli et les Falck. On les soupçonne de vouloir provoquer une crise de régime si le gouvernement n'était pas orienté à leur guise.

Le branle était donné en octobre dernier par un curieux article de M. Missiroli, directeur du **Corriere della Sera** déclarant que si la démocratie chrétienne décevait le pays celui-ci rechercherait « quelque chose de nouveau, une véritable alternative. Non, certes, l'alternative rêvée par Nenni, mais une alliance, un bloc des forces démocratiques, antitotalitaires ». On supputa à l'époque le sens de ces paroles sybillines qui proposaient un bloc démocratique en en excluant les deux plus grands partis démocratiques, on chercha surtout qui M. Missiroli pouvait vouloir placer à la tête de sa croisade. Il pensait à M. Merzagora.

Ancien directeur général de la firme Pirelli, M. Merzagora est un homme selon le cœur des réactionnaires, qui supputent avec délices qu'il se prénomme César et aimeraient l'asseoir dans le fauteuil de M. Gronchi. Il est fort peu probable qu'un complot ait été concerté avec M. Merzagora, mais les cercles les plus rétrogrades veulent profiter de sa soif de revanche contre M. Gronchi pour faire prévaloir leur influence.

Lucien Duquenne.

(1) Voir *Combat* du 18 mars 1960.

Prochain et dernier article : LA DEMOCRATIE CHRETIENNE AU PIED DU MUR

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

Les samedis du cinéma ● Les samedis du cinéma ● Les samedis du cinéma ● Les samedis du ciném

L'ombre du scénariste

CE n'est qu'une ombre, un fantôme que le metteur en scène cache soigneusement, ce n'est qu'un scénariste. Pour les autres la lumière, pour lui l'obscurité, le vide, le néant. Ce complexe de frustration, Alberto Moravia l'a fort mélancoliquement cerné dans un de ses romans : Le Mépris.

Bien que le rôle de scénariste soit de première importance, écrit-il, et vienne en second plan après celui du metteur en scène, pour des raisons inhérentes au développement actuel du cinéma, ce rôle demeure presque toujours subordonné et obscure. Et il ajoute : le scénariste est un artiste qui, tout en donnant au film le meilleur de lui-même, n'a pas la consolation de savoir qu'il aura exprimé sa propre personnalité.

Cet aveu désenchanté ne correspond pas absolument à la réalité, dès l'instant que le scénariste est également dialoguiste. En fait, le scénariste teinte le film, et, d'une façon assez mystérieuse, il lui donne son rythme, sa respiration. Cela s'entend pour des scénaristes qui ne sont pas des tâcherons et pour qui le cinéma est un moyen d'expression, et même à travers une mise en scène qui leur est étrangère.

Ces scénaristes-là finissent toujours dans la peau d'un metteur en scène. Ce fut le cas de John Huston et de Robert Rossen dont les films gardent une sorte de charpente littéraire qui a le don d'irriter certains maniaques de la mise en scène pure. J'avoue ne pas très bien saisir les raisons de cette irritation, une fois admis que le cinéma est un art aussi ouvert que la peinture. La dominance du scénario n'est pas a priori, un crime, et des films comme Asphalt Jungle, Beat the Devil ou The treasure de la Sierra Madre, même s'ils doivent l'essentiel de leur qualité à la construction littéraire, n'en sont pas pour cela négligeables.

Ce mépris du scénariste risque de conduire rapidement certains metteurs en scène moyennement doués aux pires âneries. Certes, l'idéal serait que le metteur en scène puisse être à la fois son dialoguiste et son scénariste, mais c'est là un cas limite et qui exige trois cordes au même arc ; la condition n'est pas facile à remplir. Or, par une sorte de naïveté orgueilleuse, d'honnêtes techniciens, qui se prennent pour Resnay ou Godard, quand ils ne se prennent pas pour Bresson, s'imaginent pouvoir reconstruire un univers romanesque à partir de procédés formels, et sans que jamais n'interviennent des données extérieures à ces procédés.

On va ainsi de la technique à la vision créatrice, ce qui serait fort beau si cette vision était pressentie, mais la plupart du temps, il n'y a rien, rien que l'espérance d'une illumination qui, le plus souvent, ne vient pas. De même qu'il peut y avoir des peintres excellents d'une extrême sottise, il peut y avoir de parfaits cinéastes d'une rare pauvreté intellectuelle.

C'est pour ces cinéastes que je plaide ; retirez-leur les scénaristes, et les voilà perdus. Leur écriture, qui pourrait être d'une réelle qualité, n'a plus rien à défendre ; elle est seule, abandonnée, livrée aux pires instincts et aux pires tentations. Et l'on sombre alors dans l'exercice de style, dans la gratuité, dans la plus désespérante puérilité. Et tout cela au nom d'une tyrannie, celle de la mise en scène libre et triomphante, de la mise en scène pensée hors de tout contexte.

A vouloir réclamer du metteur en scène toutes les vertus, on finira nécessairement par condamner à l'insignifiance prétentieuse ceux qui, sans les posséder toutes, pouvaient cependant servir efficacement un sujet dont le mouvement dramatique, la construction échappaient à leur imagination, mais non pas à leur entendement.

C'est là que la politique des auteurs, d'autre part efficace et juste, risque de casser les reins à de jeunes metteurs en scène qui croient que tout s'inscrit dans l'espace, et à fausser quelque peu le jugement de certains critiques, jugement qui, il y a cinq ans, avait un sens, mais n'en a plus aucun aujourd'hui, où le cadre du cinéma commercial a éclaté.

On en arrive ainsi à préférer un film beau, mais imbécile, à un film intelligent, mais visuellement inégal, comme on en est arrivé à rejeter De Sica parce qu'on ne pouvait le concevoir hors de l'éthique zavattinienne, ce qui relève du formalisme le plus délirant. Cette passion des mouvements d'appareil alliée à cette haine du récit menacent tout un cinéma un peu primaire, mais innocent et adroit, que la rencontre de quelques grands scénaristes pourraient encore sauver. Mais la race existe-t-elle encore ? Je crains qu'on ne l'ait exterminée.

P. M.

JEAN-PIERRE MOCKY : "Le Dragueur au cerf-volant"

Aux problèmes du « Couple », Jean-Pierre Mocky semble préférer les jeux plus innocents, et combien apaisants, du cerf-volant. Manière heureuse de se délasser des jeux de caméra. On sait en effet que le jeune cinéaste réalise en ce moment « Un Couple », avec Juliette Mayniel et Jean Kosta

◆ GEZA ANDA, célèbre pianiste hongrois, est le seul ayant accompli le tour de force remarquable d'interpréter dans un seul concert les trois concertos de Bartok, extrêmement difficiles, pour piano et orchestre au Festival de Munich.

Ce grand pianiste, très connu à Paris, après ses nombreuses apparitions avec nos grands orchestres, donnera son premier récital à Paris, le Lundi 21 Mars, au Théâtre des Champs-Elysées.

× Mlle Laurence Badie, MM. Paul Gay, Jean Martin et Henri Virlogeux interpréteront les rôles de l'œuvre de Robert Pinget : « Lettre morte », qui sera pésentée à la presse le 25 mars 1960, au Théâtre Récamier. (Au même programme : « La Dernière Bande », de Samuel Beckett.)

MAYOL • MAYOL • MAYOL
Fantaisie Sexy
Vᵉ EVE NUE !
avec
MAGDA & LAFLEUR
TOUS LES JOURS : 15 h 15 & 21 h 15 (RELÂCHE LE MERCREDI)

— STUDIO-PUBLICIS —
COLUMBIA FILMS S.A. présente
LE BEL AGE
Un film de
PIERRE KAST
Le film le plus malin du cinéma français.
Pierre MARCABRU.
(Combat)

9ᵉ SEMAINE
LORD BYRON (V.O.)
La Souris qui Rugissait !
Columbia

LA FRANÇAISE ET L'AMOUR : Quatrième chapitre (Le mariage)

René Clair vient de terminer, gare de Lyon, les extérieurs du « Mariage », quatrième chapitre de « La Française et l'amour », dont Claude Rich et Marie-José Nat (sur notre photo) sont les deux interprètes principaux. Les scènes d'intérieur commenceront le 5 avril, à Billancourt

LAFCADIO 196

ou le portrait d'un personnage par René Clém

DEPUIS que le personnage d'un film remplace dans la mythologie des jeunes ce que fut autrefois le héros de roman, James Dean a éclipsé Julien Sorel, et Brigitte Bardot a détrôné Mathilde de La Môle, jusque dans les couvents.

Bien que tout adolescent lise encore Gide à 16 ans, Nathanaël n'est plus qu'un tricheur, tandis que Lafcadio — non loin des blousons noirs postsartriens — continue de hanter la révolte des vingt ans.

Quelle que soit l'irritation des cinéphiles à l'égard des réminiscences littéraires, comment n'en pas tenir compte pour le dernier film de René Clément ?

Alors que les rebelles « without a cause » se sont reconnus dans James Dean, le phénomène d'identification n'a vraiment joué que pour les Américains.

Tout autre est le cas du héros de « Plein Soleil », qui rend d'un bout à l'autre du film, le spectateur complice. Hitchcock a certes usé de l'artifice, mais dans l'intérêt du « suspense » seulement. Or ce qu'on nous demande dans « Plein Soleil », ce n'est pas seulement une participation à l'action, mais encore d'accepter les mobiles du personnage, et l'agressivité du jeune garçon.

Si dans « La Corde » de Hitchcock, le pari du personnage était « l'acte gratuit » — le crime parfait sans autre raison que celle de se prouver à soi-même la force du détachement, et les caprices de la disponibilité — le Héros qu'incarne Alain Delon va beaucoup plus loin.

La nostalgie d'être un autre

De par l'insolence du ton, et l'amoralité à tel point entière qu'elle en devient une « seconde santé morale », le personnage mérite à plus d'un titre le nom de Lafcadio 1960. Le vrai sujet du film n'est pas cette intrigue policière qui tourne autour d'une substitution de personnage, où Tom (Alain Delon) ne serait qu'un garçon veule prêt à s'emparer d'une somme de 10 millions de lires en tuant Philip (Maurice Ronet), riche héritier, dont au surplus il éloigne Marge (Marie Laforêt), sa maîtresse du moment.

Dans « Plein Soleil », cette histoire de la substitution n'est qu'une vulgaire trame. Et comme on devine que le hasard se liguera — comme dans « Monsieur Ripois » — contre le héros, quelles que soient les qualités qu'il déploie pour déjouer les ruses des hommes, on ne tarde pas de s'apercevoir que le « suspense » n'est qu'accessoire, et que la personalité de Tom seule devient le sujet des sujets. Le travail de Clément n'en est que plus passionnant, puisqu'il s'agit avant toute chose de la conquête du spectateur par un personnage à la fois dangereux et séduisant.

Dans le scénario de Patricia Highsmith, les rapports de Tom et de Philip donnent aux « happy- few » la clef du film. Tom ne tue pas Philip pour avoir son argent.

L'amitié des protagonistes tient à cette nostalgie d'être « l'autre », qui précipite le dénouement. Cela fait songer à un très beau livre de Julien Green, dont le héros éprouve jusqu'au malaise l'envie « d'être un autre ».

Comme dans « Si j'étais vous », Tom voudrait être Philip. Non pour vêtir ses mocassins blancs, et porter ses valises en cuir, mais pour atteindre à cette disponibilité et liberté extrême qu'il croit être la caractéristique de Philip, uniquement parce qu'il a de l'argent.

Le sujet du film, c'est l'envie et non la jalousie, écrit René Cortade. Mais ce n'est pas l'envie de l'élégance, du bien-être, et de l'accessoire d'autrui. Ce que Tom envie chez Philip, c'est son « essence ».

Son erreur, en le tuant, c'est de n'être délivré que de l'apparence extérieure de son ami, de son enveloppe charnelle. Et l'échec de Tom, merveilleusement rendu par l'angoisse progressive qui s'empare d'Alain Delon, n'est pas d'avoir failli dans ses plans, mais de n'avoir pu se glisser à l'intérieur même de l'image du vrai Philip. En remplaçant sa photo sur le passeport, Tom a tout au plus troqué son état civil.

La disponibilité en échec

Même parfait, et sans la fin obligatoirement moralisante du film, le crime est inutile. L'aventure échoue parce qu'on est prisonnier de sa personnalité...

L'ivresse d'être « autre » devient d'ailleurs un phénomène réversible dans « Plein Soleil ». Philip n'en est, pas moins que Tom, fasciné par son négatif. Il se sait en péril, mais accepte le défi. Lorsqu'il débarque Marge sur la petite plage nap
Philip ne refuse pas le
par goût du « thrill ». Il
que son ami, et le pous
ses derniers retranchemen
te de sensations ou désir d
l'autre ? Le thème une
plus est illusion. L'inté
que de Dorian Gray à L
la filiation est nette, et
a des modifications en 196
ne soupçonnait point.

Tom est bien sûr le ca
le personnage extrême :
c'est l'échec, sinon la co
sises. Quoi qu'il en soit,
hédonisme revu et corrigé
siècle vingt, qu'exprime
sonnage de René Clément.

Individualiste dans une
qui ne le permet guère,
cadio 1960 est d'autant p
qu'on n'en a jamais fait
trait jusqu'à l'heureuse re
Alain-Delon-René Clément

Henry Ch

DANS LES STUDIOS

Les petits mystères de « A bout de soufle »

« A bout de souffle » est un film de copains. Un petit jeu consiste à dépister les amis du réalisateur qui ont accepté d'y interpréter de petits rôles ou d'y faire de la figuration intelligente. On repère ainsi Richard Balducci, public-relations du film, une vision rapide de Claude Chabrol, Jean Douché, virulent critique de « Arts », J.-P. Melville, Gérard Brach, attaché de presse à la Twientieth Century Fox, Jean-Luc Godart en personne, et quelques silhouettes fugitives et connues que nous n'avons pu identifier.

Quant au court métrage « 24 heures de la vie d'une starlette » qui accompagne le film, il est dû à Guy de Ray, assisté de Gérard Brach (déjà nommé) l'un et l'autre prédécesseurs au bureau de presse de la Fox, de Chabrol, Gegauf et Godard. C'est le premier court métrage « nouvelle vague ». En effet, de Ray et Brach l'ont tourné pendant leurs loisirs, le samedi après-midi ou le soir après leur travail. Coût total de la production : 6.000 NF.

René Quinson.

MARBEUF VO
Seul à Paris
ALEC GUINNES
dans
NOTRE AGEN
A
LA HAVAN
COLUMBIA

AVENUE — LA PAGO
Le testament d'Orphée
Cette oeuvre est puissante, effica et belle.
LE FIGARO LITTERA (Claude Mauri
un film de Jean Coct

Raymond Venture, producteu Film que Claude Autant-Lara ne actuellement aux Studios d lancourt « LE BOIS DES AMAN avec Erika Remberg, principa terprète féminine, avec Lauren zieff, Frank Horst, Gert Fro Françoise Rosay

LES PROGRAMMES

RELACHES HEBDOMADAIRES INDIQUEES PAR : (L) Lundi (Ma) Mardi, (M) Mercredi, (J) Jeudi, (V) Vendredi, (D) Dimanche.

THEATRES SUBVENTIONNES

Opéra : 20 et dim. 20, Carmen.
Opéra-Comique : 21, La Bohème. Dim. 14.30, Le Barbier de Séville. 20.45, Lakmé.
Comédie-Française : 14.30, Cinna. Le commissaire est bon enfant. 21, Electre. Dim. 14.30, Le Cid. Un ami de jeunesse. 21, La Parisienne. La Méprise.
Odéon-Théâtre de France : 21, Rhinocéros. Dim. 15 et 21, La Cerisaie.
T.N.P. (Chaillot) : 14.30, L'heureux stratagème (M.E.). 18.45, Accueil en musique. 20.15, L'heureux stratagème. Dim. 14, Erik XIV.
T.N.P. (Récamier) : 18.45, Accueil en musique, 20.15, Les bâtisseurs d'Empire. Dim. 15 et 21, Les bâtisseurs d'Empire (J).
Théâtre des Nations (Sarah-Bernhardt) : 21, Cercle culturel d'Abid-

COMEDIE

Alliance Française : 20.45, Les Trois sœurs (Ma).
Ambassadeurs : 21, L'année du bac. Dim. 15 (L).
Ambigu : 21, Madame Sans-Gêne. Dim. 15 (Ma).
Antoine : Relâche.
Arts : 21, Les femmes veulent savoir...
Atelier : 21, Château en Suède. Dim. 15 (Ma).
Athénée : 21, Le sexe et le néant. Dim. 15 (Ma).
Bouffes-Parisiens : 21,10, Piège pour un homme seul. D. et f. 15,10 (J).
Capucines : 21, Chérie Noire. Dim et fêtes 15 (Ma).
Comédie Caumartin : 21, Défense de doubler (Ma).
Charles de Rochefort : 21, Homicide par imprudence. Dim. 15 (Ma).
Comédie des Champs-Elysées : 21, L'Hurluberlu. Dim. 15 (L).
Comédie-Wagram : Relâche.
Daunou : 21, Les Portes claquent. Dim. 15 (J).
Edouard-VII : 21, Carlota. Dim. 15 (J).
Européen : 21, Bidule. D. F. 15 (Ma).
Fontaine : 21, Mousseline. D. 15 (Dernière).
Gaîté-Montparnasse : 21, Bon week-end Mr Bennet. D. et f 15 (Ma).
Gramont : 20.45, Vive de... Dim. et fêtes 15 (Ma).
Grand-Guignol : 21, Les coupeurs de tête. La P.P. atomique. D. 15 (J).
Gymnase : 21, La bonne soupe. Dim. 15 (J).
Hébertot : 21, Knock. Dim. 15 (Ma).
Huchette : 21, La Cantatrice chauve. La Leçon. Dim. 15 (Ma).
La Bruyère-G. Vitaly : 21.15, L'effet Glapion. Dim. 15.15 (L).
Madeleine : 20.45, Histoire de rire. Dim. 14.45 (L).
Marigny : 21,15, Un garçon d'honneur. Dim. et F. 15,15 (Ma).
Mathurins : 21, Un Goût de miel; dim. 15 (Ma).
Michel : 21, Les Croulants se portent bien. Dim. et fêtes 15 (L).
Michodière : 21, Gog et Magog. Dim. 15 (L).
Montparnasse-G. Baty : 20.30, Becket. Dim. et fêtes 14.30 (L).
Nouveautés : 21, Blaise. D. et F. 15 (L).
Œuvre : 21, John Smith 1er. Dim. 15 (Ma).
Palais-Royal : 21, La fleur des pois. Dim. et fêtes 15, (Ma).
Petit Théâtre de Paris : Relâche.
Poche-Montparnasse : Relâche.
Renaissance : 20,30, Les séquestrés d'Altona. Dim. 14.30 (J).
Saint-Georges : 21.10. Patate. Dim. 15.10 (J).
Studio des Champs-Elysées : 21, L'honorable partie de campagne. D. 15 (Ma).
Théâtre de Lutèce : 21, Les Nègres. Dim. 15 (Ma).
Théâtre de Paris : 21, La Jument du roi. Dim. et fêtes 15 (J).
Théâtre en rond : 21, Ouragan sur le Caine. Dim. 15 (J).
Théâtre du Tertre : 21, Œdipe-Roi.
Variétés : 21.15, Récital Fernand Raynaud. Dim. 15 (L).
Vieux-Colombier : 21, A vous Wellington. Dim. 15, Les lundis à 21 et jeudis à 15, Tartuffe et La Comtesse d'Escarbagnas.

OPERETTE - DANSE

A.B.C. : 20.45, « 4 Jours à Paris ». Dim. lun. 15 (Ma).
Châtelet : 20.30, Marco Polo. Jeu., 14.30. Dim. 14.
Gaîté-Lyrique : 20.30, Trois valses. Dim. 14.30 (Ma).
Mogador : 21, La Belle Hélène. Dim. 15 (Ma).
Porte Saint-Martin : 20.45, Pacifico.

MUSIC-HALL - CABARETS

Alhambra : 21, Georges Ulmer et Jean Leccia, etc. Dim. 15 (M).
Bobino : 21, Gloria Lasso. Nicholas. J. Sam. L. 15. Dim. et F. 14.30 et 17.30 (Ma. M).
Casino de Paris : 20.30, « Plaisirs » Dim. et fêtes 14.45.
Crazy Horse Saloon (Bal. 69-99) : Marc Ronnay.
Drap d'Or : 22. Zoulla Curtis
Etoile : 20.45, Le magicien Cantarelli. Dim. 14.30, et 17.30. Sam. L. 15.15 (Ma).
Folies-Bergère : 20.30, Folies légères. Dim. 14.30.
Folies-Pigalle : 21.30, Les Dindes galantes.
Franc-Pinot : 23. Les Marida ; 24, Francisco Manuel.
Lido : 23 et 1.00. « Avec plaisir ».
Mayol : 15 et 21. V Eve nue (M).
Moulin-Rouge : Fermeture annuelle.
Sexy : 23.30, Sexyrama
La Tomate : 15.30 à 8 30, 21.15 à 23 30 Strip-tease permanent.

CHANSONNIERS

Acacias : 21, « Cirq'conférence », Roméo Carlès, Léo Campion, J. Cathy. Dim. 15 (Ma).
Caveau de la République : 21, Pauline Carton. D. et F. 14.30, et 17.30.
Coucou : 21, Dim. 14.30 et 17.30 (Ma).
Deux-Anes : 21, Ex-Pinay sur scène (Pierre-Jean Vaillard, René - Paul, Pierre Gilbert). Dim. 15.30.
Dix-Heures : 22, Poiret-Serrault, Horgues, Ph. Olive, A. Aubert et Oléo.
Lune-Rousse : 22, Jean Rigaux, Jean Marsac. Dim. et fêtes 16 (Ma).
Trois-Baudets : 21, Renée Lebas, Pierre Doris. Dim. et fêtes 16 (L).

CIRQUES

Cirque d'Hiver : 21, Jeu. 16, sam. 14, dim. 14 et 17.
Médrano : 21, Jeu., Sam. 15, Dim. 14 et 17.

THEATRE POUR LES ENFANTS

Enfants-Modèles (Chopin-Pleyel) : Jeudi et dimanche 15 : Ali Baba et les 40 voleurs.
La Clairière (Récamier) : Jeu. 14.30, Trois petits coups de pinceau : Les cent écus d'or.

CINEMAS

Agriculteurs : Louis II de Bavière (v.o.).
Ambassade : La Chatte sort ses griffes.
Artistic : Le Bossu.
Astor : Voulez-vous danser avec moi ?
Aubert-Palace : Salomon et la reine de Saba.
Avenue : Le testament d'Orphée.
Ba-Ta-Clan : Tentations.
Balzac : A bout de souffle.
Biarritz : Les étoiles de midi.
Bikini : Inspecteur de service.
Bonaparte : Le Visage (v.o.).
Bosquet-Gaumont : Les loups dans la bergerie.
Calypso : Le Bossu.
Caméo : La Cucaracha.
Celtic : Ivan le Terrible (v.o.).
Ciné Boul'Mich' : Certains l'aiment froide.
Cinéac-Ternes : Le dernier train de Gun Hill.
Cinéma d'Essai-Caumartin : Pather Panchali (v.o.).

CINEMA D'ESSAI
17, r. Caumartin OPE. 81-50
L'événement du Festival de Cannes 1956
PATHER PANCHALI
qui TRIOMPHE depuis 2 ANS A NEW YORK

Cinémonde-Opéra : Le Bossu.
Cinéphone Saint-Antoine : La Maison des secrets.
Cinévog : Le Bossu.
Colisée : Plein soleil.
Comœdia : Raid contre la pègre.
Convention : La terreur des barbares.
Demours : Fanfan la Tulipe.
Eldorado : La Cucaracha.
Elysées-Cinéma : Millionnaire de cinq sous (v.o.).
Empire (15.30, 18.45, 21.30) : Aventures dans les Mers du Sud.
Ermitage : Opérations jupons (v.o.)
Festival : Pépées pour l'Orient.
Folies : Le Bossu.
Gaîté-Palace : Prisonnier de la brousse
Gaîté-Rochechouart : Voulez - vous danser avec moi ?
Gambetta : Larry, agent secret.
Gaumont-Théâtre : Salomon et la reine de Saba (v.o.).
Gaumont-Palace : Carthage en flammes.
George-V : Salomon et la reine de Saba (v.o.).
Grenelle : La terreur des barbares.
Helder : A bout de souffle.
Hollywood : Confidences sur l'oreiller.
Impérial : Les yeux de l'amour.
Kinopanorama : 24 heures en U.R.S.S.
La Cigale : Traquenard.
La Rotonde : Les étoiles de midi.
La Royale : Le Bossu.
Le Berlitz : Normandie-Niemen.
Le Brady : Une enquête de l'inspecteur Graham.
Le Capri : Les carnets intimes d'une jeune fille.
Le Floride : Le voyage de M. Khrouchtchev aux Etats-Unis (v.o.).
Le Français : Le trou.
Le Cinex : En effeuillant la marguerite.
Le Latin : Raid contre la pègre.
Le Paris : Normandie-Niemen.
Les Images : Opérations jupons.
Le Régent : Les liaisons dangereuses.
Lord-Byron : La souris qui rugissait (v.o.).
Lux-Bastille : Nuits d'Europe.
Lux-Rennes : Certains l'aiment chaud.
Lutétia-Palace : Les carnets intimes d'une jeune fille.
Lynx : La Cucaracha.
Madeleine : Les yeux sans visage.
Marbeuf : Notre agent à La Havane.
Marignan : Le trou.
Marivaux : Plein soleil.
Max-Linder : Opérations jupons.
Mercury : Les yeux sans visage.
Midi-Minuit : Traquenard.
Miramar : Voulez-vous danser avec moi ?
Mistral : Voulez-vous danser avec moi ?
Monte-Carlo : Comment dénicher un mari (v.o.).
Montrouge : Les loups dans la bergerie.
Moulin de la Chanson : La mission du commandant Lex.
Moulin-Rouge : Les Héritiers.
Napoléon : Traquenard (v.o.).
Normandie : Les Héritiers.
Omnia (ex-California) : Le 41ᵉ.
Pacific : Certains l'aiment chaud.
Pagode : Le testament d'Orphée.
Palace : Tentations.
Palais-Rochechouart : Le Bossu.
Panthéon : Come back africa (v.o.).
Paramount : Millionnaire de cinq sous.
Pax-Sèvres : Larry, agent secret.
Plaza : Le Diable au corps.
Quartier-Latin : La P... respectueuse.
Cinéma : Les liaisons dangereuses 1960
Ranelagh : Correspondant 17 (v.o.)
Reflets : Le déjeuner sur l'herbe.
Rex : Les Héritiers.
Richelieu : La Chatte sort ses griffes.
Rio-Opéra : Voulez-vous dans moi ?
Ritz : Les carnets intimes jeune fille.
Royal-Haussmann (Méliès) : che et le prisonnier. — (Clu Jument verte. — (Studio)
Royal-Maillot : Les Aventures bin des Bois.
Royal-Monceau : Les Boucanier
Saint-Lazare-Pasquier : Les l'amour.
Saint-Paul : La terreur des b
Scala : A bout de souffle.
Scarlet : La Jument verte.
Sélect : Les carnets intime jeune fille.
Studio-28 : Dies Irae (Jour de (v.o.).
Studio-Bertrand : La Kermess que.
Studio de l'Etoile : La Cucar
Studio-Parnasse : Opéra-mou me du plaisir ; le Bel indif vivre ; porte océane, etc.
Studio-Publicis : Le bel âge.
Studio-Rivoli : La Belle et le
Studio-Raspail : Noblesse ob o.).
Texas : Le train sifflera trois
Triomphe : Les carnets intim jeune fille (v.o.).
Ursulines : Together (v.o.) ; lage oublié (v.o.).
Vedettes : Au risque de se p
Vendôme : Le huitième jour.

VENDOME
LE 8ᵉ JOU
interprété par une grande comédi
EMMANUELE RIVA
4ᵉ SEMAINE

Vivienne : A bout de souffle.
Voltaire : Larry, agent secret.
Wepler : Normandie-Niemen.

Les samedis du cinéma

LE FILM DU JOUR

« A BOUT DE SOUFFLE »

de Jean-Luc Godard

UNE petite gouape tue un motard, cherche refuge chez une jeune gourde et, dénoncée par elle, meurt dans la rue, une balle dans le dos. **C'est dégueulasse**, sont ses derniers mots.

A bout de souffle est un film aigre et agressif, et d'un prodigieux naturel dans cette aigreur et cette agressivité. **A bout de souffle** est aussi un film puritain et, et d'un prodigieux mépris pour l'humaine faiblesse. **A bout de souffle** est un film coupant comme un rasoir.

La loyauté, le courage et la mort : voilà ce qui pèse. Rien de plus. La loyauté dans sa froideur ; le courage, dans son entêtement ; la mort dans sa fascination : trois frapes. Mais aussi les règles du jeu. Celles du conquérant, de la petite frappe à la canaille de haute volée, de l'homme de main au gondottiere : la bête de proie, un pel animal aux réflexes vifs et simples, et la juste compréhension d'une fatale pourriture.

Ces héros-là, mis au pas, vous ravagent un pays des caves aux greniers. Dans la paix, reste la chance d'une vie qui flambe vite. C'est ce que nous propose Godard. Jean-Paul Belmondo file ainsi franchement vers le suicide. On le sait condamné. Ses vertus sont trop rudimentaires.

Et, naturellement, la femme accélère la marche du destin. C'est le « petit mensonge paré » dont parle Nietzsche : l'homme s'y brise. La trahison est du côté de la faiblesse. Et la faiblesse du héros est dans l'amour. Le film est ainsi marqué non seulement par le « vivre dangereusement », mais par « le refus des lâchetés intifes », et plus encore par une innocence morale tout aussi nietschéenne. **A bout de souffle** pourrait avoir en exergue cette phrase du **Voyageur et son ombre** : « Par la perspective certaine de la mort, on pourrait mêler à la vie une goutte délicieuse et parfumée d'insouciance ».

Je crains que, trop sensible à la rapidité d'un dialogue qui est la vérité même du langage, on passe un peu à côté de la morale brisée mais hautaine qui s'y reflète. Et c'est pourtant là l'essentiel du film : une mise en question. Et, en plus, une pointe de romantisme qui s'annonce dans ce concerto pour clarinette de Mozart, la dernière œuvre qu'il ait écrite, et se sachant agonisant, et que Godard place comme un prélude à la mort de son personnage. C'est là le seul endroit où l'auteur se découvre, puis il se reprend dans la provocation.

Cette constante provocation, et qui ne va point sans quelques astuces, sans quelques lourdes facilités, est sauvée de la monotonie par une technique cinématographique tout à fait foudroyante. La caméra est un être vivant, à deux pattes, et soumis à la pression atmosphérique. La caméra est instable, c'est un regard, et dessous un corps qui cherche à garder son équilibre. Il y a une sorte de présence corporelle qui tient à cette instabilité et ce déséquilibre qui sont les signes même de la vie.

Tout est discontinu : le langage, le mouvement dramatique, le mouvement descriptif. D'où, une incohérence logique, un sautillement de la pensée, une perpétuelle sarabande d'images désaccordées ; mais la science de l'ellipse est telle que tout échappe à la confusion. La grande originalité du film est dans cette perception sans cesse épuisée et reprise en de multiples visées.

Jean-Luc Godard a compris que le monde extérieur venait vers nous par saccades, que l'œil et l'oreille ne s'attachaient jamais à la continuité dans la vision et l'audition, mais que, au contraire, la succession des visées, et celle des sons était en dent de scie, d'où la nécessité d'exiger de la caméra une attention irrégulière, faite d'une suite de coups d'œil en apparence désordonnés. C'est un cinéma de tensions, c'est-à-dire d'impulsions du regard ajoutées les unes aux autres, de traits constitutifs essentiels à la signification d'une situation donnée. D'où une sorte d'observation phénoménologique des personnages qui fait d'**A bout de souffle** le film le plus important que nous ayons vu depuis **Hiroshima, mon amour.**

Et si je voulais accabler Godard, je dirais que par sa morale son œuvre est nietschéenne et que par son mode d'observation elle est husserlienne. Mais soyons sérieux. Plus simplement, il me semble qu'elle donne un nouveau départ à un cinéma du comportement. C'est capital.

Pierre Marcabru.

Un film de Jean-Luc Godard. Scénario de François Truffaut. Conseiller technique Claude Chabrol, avec Jean-Paul Belmondo et Jean Seberg.

(Vivienne - Scala - Helder - Balzac).

LA MUSIQUE A PARIS

Alexandre Braïlowsky

LE cent cinquantième anniversaire de la naissance de Chopin multiplie cet hiver les récitals consacrés à ce musicien. Parmi les initiatives les plus intéressantes, mentionnons celle de M. Brailowsky qui donne en six soirées l'audition intégrale des œuvres pour piano. Qui peut se vanter de les connaître toutes? Ce sont les plus célèbres — il faut dire aussi les plus belles — que l'on exécute toujours au concert. Mais il vaut la peine de se convaincre par expérience de l'étonnante diversité de cette œuvre, de l'abondance de l'invention mélodique, de la hardiesse des accords harmoniques et de l'enchantement dans les modulations, de la sonorité toute moderne, de mainte étude, des Etudes qui fascinaient Debussy, de mainte mazurka, sans compter les pièces éditées depuis une trentaine d'années qui, à défaut de nous révéler un nouveau Chopin, complète l'image que nous nous faisions de lui. Et cette image ne varie pas : l'enchanteur reste l'enchanteur. On s'extasiera à en découvrir le secret dans son écriture pianistique, dans ses harmonies, dans le tour même de ses inventions rythmiques qu'on ne trouvera pas ce qui fait que Chopin est Chopin, c'est-à-dire le battement du cœur allié à la fusée de l'imagination, l'enchantement de l'intelligence, la tendresse et la frénésie, toutes qualités contradictoires qui se lisent aussi bien dans la musique de Chopin que sur son visage, noble et pâle, au sourire amoureux et souffrant ».

Lors du quatrième concert, M. Brailowsky a été dans ses grands jours : un jeu discret et brillant, une subtilité ravissante dans les nuances, de la vigueur et de l'émotion. Au Théâtre des Champs-Elysées, rempli jusqu'aux combles, les spectateurs ont fait des ovations passionnées à cet artiste qui interprétait un de leurs musiciens favoris de la manière dont ils aiment l'entendre.

Marcel Schneider.

SITUATIONS DE LA TÉLÉVISION FRANÇAISE

Une enquête de Jacques Mourgeon

Les cinq premières données

DEPUIS quelques semaines, les programmes de télévision subissent des modifications impromptues dont l'organisation intérieure de la R. T. F. n'est pas entièrement responsable. Bien au contraire, celles-ci proviennent d'événements extérieurs ou de désaccords latents entre la R. T. F. et les organisateurs de manifestations dont elle doit assurer les comptes rendus et les reportages. Il s'ensuit des bouleversements fort désagréables pour le téléspectateur, lequel n'a pas à se préoccuper de l'art et de la magie de la cuisine intérieure qui lui valent des soirées constamment chamboulées. Qu'il soit assez candide pour admettre le plat de remplacement qu'on lui propose bien trop fréquemment ne saurait expliquer ce mépris dans lequel on le tient.

Bien souvent la R. T. F. plaide non coupable et elle n'a pas tort. En effet, elle se trouve maintenant face, non pas à l'actualité, mais à la vie. Et, par malheur, elle se trouve également face à ce qui représente la vie moderne, c'est-à-dire des administrations, des délégués, des représentants, des présidents en veux-tu en voilà, des hommes-robots qui considèrent les ondes nationales comme étant à leur service.

Le départ de M. Chavanon coïncide avec plusieurs situations nouvelles.

● PREMIEREMENT, il existe maintenant un statut embryonnaire qui, bien entendu, loin de satisfaire les intéressés, peut néanmoins servir de base de discussion.

● DEUXIEMEMENT, la R. T. F., malgré l'apparente indépendance que lui assure ce statut embryonnaire, semble de plus en plus soumise aux impératifs de l'information officielle et aux pressions de secteurs privés qui en limitent la liberté d'action et font que, pour satisfaire M. Terrenoire, M. Coureau, M. Groussard, M. Bodin, M. Pochonnet, M. Khrouchtchev, il convient de prévoir la plus anodine émission sur l'agriculture ou sur un visiteur étranger quelque peu dangereux trois mois de travail et six mois de discussions. Ce qui est bien regrettable quand on veut suivre l'actualité de près (1).

● TROISIEMEMENT, l'annonce de la seconde chaîne, qui occupe depuis peu les journalistes spécialisés, suppose une nouvelle étude de la publicité à la télévision. A notre confrère le Monde M. Chavanon, ex-directeur général de la R. T. F. a nettement laissé entendre que la télévision ne tolérait pas de publicité GRATUITE sur ses ondes. En clair, cela laisse supposer qu'elle semble disposée à accepter la publicité payante. Les nouvelles nominations aux postes directeurs de la R. T. F. et de l'Information laissent supposer que les adversaires irréductibles de l'introduction d'une publicité sur les antennes de la T. V. ont fait place à des hommes infiniment plus compréhensifs. Le déblocage subit, par M. Baumgartner, de 100 millions d'anciens francs pour une étude vraiment sérieuse de démarrage de cette seconde chaîne semble confirmer sa mise en route dans des délais que nous avons précisés il y a quelques semaines (mars 1961).

● QUATRIEMEMENT, les faiblesses flagrantes de l'équipement général de la télévision, laquelle se voit déjà obligée de s'adresser aux studios privés pour certaines de ses émissions (Arden of Faversham, de Marcel Bluwal, a été tourné dans les studios Pathé de la rue Francœur). Alors qu'on avoue, rue Cognacq-Jay, que certains travaux entrepris pour installer de nouveaux bureaux sont effectués pour respecter le cahier des charges mais que toutes ces nouvelles installations s'avéreront insuffisantes sitôt les dernières peintures séchées.

● Enfin, CINQUIEMEMENT, l'absence totale de conception d'une télévision service public aux prises avec les activités culturelles, artistiques, sociales de la nation. Il est pour le moins stupéfiant de voir ces nombreux litiges qui, quotidiennement, opposent les diverses branches de l'expression artistique à ceux qui sont chargés d'en diffuser les activités. Il est stupéfiant que, dans un Etat moderne, avec une radio-télévision qui, théoriquement, est nationale, se dressent constamment ces barrières entre acteurs, chanteurs, journalistes et le plus fort véhicule de diffusion et de culture que le monde ait connu jusqu'ici. Que, aussi bien dans le domaine théâtral que dans le domaine sportif, il existe des hommes qui ne saisissent pas la puissance de ce véhicule et le considèrent comme un rival est à la fois aberrant et symptomatique d'une conception étriquée de l'évolution du monde. En vérité, on n'a jamais très bien situé l'image électronique dans ses rapports avec les autres activités humaines. On l'a considérée comme un phénomène alors que c'est un fait social qui ne doit pas être considéré comme un obscur et dangereux concurrent mais comme un allié puisque c'est un allié de l'homme.

(1) Tous ces messieurs sont les auteurs involontaires et hors R. T. F. de ces programmes perpétuellement bouleversés.

PROCHAIN ARTICLE : **Du statut fictif au statut réel.**

Les livres policiers de la semaine

CASH-CASH de Carter Brown (Gallimard).

Le dernier Carter Brown m'avait laissé un souvenir irritant, déplaisant au possible. Et j'avais expliqué ici même les motifs de cette irritation : laisser-aller, désir d'en rajouter, d'en remettre (et cela jusqu'à l'écœurement et l'excès), d'écrire son propre *A la manière de...* avec peut-être, dans le subconscient, un sentiment sadico masochiste assez prononcé.

Voici donc, à nouveau, un excellent Carter Brown. Traité avec esprit et cynisme, et ce rien de piquant et de provocant qui fait le charme acide des livres de cet auteur. S'il s'agit ici (à nouveau aussi et toujours) d'un crime spectaculaire — une jeune fille d'une riche et honorable famille californienne est retrouvée pendue, entièrement nue, marquée au fer rouge d'un « C » agressif. En définitive, celui de « canular » !... Mais qu'importe. Nous savons que Carter n'est qu'un blagueur et un bluffeur. Et de la pire espèce. Tout est là pour le prouver et l'attester. Traitant la gent féminine d'une manière telle qu'elle n'amène automatiquement, quand elle ne déclenche pas le déchaînement homérique des sens, que crise de nerfs et grincements de dents. Car Wheller, l'éternel lieutenant de police impertinent et tête à gifles, a un tel art des répliques que c'en est un plaisir perpétuel.

MISE EN CAISSE de James Hadley Chase (Gallimard).

Le J. H. Chase mensuel... ou piétine. C'est long à démarrer, vé, tiré à des milliers d'exemplaires (bien qu'ici ex-condamné pour un crime non prémédité) et à qui deux jeunes femmes (la belle-mère et la fille) viennent proposer l'affaire du jour : en l'occurrence, le kidnapping simulé de la jeune fille, un kidnapping pour rire (bien que passible de la chambre à gaz !)... Motif : extorquer au père de la fille (le mari de la belle-mère) un demi-million de dollars ! Le hic, ici, c'est que le père ayant marché, accepté et ne s'étant pas aperçu de la supercherie et de la mise en scène, ne retrouve pas sa fille en vie, mais... étranglée.

C'est, naturellement, très bien fait. Intelligemment mené. Toutes les possibilités de ce postulat sont exploitées au maximum. Trop même. Trop de détails précis. Trop de zèle. On piétine. C'est long à démarrer, à prendre la vitesse requise pour de tels sujets. Chase reste obsédé et imprégné de James Cain et cherche des mobiles psychologico-sexuels. Seulement (je le répète, pour lui aussi), il n'a pas l'art et la manière, ni surtout le talent, de son maître. Il ne reste qu'un habile exécutant. Ah ! si, quand même, une entorse au règlement (si l'on peut dire !). Dans ce roman-ci, pas de fin noire et pessimiste, comme à l'ordinaire. Ce qui est quasi exceptionnel !

J.-L. Terrex.

Ces visages célèbres font partie du Tout-Paris

QUELQUES PEINTRES

ITALIENNE née à Buenos Aires, Léonor Fini a choisi, elle aussi, d'habiter Paris, près de la place des Vosges.

Célèbre par sa remarquable peinture, Léonor Fini a la beauté de Maria Félix et le talent de Salvador Dali. Elle a peint les portraits de personnalités aussi différentes que le sont Jean Genet et Maria Casarès.

Léonor Fini aime Paris dans son ensemble, et spécialement son quartier.

— *Le marais*, explique-t-elle, *c'est un peu le côté rive gauche de la rive droite !*

Près d'elle, dans son appartement, comme des poissons, des chats évoluent silencieusement. Ils montent sur les meubles, en descendent, filent ou se prélassent. On en voit partout.

Aux murs sont accrochés des tableaux. Sur les portes, des photos épinglées comme des papillons.

— *Lorsque je suis arrivée à Paris, à l'âge de 19 ans, j'ai d'abord habité le quai d'Anjou, dans l'île Saint-Louis. Tout à côté se trouvait un magasin spécialisé dans les vêtements de marins... Je me souviens y avoir vu d'extraordinaires costumes huilés, d'une couleur jaune qui me fascinait.*

Léonor Fini aime le côté démodé de Paris. Elle trouve qu'il constitue un dépaysement qui explique pourquoi le surréalisme ne pouvait naître qu'ici.

— *J'aime*, avoue-t-elle, *que, dans ce quartier du Marais, la plupart des vieilles maisons bourgeoises soient devenues des habitations d'artisans. Non seulement cela ne les déprécie ni ne les abîme, mais elles deviennent plus vivantes, d'une vie différente mais tout aussi honorable... C'est comme à Naples.*

Elle sourit.

— *Je ne connais pas d'autre patrie que Paris où les tons gris arrivent seuls à vaincre la laideur et rehaussent la beauté.*

Dans ce domaine de la peinture, nombreux sont les étrangers qui sont devenus des Parisiens.

Foujita est Japonais. Il est né à Tokyo.

A son baptême tout récent, en la cathédrale de Reims, il a été un des rares chrétiens à choisir lui-même son prénom, Léonard, qui remplacera désormais celui de Tsougouharu qu'il portait depuis sa naissance. Foujita a conquis la gloire par ses œuvres délicates et sa frange de cheveux qui le fait ressembler à une poupée chinoise. Il est officier de la Légion d'honneur et, comme Léonor Fini, Léonard Foujita aime les chats.

GUS, le dessinateur humoristique, est né en Pologne, tandis que Wakhévitch, le grand décorateur et artiste peintre, a vu le jour à Odessa, en Russie. Fils d'un ingénieur naval du tsar, Wakhévitch a exécuté les décors d'une cinquantaine de pièces de théâtre et d'une cinquantaine de films. C'est à son goût raffiné et tellement typique que l'on doit les décors des *Visiteurs du soir*, de *L'Eternel retour* et de *L'Aigle à deux têtes*.

Jean-Claude Farjas.

(A suivre.)

RADIO

A la recherche du printemps

SI radio Luxembourg fut en avance de plusieurs semaines sur le voyage en France de M. « K », Europe 1 a réussi un exploit d'une autre veine, en partant à la recherche du printemps.

Comment le trouver ? En faisant à l'envers le périple annuel des hirondelles quittant nos cieux incléments. Et pourquoi pas jusqu'à Goulimine, petit village marocain, proche du désert, où se situe la légende d'Ali Ben Handouche le conducteur du soleil. L'idée est charmante : de poésie en merveilleux un homme et un petit garçon ressuscitent chaque jour une histoire fantastique ou un conte touchant. Le ton est simple, l'émission courte et vivante.

Le petit Joël Flateau dit son texte avec intensité et naturel. Et rendons grâce à Gilbert Caseneuve d'être resté simple dans ses dialogues.

Une expérience du Club d'Essai

Correspondances de la peinture non figurative et de la musique expérimentale : tel est le thème de l'émission d'André Almuro **Ombres et ondes** (dimanche 14 h. 40, Paris 312 m.).

Le jeune peintre Luciano Guerra — qui se livre actuellement à l'expérience d'une création d'objets plastiques en liaison avec l'audition de musique concrète et électronique — tentera d'exprimer les raisons et l'orientation de sa démarche.

M. J. Michel.

Samedi 19 mars 1960

FRANCE I (PARIS - INTER). — 6,25, 7,30 Musique variée ; 8,21 Les baladins des Champs-Elysées ; 8,24 Musique variée ; 9,18 Une fleur pour vous, mesdames ; 10,45 Musiques pittoresques ; 11,18 La lyre d'Orphée ; 11,55 Musique variée.

12,15 Chronique hippique ; 12,20 Le jeu des 100 000 nouveaux fr. ; 13,20 Musique variée ; 14,18, 15,18, 16,18 Route en direct ; 16,45 Panorama de la musique populaire des Républiques soviétiques ; 17,18 La semaine des trois radios ; 17,33, 18,20 Musique variée ; 18,30 Club RTF ; 19,15 Paris vous parle ; 19,45 Jazz en petite formation.

20,00 La Vie parisienne : Le port du salut ; 20,30 Tribune de Paris ; 21,00 Discoparade ; 22,00 La RTF mène la danse (soirée dansante).

FRANCE II (REGIONAL). — 6,45 Emission agricole ; 7,30 Gazette et sports de Paris ; 7,45 Réveil musculaire ; 8,00 Revue de la presse ; 8,25 Le disque des auditeurs ; 8,40 La femme et le foyer ; 8,50 Chronique de la santé publique ; 9,11 Petites routes et grands chemins ; 9,30 Entrons dans la ronde ; 10,30 Tous les plaisirs du jour ; 11,30 La maison de vos rêves.

12,00 Jack Dieval et son ensemble ; 12,30 Midi actualités ; 13,12 Histoire de chanter ; 13,40 Aux quatre vents ; 14,15 La rue des chansons ; 14,45 Art et Travail : La Vérité au fond du puits de Julien Lacroix ; 16,30 Les mille histoires de la musique ; 17,00 Rendez-vous à cinq heures ; 18,10 Au-delà des mers ; 18,50 Sports Magazine ; 19,01 Edition spéciale.

20,31 Tarass Boulba ; 20,41 Paris Cocktail ; 21,30 Rendez-vous avec vous ; 22,10 Emission kabyle.

FRANCE III (NATIONAL). — 6,00 Emission arabe ; 7,00 Réveil musculaire ; 8,01 Heure de culture française : Université radiophonique internationale ; 9,08 Chronique philatélique ; 9,30 Grands solistes français ; 10,00 Concert en stéréophonie ; 11,30 Actualité du disque radiophonique.

12,05 Orchestre de Nice avec Marguerite Roesgen-Champion, claveciniste ; 13,30 Magazine du travail ; 14,00 Timbres instrumentaux rares et inédits ; M. Roger Cotte ; 14,40 Musique de chambre ; 15,00 Analyse spectrale de l'Occident : L'humanisme dévôt et l'école française de spiritualité, par Stanislas Fumet ; 16,00 Table ronde ; 16,50 Saint-François de Sales ; 17,50 Ce que devient l'Oratorio de Saint-Philippe Néri ; entretien ; 19,50 La Compagnie du Saint-Sacrement et Saint-Vincent de Paul (dialogue).

20,35 Le Roi de gloire (les trois conversions du grand siècle avec Mme Denise Centore) ; 21,30 Carte blanche : La mort et l'alphabet (B Beck) avec André Luguet, Jean Piat, Jean Parédès, Marie Daems, Lily Siou, etc ; 23,05 Festival de Vienne : Quatuor Janacek et Quatuor Smetana ; Octuor en mi bémol majeur (Mendelssohn-Bartholdy).

LUXEMBOURG. — 5,59 Bonjour le monde ; 6,10 Bulletin agricole ; 7,30 Le tour d'horizon de J. Carlier et sports ; 8,30 La nouvelle exclusive de Geneviève Tabouis ; 8,40 Le ménage en musique ; 11,41 Festival à midi.

12,11 Informations agricoles ; 12,19 La gazette de Radio-Luxembourg ; 13,00 Editorial (Jean Grandmougin) ; 13,13 Dix millions d'auditeurs ; 13,45 Grand Prix de Belgique des variétés ; 15,00 Luxembourg Parade ; 17,00 Le passe-temps des dames et des demoiselles ; 18,26 Résultats des courses ; 18,57 Actualités belges ; 19,22 Face à la presse.

20,20 Le Vingt et un ; 21,15 Suspense ; 21,35 Jazz contre musette ; 22,00 Le bal Paris-Luxembourg.

EUROPE 1. — 6,00 Europe-première ; 6,45 Météo ; 6,54 Courses ; 7,30 Sports ; 10,01 Cuisinorama ; 11,01 Chantez en travaillant.

20,01 Le visiteur d'un soir ; 20,45 Fernand mène le jeu ; 21,02 Météo ; 21,30 Europe-vedette ; 21,45 Tout est permis quand on rêve ; 22,10 Bal numéro 1.

MONTE-CARLO. — 6,59 Carrousel matinal ; 11,30 Le rendez-vous de midi.

12,29 Sur le banc et la Chose ; 14,30 Le Magazine féminin ; 18,30 Courses ; 19,35 Aujourd'hui dans le monde.

20,35 Le jeu du vingt et un ; 21,00 Cavalcade ; 21,35 Les géants de la chanson.

TELEVISION

10 à 11,55 Concert en stéréophonie (Paris seulement) ; 12,30 Paris-Club ; 15,55 Eurovision : Tournoi des Cinq Nations : Angleterre-Ecosse, transmission de Murrayfield ; 7,40 Magazine féminin ; 18,50 Jeux de physique ; la lunette astronomique ; 19,40 Magazine du temps passé (actualités de mars 1940) ; 20,35 La boîte à sel ; 21,00 Week-end surprise (comédie de Michel Adenis), avec Félix Marten, Brigitte Mars, Yves Furet, Gisèle Casadesus, etc. ; 22,40 Cinémanorama (de F. Rossif et F. Chalais), interviews de Frederico Fellini, Vadim et A. Vadim, Roberto Rossellini et Renato Rascel.

MODULATION DE FREQUENCE

10,00 Concert en stéréophonie ; 11,55 La guitare dans le monde ; 13,30 Actualités du disque de variétés ; 14,30 Le concert du samedi ; Sonate pour piano (Bartok) ; 16,00 Récital de violon (Devy Erlih) ; 17,30 Concert de musique symphonique française ; Le Corsaire (ouverture) (Berlioz), L'Apprenti sorcier (Dukas), Boléro (Ravel) ; 18,30 Jazz et musique contemporaine ; 19,30 Emission expérimentale de stéréophonie par émetteur M.F. unique (pour Festival du son haute fidélité) ; 20,30 Concert varié ; 21,30 Club du Festival international du son (soirée dansante).

Dimanche 20 mars 1960

FRANCE I (INTER). — 6,15 Informations et sports ; 7,15 Informations ; 7,25 Musique variée ; Vers 8,23 Les Baladins des Champs-Elysées ; Vers 8,26 Musique variée ; 9,21 Musique variée ; 10,15 Kilo de plume, kilo de plomb.

12,15 Informations et Chronique hippique ; 13,00 Informations ; 13,15 Musique variée ; 13,45 Dimanche dans un fauteuil ; 14,18 Dimanche dans un fauteuil ; 15,18 Dimanche dans un fauteuil ; 15,45 Dansez avec nous ; 16,18 Dansez avec nous ; 17,18 Dansez avec nous ; 19,11 Inter service route ; 19,15 Paris vous parle ; 19,45 Rythme et mélodie ; 19,50 La ville mystère.

20,00 En avant... toute ! ; 20,30 En exclusivité ; unique récital du pianiste soviétique Emile Guilels ; 22,30 « Poètes oubliés, amis inconnus » ; 22,50 Jazz dans la nuit ; 23,20 Le Beau Danube Bleu ; 24,00 Inter minuit.

FRANCE II (REGIONAL). — 7,00 Vous et nous ; 7,20 Le disque des auditeurs ; 8,13 Sportifs, où irez-vous ? ; 8,17 Gazette de Paris ; 8,26 Coup de chapeau ; 8,45 Tayautés et radoux ; 8,50 Selon vos goûts ; 9,15 Mon bel accordéon ; 9,30 Mon bel accordéon ; 10,00 Anatomie et physiologie de la chanson ; 10,30 Airs de vacances ; 10,50 Echec au public 60.

12,00 Radio-pastiche ; 12,10 Il fallait y penser ; 12,15 Au jour et aux lumières ; 12,30 Midi actualités ; 12,50 Le Grenier de Montmartre ; 13,20 Une saison d'opéra ; 14,05 Comme la plume au vent ; 14,50 Sports et musique ; 18,00 Circoradio ; 18,10 Proverbes et dictons ; 18,20 La pièce montée ou Le rêve d'un comédien ; 18,40 Tomates et pommes cuites ; 19,01 A travers les sports ; 19,16 Prélude à la soirée ; 19,30 La mémoire des hommes.

20,30 Grand Prix 1960 ; 21,42 Rabolliot ; 21,57 Avant-premières.

FRANCE III (NATIONAL). — 6,00 Emission arabe ; 7,00 Première partie, Prélude symphonique ; Echos de J. Strauss ; 7,45 Réveil musculaire ; 8,01 Prélude symphonique (2e partie) (Mozart) ; 8,30 Service religieux Féd. protestante de France ; 9,15 Divers aspects de la pensée contemporaine ; 9,30 Soli deo gloria ; Leonardo Leo ; 10,00 Grand-Messe (R.P. Avril ; commentaires et sermon) ; 11,00 Plaisir de la musique.

12,05 Orchestre de Strasbourg ; 13,20 Lecture du Théâtre des Nations : Nathan le Sage, de Lessing ; 15,30 Quelques pages d'opérettes célèbres : La Belle Hélène ; 16,30 Conférence de carême, R.P. Carré, Dominicain : Le sacerdoce des laïcs ; 17,45 En stéréophonie avec France I et M. F. : Orchestre national avec David Oïstrakh ; 19,40 Musique légère.

20,10 Orchestre de chambre de la RTF avec Janine Dacosta, pianiste et chorale de la RTF ; 21,15 Soirée de Paris (Radio-Lausanne), Etrange histoire, d'Aguet, musique de Zhinden ; 22,15 Les grandes voix humaines ; 22,50 Disques Club 60.

LUXEMBOURG. — 6,50 Bonjour le monde ; 7,35 Magazine agricole ; 8,30 La causerie religieuse ; 10,10 Bon dimanche ; 11,15 Le palmarès de Radio-Luxembourg.

13,06 Les dernières nouvelles de demain (Geneviève Tabouis) ; 13,11 Enquête à la demande ; 13,30 Le Tribunal ; 14,00 L'air des étoiles ; 14,55 Le dimanche des auditeurs ; 18,23 Derniers résultats sportifs ; 19,13 Résultats des courses ; 19,31 Dix millions d'auditeurs.

20,05 Voyages miracles ; 20,20 Le rêve de votre vie ; 21,06 Les plus grands bonheurs du monde ; 22,00 La porte ouverte ; 22,15 Toute la musique du monde.

EUROPE No 1. — 6,30 Europe-Première ; 8,00 Musique pour flâner ; 8,15 Europe-Courses ; 8,17 Musique pour flâner ; 8,30 Europe-Sports ; 9,00 Europe-Dimanche ; 9,15 Musique autour du monde ; 10,45 Ils font chanter le monde.

12,00 Monsieur Bonheur ; 12,15 Café de l'Europe du dimanche ; Magazine ; 13,20 Bonjour chez vous ; 14,15 Vous avez la réponse ; 15,00 Europe-Sports ; 17,05 Viens danser ; 18,12 Résultats des courses ; 19,25 Sports ; 19,35 Europe-Soir.

20,00 En liberté avec... ; 21,02 Disques à la demande ; 21,14 Les J.M.F. vous proposent... ; 22,10 Pour ceux qui aiment le jazz.

MONTE-CARLO. — 8,00 Météo ; 10,45 Ils font chanter le monde ; 11,45 Faites-nous marcher.

14,02 L'air des étoiles ; 14,50 Sports dimanche ; 18,35 Sportive dernière, résultats des courses.

20,05 Les sept réussites ; 20,20 Le rêve de votre vie ; 21,25 L'opérette de Dalida ; 22,10 Musique sans passeport.

SELECTION

FRANCE III et FRANCE I (Inter), 20 h. 30 . diffusion du récital, salle Pleyel, par Emile Guillels, reportage consacré aux Marionnettes de Léningrad.

20 h. 30 M. F. : soirée lyrique, enregistrements primés par l'Académie Charles-Cros.

FRANCE III et FRANCE I, 17 h. 45 : trois Concertos, par David Oïstrakh.

.S.B- l-e.e *s-Q sdrétu cmfh e

TELEVISION

10,00 Présence protestante ; 10,30 Emission catholique ; 12,00 Séquence du spectateur ; 12,30 Dimanche en France ; 15,00 Télé-dimanche : Coupe de reporters ; 16,00 Reportage d'actualités à Paris ; 16,40 Résultat de la Coupe des télé-reporters ; 18,45 Concert Orchestre national : Ouverture du « Carnaval romain » (Berlioz), suite de « Roméo et Juliette », de Tchaïkowsky ; 19,15 Pour les jeunes : Bastoche et Charles Auguste (4) ; 19,55 Journal télévisé ; 20,20 Sports dimanche ; 20,50 Les condamnés (film de Lacombe), adaptation de Sauvajon, avec Yvonne Printemps, Pierre Fresnay, Roger Pigaut, Marguerite Pierry, Jacques Castelot ; 22,20 La musique et la vie : l'actualité musicale, émission de Daniel Lesur et Yves Baudrier, avec Geza Anda, pianiste, Paul Makanowski, pianiste.

MODULATION DE FREQUENCE

9.30 Matinée symphonique ; 12.00 Connaissance de la haute fidélité (émission spéciale) avant-première : Musique en trois dimensions ; 15.00 Tribune des critiques de disques : Sonate en ut mineur pour piano et violon, opus 30, No 2 (Beethoven) ; 15.00-24.00 Programme spécial à l'occasion du IIe Festival international du son (haute fidélité et stéréophonie) ; 16.15 Maria Callas chante Verdi : extraits de Nabucco et Ernani ; 17.30 Musique de ballet : Sylvia, Le Tricorne (suite), L'oiseau de feu (Stravinsky), Le Loup (Dutilleux) ; 19.30 Emission expérimentale de stéréophonie par émetteur M.F. unique ; 20.30, Soirée lyrique ; 22.00 Club du Festival international du son (Palais d'Orsay), soirée dansante.

INFORMATIONS

FR. I : 6.15, 7.15, 8.15, 9.15, 12.15, 13.00, 14.15, 15.15, 16.15, 17.15, 19.15, 23.15, 0.15, 1.15, 2.15, 3.15, 4.15, 5.15.
FR. II : 8.00, 12.30, 20.00, 22.58.
FR. III : 9.00, 12.00, 22.52, 23.53.
EUR 1 : 6.30, 8.00, 12.30, 19.35, 1.00 et flashes toutes les heures.
LUX : 7.30, 9.00, 13.00, 19.15, 21.50, 24.00
MTE-CARLO : Toutes les heures.
SOTT. : 7.15, 12.45, 19.15, 22.30.

AU VENT DE PARIS

■ PLACE GAMBETTA. — Aux heures de pointe, notamment entre 17 et 19 heures, le nombre de voitures mises en circulation, dans les deux sens, sur la ligne d'autobus No 55 est insuffisant. De nombreux voyageurs ne peuvent trouver place dans les voitures qu'après une attente de 20 à 25 minutes à la station « Place Gambetta » ou en banlieue aux stations desservies par cette ligne.

■ SELON LES POSSIBILITES. — La SNCF fait connaître que la date de substitution de la traction électrique ou diesel à la traction à vapeur sur les lignes desservies par le dépôt des Batignolles sera fonction de ses possibilités budgétaires ; elle indique que le délai sera de l'ordre de 5 à 10 ans.

■ RECIDIVE. — Les diverses constructions qui s'effectuent dans le département de la Seine nécessitent la mise en place, pour l'exécution du travail, de grues et appareils de levage ayant une grande portée. Plusieurs fois nous avons eu à déplorer des accidents dont la cause résidait dans le manque de mesures de sécurité prises pour les éviter. Il serait peut-être temps de prendre une décision à ce sujet.

■ LA LOI DU 15 FEVRIER 1902 sur la protection de la santé publique rend la désinfection obligatoire après un certain nombre de maladies contagieuses à déclaration obligatoire. La population parisienne a la faculté de recourir, à cette fin, soit aux entreprises privées de désinfection, dont les opérations sont contrôlées par l'administration, soit au service municipal de la désinfection, qui opère dans ses quatre stations ou à domicile, suivant les cas, à des prix très modiques et dans des conditions techniques offrant toute garantie.

■ DANS LES BIBLIOTHEQUES MUNICIPALES. — Le nombre des ouvrages prêtés s'est élevé à 3.021.370 contre 2.941.176 en 1958.

La bibliothèque enfantine de la rue Sorbier, dans le 20e arrondissement, arrive en tête de liste avec 73.381 livres, en augmentation de 20.439 sur le nombre des prêts de l'année précédente.

Viennent ensuite les bibliothèques municipales et les mairies des 14e, 6e et 16e arrondissements.

Spectacles

Sans ignorer l'effort continu de l'Assistance publique de Paris depuis la Libération pour améliorer l'équipement hospitalier parisien, certains spectacles inadmissibles sont encore visibles dans des établissements dont on prétend faire des centres universitaires. C'est ainsi que la clinique chirurgicale de l'hôpital Saint-Antoine offre l'aspect désolant de patients entassés dans l'inconfort. Le manque de dégagement de l'entrée du service, l'absence de sanitaire et de chambres d'isolement créent une promiscuité intolérable et malsaine. Des blessés graves et de grands brûlés, dont l'état nécessite une atmosphère épurée et aseptique, ne peuvent en bénéficier. L'exiguïté des laboratoires et des pièces à la disposition du personnel médical et hospitalier rend de plus en plus précaires les possibilités de travail et d'enseignement.

Voilà, encore, un vrai problème...

LETTRE DE GRÈCE

DEUX VISITEURS A ATHÈNES

LES visites se suivent mais ne se ressemblent pas. Après avoir reçu celle de M. Strauss, ministre de la Défense nationale de la République fédérale, Athènes a reçu cel.. de M. Theodorovitch, vice-président du Conseil de Yougoslavie. Le premier vint prêcher l'« ..gagement » total et absolu, et le second une sorte de « désengagement » qui demande encore à se préciser du côté grec.

■

S'adressant à la presse étrangère, M. Strauss a pendant près d'une heure développé des thèmes devenus fort connus. Il souligna que l'Allemagne fédérale, clé de l'Europe centrale, était, au même titre que la Grèce, clé vers le Proche et le Moyen-Orient, l'objet d'une offensive soviétique en règle. En Grèce, cette offensive se révèle encore nuancée, discrète mais pourrait fort bien, plus vite que certains ne le pensent, prendre des formes plus violentes. Par cor re, en Allemagne occidentale, l'offensive soviétique bat son plein et tend à « isoler moralement » ce pays au sein de l'O.T.A.N. tout en réveillant à l'intérieur même du pays des sentiments chauvins propres à rendre Bonn pour le moins antipathique. M. Strauss s'est vivement élevé contre la propagande anti-allemande entretenue par Moscou, et a exprimé .. désir de créer une sorte de ..ont politique commun entre Bonn et Athènes afin de renforcer le camp des pays libres.

■

Pour ce qui est des bases militaires, M. Strauss a bien relevé qu'il n'en était pas question pour la Grèce, ou tout au moins pas encore. Car il ajouta immédiatement que si l'O.T.A.N. estimait nécessaire d'y installer des bases logistiques, les Allemands y participeraient en bons soldats atlantiques qu'ils sont. Car M. Strauss revint à plusieurs reprises sur le fait que la Bundeswehr n'était pas une « armée allemande », servant une politique allemande, mais simplement une contribution allemande à la défense occidentale. Cette contribution ne se limite pas à quelques divisions, mais également par un apport politique et économique. C'est ainsi que, politiquement, Bonn estime qu'une étroite collaboration est possible avec la Grèce — « également menacée » — et qu'économiquement l'Allemagne fédérale soutiendra l'industrie grecque par des commandes militaires — munitions, rockets et tissus pour la Bundeswehr.

Tout au contraire, M. Theodorovitch, bien que s'étant rendu à Athènes pour y discuter de questions purement économiques, a soutenu des thèses politiques quelque peu différentes. Pour Belgrade, la Grèce est un peu trop « engagée ». Les Yougoslaves, champions du neutralisme actif, n'ont jamais accepté de gaieté de cœur de voir la Grèce si étroitement liée au camp atlantique en général, aux Américains en particulier. Et, depuis 1951, c'est à maintes reprises que Belgrade recommandé à Athènes — surtout au moment de la réunion Tito-Nasser à Brioni — de se « dégager », dans la mesure du possible évidemment. Mais, respectant fidèlement le principe de la non-ingérence dans les affaires intérieures des pays voisins, la Grèce estime que charbonnier est maître chez lui et que sa politique résolument atlantique ne compromet en rien l'amicale et confiante coopération avec La Mecque du neutralisme actif et de la coexistence pacifique.

■

M. Theodorovitch a évidemment fait un « tour d'horizon » politique, assez large et assez régional à la fois, pour évoquer certaines perspectives balkaniques qui risquent de se préciser si la conférence « au sommet » donne des résultats concrets. Cependant, ses conversations avec les dirigeants grecs ont été avant tout d'ordre économique. M. Theodorovitch a souligné, une fois de plus, le désir de son pays de participer au plan de développement économique de la Grèce, ne serait-ce que dans des secteurs limités et secondaires, la part du lion revenant aux grandes puissances industrielles occidentales. Mais la Yougoslavie peut participer à la création de petites industries, au développement du tourisme en commun, à une coopération étroite dans le domaine de l'énergie électrique, etc.

De toute façon, M. Theodorovitch aura exprimé le souhait de voir la coopération gréco-yougoslave s'engager plus franchement dans la voie des réalisations positives, dans tous les domaines. Le tout est de savoir dans quelle mesure cela ne viendra pas à l'encontre de ce qu'a également recommandé M. Strauss, tant dans le domaine politique qu'économique.

Mary Marini.

La Conférence de Genève a fait des « progrès satisfaisants »

M. JULES MOCH MET EN ÉQUATION LE PROBLÈME DU DÉSARMEMENT

LA conférence du désarmement a « fait des progrès satisfaisants » et les réunions entre les dix délégations de l'Est et de l'Ouest ont été tenues dans une bonne atmosphère, déclare-t-on dans les milieux occidentaux.

La conférence, commencée mardi, a parachevé hier la phase préliminaire des exposés politiques et les délégués vont, dès lundi, entamer des négociations détaillées.

Le camp occidental et le camp oriental ont annexé à leurs plans respectifs un questionnaire comportant dix sujets portant sur le désarmement nucléaire et classique.

Le camp occidental — Grande-Bretagne, Etats-Unis, France, Canada et Italie — a promis de répondre lundi aux sept questions communistes portant sur le plan occidental en trois étapes.

M. Jules Moch porte-parole occidental

M. Jules Moch, chef de la délégation française, qui est le principal porte-parole occidental, a déclaré hier qu'en réduisant les forces classiques, il faudra tenir compte de deux facteurs : le chiffre initial sur lequel doivent porter les réductions et le résultat final. S'il n'existe pas un moyen sûr de vérifier ces deux éléments, tout contrôle serait illusoire.

Dans les milieux touchant de près la conférence on a démenti des informations de presse selon lesquelles les Occidentaux auraient préconisé un recensement de l'armement mondial en tant que mesure devant conduire au désarmement.

Le délégué français a déclaré que les deux camps devront rechercher les éléments d'accord et de désaccord qui existent entre eux sur le problème du contrôle.

X — A = Y

Dans son intervention, le chef de la délégation française a manifesté une fois de plus le goût prononcé qu'il éprouve pour les mathématiques — souvenir sans doute de son passage à Polytechnique.

Tout le problème du désarmement, a dit le délégué français, peut être exprimé par la formule : « X moins A égale Y ». Appliquée par exemple au problème de la réduction des armes conventionnelles, cette formule algébrique d'apparence hermétique, signifie tout simplement que le niveau des armements conventionnels obtenu dans un pays déterminé après qu'ont été opérées les réductions convenues (ce niveau étant symbolisé par « Y ») est égal à la différence du niveau primitif des armements dans le pays considéré (« X ») et des réductions décidées (« A »). Tout le problème, c'est que fixer une valeur pour « A » n'a strictement aucune signification, si l'on ne connaît pas de façon précise la valeur de « X » ou, indifféremment, de « Y ».

En termes clairs, M. Moch a dit que fixer par exemple un chiffre pour la réduction à effectuer dans les effectifs militaires soviétiques n'aura de sens que le jour où l'Union soviétique acceptera de divulguer le niveau actuel de ses troupes...

Eclaircissements sur l'attitude de la délégation russe

M. Moch a notamment demandé à la délégation soviétique des éclaircissements sur l'attitude de la délégation russe à l'endroit d'un contrôle international.

Il a posé les trois questions fondamentales suivantes :

- A propos de la réduction des forces et des armements le plan soviétique n'envisage-t-il pas seulement une vérification et un contrôle des réductions, mais tient-il compte également du point de départ à partir duquel les réductions doivent être faites ?

Cela veut dire que pour toute réduction il faudrait vérifier les chiffres initiaux et finaux ainsi que la réduction effective elle-même.

M. Jules Moch a dit que ce genre de vérification était plus important dans le domaine des armements que dans le domaine des effectifs.

- Le contrôle s'appliquerait-il depuis le commencement de l'application d'une décision jusqu'à sa fin ?
- Un accord interviendra-t-il à l'avance sur toute mesure pour laquelle un contrôle est nécessaire ?

M. Moch a dit qu'il espérait que le délégué soviétique, M. Valerian Zorine, ne l'accusera pas de mettre l'accent sur un contrôle sans désarmement.

Le délégué français a ajouté que ses questions étaient importantes pour le travail futur de la conférence.

Les communistes prêts à accepter le maximum de contrôle

M. Edouard Mezincesco, délégué de la Roumanie, a déclaré que le camp communiste est prêt à accepter le maximum de contrôle possible à la lumière des connaissances techniques et scientifiques.

Dans les milieux touchant de près la conférence, on déclare que M. Zorine s'est plaint de ne pas avoir eu de commentaires des Occidentaux sur les propositions soviétiques, faites il y a déjà six mois. Ces propositions ont été exposées par M. Nikita Khrouchtchev, premier ministre soviétique, devant l'assemblée générale des Nations unies à New York le 18 septembre.

M. Frederick Eaton, chef de la délégation américaine, a déclaré que le camp occidental était prêt à examiner maintenant les divers éléments figurant dans un plan de désarmement.

Les questions posées par les pays communistes portent sur les fonctions de l'organisation internationale de désarmement proposée par les Occidentaux, sur les mesures proposées par l'Ouest pour détruire les stocks d'armes nucléaires et sur le point de savoir qui sera rendu responsable de la conversion du matériel nucléaire militaire en matériel utilisable à des fins pacifiques.

Dans les milieux de la conférence, on déclare que le lieutenant-général E.L. M. Burns, chef de la délégation canadienne, répondra lundi aux questions posées par les communistes.

Dans la soirée d'aujourd'hui les délégués occidentaux se sont réunis pour passer en revue le travail réalisé cette semaine et pour préparer les négociations ardues et techniquement complexes qui vont se présenter pendant les semaines à venir.

Moscou et Pékin : Le plan occidental n'est pas un plan

LE plan soumis par les Occidentaux à Genève a causé de la surprise, pour ne pas dire plus, écrit la « Pravda ».

Ce plan est un mélange du projet de Selwyn Lloyd, du plan Coolidge et des idées de Jules Moch et il a hérité de tous ces défauts combinés.

D'abord, il est difficile de parler de plan car il n'est nullement fait mention de date de l'entrée en vigueur. Les mesures concrètes de désarmement sont simplement remises sine die.

De plus, le plan occidental ne prend pas en considération la suppression des bases en territoire étranger et passe sous silence la fin des expériences atomiques.

Quand on considère le plan dans son ensemble, un tel silence n'est pas fortuit.

De son côté le « Quotidien du Peuple » de Pékin commente en ces termes le plan de désarmement occidental présenté à Genève :

Ce plan, dans l'esprit comme dans la lettre, reprend tous les vieux artifices dont les puissances occidentales se sont servies depuis quinze ans pour faire obstacle à toute solution du problème du désarmement, pour substituer au désarmement contrôlé le contrôle sans désarmement, afin que les puissances occidentales soient libres de poursuivre leur armement et leurs préparatifs de guerre.

● EN BREF ● EN BREF ● EN BREF ● EN B

- **COREE. — Les députés de l'opposition (parti démocratique) ont quitté la Chambre du Parlement en criant « Vive la démocratie coréenne » et en proclamant qu'ils considéraient les élections présidentielles de mardi comme nulles. Le parti a annoncé son intention de boycotter les séances et envisage la démission en masse de ses repésentants du Parlement.**
- **U.S.A. — Le secrétaire à la Défense, M. Thomas Gates partira dimanche pour l'Europe, où il fera une inspection de dix jours des unités américaines stationnées en Europe. Il visitera Vienne ensuite, avant de revenir à Paris où il assistera à la réunion des ministres de la Défense nationale des pays de l'O.T.A.N., le 30 mars prochain.**
- **GRANDE-BRETAGNE. — « L'envoi de troupes allemandes au Kenya » n'a pas été envisagé, a déclaré M. Watkinson, ministre de la Défense à son retour d'une tournée d'inspection d'une semaine des bases britanniques en Afrique et en Arabie. « Toute déclaration contraire que l'on m'aurait prêtée est inexacte » a ajouté le ministre qui faisait ainsi allusion à certaines informations parues à ce sujet dans la presse.**

DEUX DÉFAITES TRAVAILLISTES aux élections partielles

La gauche du parti attaque Gaitskell pour ce grave échec

LES deux premières élections partielles, depuis les élections générales de 1959, se soldent par un grave échec travailliste. Le Labour perd, de justesse, une siège aux Communes — celui de Brighouse dans la région industrielle du Yorkshire. A Harrow, dans la banlieue de Londres, son candidat réunit moins de voix que le libéral arrivé en deuxième position derrière le conservateur.

Pour le gouvernement Macmillan et le parti conservateur, les résultats sont extrêmement satisfaisants. La perte de vitesse généralement constatée quelques mois après les élections générales, pour le parti vainqueur, ne s'est pas produite. Au contraire, M. Macmillan recueille les fruits d'une politique sensiblement plus axée à gauche — notamment en matière coloniale — que celle suivie avant les élections générales. D'autre part, la prospérité économique a été maintenue et développée même.

M. Macmillan et ses amis ont également profité électoralement des dissensions travaillistes déclenchées par M. Hugh Gaitskell lui-même, qui avait réclamé en novembre une révision de la charte du parti. Ces dissensions ont fait depuis le début de cette semaine les manchettes de tous les journaux anglais.

Toutefois, pour le parti au pouvoir comme pour l'opposition travailliste, il reste un problème, celui du renouveau libéral, particulièrement marqué à Harrow où le candidat de ce parti enlève encore plus de voix aux conservateurs qu'aux travaillistes.

M. Gaitskell met des bâtons dans les roues

La gauche travailliste critique abondamment l'initiative prise par M. Gaitskell — et approuvée par la Commission exécutive du Labour Party — qui institue la « mise en sommeil » du point quatre du programme concernant la nationalisation générale des moyens de production.

Les deux défaites essuyées hier par le Labour dans les élections partielles sont portées par la gauche au compte de la direction et « Tribune » accuse M. Gaitskell de « mettre des bâtons dans les roues du parti ». Le « News Statesman » de son côté déclare que M. Gaitskell est le principal responsable « de la division et de la démoralisation du parti qui oscille violemment entre la scission et la dictature personnelle. »

Il faut dire que les conservateurs mettent de l'huile sur le feu. C'est ainsi que M. Macmillan a reconnu que la crise du Labour a joué dans sa défaite aux élections partielles et annoncé qu'il se retirera peut-être « en 1974 ».

M. Khrouchtchev est rentré à Moscou

M. Khrouchtchev, président du Conseil des ministres de l'URSS, est rentré à Moscou et serait suffisamment remis de sa grippe pour pouvoir reprendre ses activités normales avant de partir pour Paris.

C'est du moins ce que déclarent deux témoins oculaires, membres du corps diplomatique, qui affirment avoir aperçu M. « K » hier au début de l'après-midi, au moment où il entrait dans le bâtiment où siège le Praesidium du Soviet suprême de l'URSS.

L'idée d'un référendum à Berlin-Ouest

(lancée mercredi par le chancelier Adenauer)

est accueillie avec réserve à l'Ouest comme à l'Est

REJETEE avec vigueur par les pays de l'Est, la suggestion faite mercredi à Washington par le chancelier Adenauer d'organiser un référendum à Berlin-Ouest avant la conférence au sommet, a été accueillie sans enthousiasme dans les capitales occidentales. La déclaration du Département d'Etat, qui a trouvé la suggestion « intéressante », relève plutôt de la courtoisie que de l'intérêt véritable. A Londres, les propositions du chancelier ont provoqué une irritation qu'on ne cherche pas à dissimuler. Le porte-parole du Foreign Office a déclaré que cette proposition n'avait pas été soumise au groupe de travail quadriparti chargé d'étudier la question de l'Allemagne et de Berlin qui siège à Washington.

Le porte-parole a clairement indiqué que si le Dr Adenauer avait une proposition à faire à ce sujet, il devrait la soumettre aux trois puissances occidentales.

Les habitants de Berlin-Ouest, fait-on remarquer à Londres, ont eu l'occasion d'exprimer leur attitude au sujet du statut de la ville à l'occasion des élections de décembre 1958. L'attitude des Berlinois au sujet de l'avenir de leur ville n'a jamais fait de doute et les puissances occidentales en ont tenu compte dans leurs négociations avec l'Union soviétique.

A Washington, cependant, on estime que cette idée fera vraisemblablement l'objet de consultations entre les Occidentaux et sera examinée par le sous-comité chargé de préparer le chapitre de l'Allemagne et de Berlin qui figure à l'ordre du jour de la conférence au sommet. Elle s'ajoutera à celle déjà avancée au sein de ce sous-comité d'envisager, d'accord avec les Russes, un plébiscite dans toute l'Allemagne afin de connaître les sentiments de la population des deux parties du pays sur la réunification et les projets de traités de paix.

« Bluff » dit Pankow

« Bluff, immixtion des militaristes de Bonn dans les affaires intérieures de Berlin-Ouest, qui ne fait pas partie de la République fédérale » : telle est l'appréciation portée par Neues Deutschland, *organe officiel du parti socialiste-communiste d'Allemagne orientale, sur la proposition du chancelier Adenauer d'organiser un plébiscite à Berlin-Ouest avant la conférence au sommet.*

« La question de Berlin-Ouest ne concerne pas seulement sa population, poursuit l'organe est-allemand. Elle est en premier lieu une affaire internationale dont le règlement pacifique intéresse surtout la République démocratique allemande. »

Réaction analogue à Moscou où l'agence Tass déclare que la suggestion du Dr Adenauer représente en fait « un appel sans équivoque au retour à la tension des relations entre l'Est et l'Ouest ».

L'agence soviétique accuse le chancelier d'avoir lancé « des accusations diffamatoires contre l'Allemagne de l'Est » et affirme que le chancelier a, une fois de plus, manifesté qu'il était lié à la politique périmée de la guerre froide ».

« Le chancelier, conclut Tass, a pris position de manière catégorique contre la normalisation de la situation à Berlin et a soutenu que la population était satisfaite de ses conditions de vie dans une ville artificiellement coupée en deux. »

Radio-Moscou, pour sa part, a déclaré :

« Après tout, nul ne menace la liberté des habitants de Berlin-Ouest ou leur mode de vie, et l'Union soviétique moins que tout autre. La seule chose que désire l'Union soviétique est que la situation à Berlin-Ouest soit normalisée et que le régime d'occupation actuel soit remplacé par un accord plus sûr et plus stable, excluant tout risque de conflit entre les deux camps.

« Il n'y a rien dans cela qui puisse heurter les Etats-Unis ou la Grande-Bretagne si ces pays ont le souci de revenir à la normale. Mais cela heurte les intérêts du chancelier ouest-allemand qui ne se soucie guère de la liberté des habitants de Berlin-Ouest. Ce qui l'inquiète, c'est la perspective que Berlin-Ouest ne soit plus... un foyer de tension continuelle. C'est que Berlin-Ouest puisse devenir un centre commercial pacifique et prospère.

« Si cela se produisait, ses arguments concernant la nécessité pour l'Allemagne occidentale de s'armer jusqu'aux dents perdraient de leur poids. Il ne pourrait plus tirer les ficelles qui lui permettent de manœuvrer ses alliés en jouant sur leur égoïsme et sur le fait qu'ils sont pris dans l'engrenage. Il n'aurait plus aucun atout. C'est pourquoi il déploie tant de zèle pour empêcher que cesse ce jeu dangereux. »

Selon les suggestions de M. Ben Gourion (faites aux U.S.A. et à Londres)

Une démilitarisation locale contrôlée par l'ONU

devrait précéder le désarmement général

APRES le discours du président Nasser, dénonçant avec violence la déclaration tripartite de 1950 garantissant le statu quo dans le Moyen -Orient, M. Ben Gourion croyait utile de s'entretenir personnellement avec des représentants des principaux signataires de ce document.

En d'autres temps il se serait, sans doute, arrêté à Paris avant de regagner sa capitale. Mais en présence du survoltage du calendrier diplomatique et notamment vu le fait que, selon les plans preétablis, M. Khrouchtchev devrait se trouver en France en ce moment, le premier ministre d'Israël ajournera sa venue dans notre pays de quelques semaines. En attendant, il avait l'occasion de s'entretenir avec MM. Eisenhower, Herter, Nixon, Dillon et avec d'autres leaders actuels et futurs des U. S. A. Il avait outre, une explication « franche et loyale » avec le docteur Adenauer, avant de mettre le cap sur Londres.

Au cours d'un déjeuner intime au 10, Downing Street et d'une conférence improvisée au Foreign Office, le vieil homme d'Etat tenait à mettre ses interlocuteurs au courant de la situation moyen-orientale. Au lieu d'insister sur la nécessité de nouvelles livraisons d'armes (en particulier de chars « Centurion ») pour rétablir l'équilibre des forces, M. Ben Gourion faisait l'avocat auprès de ses hôtes d'un désarmement intégral dans le secteur névralgique situé entre le Nil et l'Euphrate avec contrôle et inspection mutuels sous l'égide des Nations unies, avant même que ne soit décidé et appliqué le désarmement mondial.

Le paradis des divergences superposées

Dans un exposé, très attentivement suivi, il attirait l'attention des Excellences rencontrées sur les complications « complémentaires » du Moyen-Orient. Car, abstraction faite de la compétition globale qui oppose les camps socialiste et occidental dans les parages orientaux de la Méditerranée, comme ailleurs ce secteur se trouve être le théâtre de trois conflits simultanés qui se superposent et se greffent sur la rivalité Est-Ouest. A savoir :

1) du différend entre Israël et ses voisins ;

2) de la controverse entre le président Nasser et les chefs des Etats arabes décidés à rester indépendants et libre ; enfin,

3) de la lutte entre le colonel Nasser et le peuple syrien, de plus en plus récalcitrant aux contraintes imposées par son union avec l'Egypte.

Tous ceux qui eurent, ces derniers jours, des contacts avec le nouveau docteur de l'université Brandeis, affirment qu'il envisage avec optimisme l'avenir de son pays. Il estime que la situation pourrait se stabiliser durant les années à venir, surtout dans le cas où les participants des prochaines consultations internationales au suprême échelon parviendraient à un accord quant à la limitation ou la suppression des envois d'armes vers le Moyen-Orient, mesure pratique susceptible de prévenir toute conflagration « localisée » de laquelle pourraient jaillir des étincelles d'une guerre mondiale.

Le bilan des événements des derniers trois mois était loin d'être défavorable à Tel Aviv et l'on s'attend à ce que l'évolution générale se poursuive dans le même sens.

Il est d'ores et déjà certain qu'après le retour du premier ministre, Israël accélérera et achèvera rapidement la construction de son système d'irrigation, sur les eaux du Jourdain. Jusqu'ici, la réalisation de ce projet s'était heurtée à trois obstacles majeurs :

1)- les dirigeants de la R.A.U. considérant que grâce à « l'opération Jourdain » l'Etat hébreu sera en mesure d'augmenter sa production agricole dans des proportions considérables, lui permettant d'accueillir des millions de nouveaux immigrants, entendaient empêcher l'entreprise à tout prix. L'artillerie syrienne concentrait donc avec persistance son feu sur les régions où ce pipeline géant d'un diamètre de 2,70 mètres devait être posé, afin de conduire les flots du Jourdain sous la chaîne du Carmel vers le Néguev ;

2)- les U.S.A. avaient refusé déjà à deux reprises, d'accorder au gouvernement israélien le crédit adéquat nécessaire pour procurer les machines et installations de pompage d'un prix élevé, indispensables pour le fonctionnement de l'ouvrage ;

3)- les Etats arabes qui entourent Israël avaient, sur l'initiative du président Nasser, dressé des plans afin de « ponctionner » le Jourdain en détournant ses affluents, à savoir le Hasbani devant être conduit dans le Litani et par le territoire libanais à la Méditerranée) et le Banias (dont les flots seraient recueillis dans un canal en Syrie). Une « écrémé » de 350 millions mètres cubes d'eau, le Jourdain ne serait plus assez puissant pour alimenter le lac de Tibériade (la mer de Galilée) principal réservoir-régulateur du système projeté.

Pour la première fois dans l'Histoire...

A l'heure actuelle, les principaux et plus graves empêchements énumérés sont éliminés.

Au cours de la récente conférence de la Ligue arabe, la Jordanie s'était vigoureusement opposée aux projets de détournement des affluents du Jourdain, dont elle devrait, avant tout, supporter les conséquences fâcheuses, alors que le gouvernement d'Amman s'apprête à son tour d'entamer des travaux pour établir un système d'irrigation, avec l'aide financière de Washington.

Les fonds nécessaires à la réalisation du projet israélien sont désormais réunis et la tranche la plus importante est couverte par le budget.

Quant à une éventuelle intervention armée, l'administration de Tel Aviv est décidée à prendre des mesures adéquates pour faire échouer toute attaque armée.

Il est un fait que la première phase de l'ouvrage vient d'être terminée et la seconde commencée. La partie initiale, longue de 144 kilomètres, bientôt mise en service, pourra déverser 160 millions de mètres cubes d'eau par an. La seconde tranche, qui doit être achevée d'ici 1964, permettra de doubler la quantité d'eau disponible.

Grâce à cet accomplissement, la balance économique, politique et sociale de l'Etat juif, pourra pour la première fois dans l'histoire être excédentaire. D'autant plus que, une fois le « désarmement local » adopté, le trésor de Tel Aviv pourrait économiser des sommes importantes actuellement dépensées pour la défense.

Georges Anders.

Ben Gourion et les « Grands »

M. BEN GOURION n'a pas perdu son temps. A peine la R.A.U. avait-elle commencé à masser des troupes aux frontières d'Israël, à la fin du mois dernier, que deux ministres israéliens, M. Chimon Pérès et le général Dayan, entreprenaient des démarches dans différents pays occidentaux. Quelques jours plus tard on apprenait que le président du Conseil allait, lui aussi, entreprendre une tournée en Occident pour renforcer la position de son pays avant la conférence « au sommet ». Au moment où M. Ben Gourion regagne Tel-Aviv après avoir rencontré MM. Eisenhower, Macmillan et Adenauer, on apprend que le chef du gouvernement israélien a invité le président américain et le premier ministre britannique à se rendre en Israël. Dans la situation présente, il est douteux que ces invitations soient acceptées. Il n'en reste pas moins que, dans l'ensemble, la tournée du président israélien constitue un succès diplomatique qui pourrait donner matière à réflexion aux dirigeants du Caire. Il est certain, par exemple, que l'entrevue de M. Ben Gourion avec le chancelier Adenauer amènera une sensible amélioration des relations entre Bonn — qui jusqu'ici a réservé sa sollicitude aux seuls pays arabes — et l'Etat juif. On dit même qu'au cours de cette rencontre, un accord de principe a été conclu sur l'octroi d'un prêt de la République fédérale à Israël, pour financer l'équipement industriel du désert du Néguev.

Mais M. Ben Gourion n'a pas l'intention de s'en tenir là. Si le désir qu'il a de rencontrer personnellement M. Khrouchtchev a peu de chances d'être exaucé avant longtemps, le général de Gaulle a accepté de le recevoir avant la conférence « au sommet ». La nouvelle sera annoncée dès qu'aura été fixée la date de cette rencontre.

R. F.

de session extraordinaire du Parlement

AULLE : «Les demandes des députés résultent des démarches pressantes d'un groupement professionnel»

texte de la lettre du
de la République au
de l'Assemblée natio-
ponse à la lettre que
ssée ce dernier le 17

sieur le Président,

neur de vous accuser
de votre lettre du 17
ainsi que de la liste
mandes adressées par
es de l'Assemblée na-
tendant à une réunion
ent en session extraor-

mesurant l'importance

Condamnation du « mandat impératif »

rois pas que la réunion
ment qui serait déter-
r des « invitations »
e nature appuyées par
estations que l'on sait,
e tenue pour conforme
re de nos nouvelles ins-
et même à la règle
nelle qui condamne
ndat impératif ».
u à diriger les travaux
ernement qui, avec le
du Comité constitution-
boré la Constitution, je

Pas de précédent

oute, depuis le troisiè-
di de décembre, qui a
a fin de la dernière
rdinaire, y a-t-il eu
sessions extraordinai-
les décrets qui les ont
s ont été pris sur la
n du gouvernement
raisons qui tenaient.
euvre législative nor-
t à la nécessité urgen-
buer nommément au
de la République le

L'article 40 : pas de dépenses nouvelles

voit pas d'ailleurs,
urrait être actuellement
ement positif d'une
session extraordinaire.
n d'être essentielle du
nt consiste évidemment
rer. Comment pourrait-il
d'après l'ordre du jour
les demandes des si-
?

capitale du sujet dont les signataires estiment à juste titre que les pouvoirs publics doivent se saisir au plus tôt, il ne me semble pas contestable que leurs demandes, telles qu'elles sont formulées, résultent dans leur ensemble des démarches pressantes dont ils ont été l'objet de la part des dirigeants d'un groupement professionnel. Or celui-ci, quelle que puisse être sa représentativité quant aux intérêts économiques particuliers qu'il fait valoir, n'en est pas moins, suivant la loi, dépourvu de toute qualification et de toute responsabilité politiques.

suis fondé à penser que c'est pour dégager les parlementaires de pressions de cet ordre, aussi bien que pour fixer des limites raisonnées à la durée annuelle de leurs débats, que le texte constitutionnel ne prévoit la réunion du Parlement en session extraordinaire que dans des conditions très exceptionnelles, pour une durée très limitée, et attribue spécifiquement au président de la République la responsabilité de la décréter.

pouvoir de prendre par ordonnance les mesures imposées par la sûreté de l'Etat. **En ouvrir maintenant une troisième et, ensuite, peut-être d'autres, dans des conditions et pour des motifs tout à fait différents, introduirait à coup sûr dans le fonctionnement des institutions une pratique contraire à leurs principes et qui pourrait désormais, à titre de précédent, être invoquée à tout moment.**

Il est à ma connaissance que le gouvernement achève, en ce moment même, la préparation de projets de lois qui, pour la première fois, visent à embrasser dans son ensemble tout le problème de l'avenir de l'agriculture, car c'est de cela qu'il s'agit. Mais ces projets ne sont pas encore en état d'être déposés, ce qui est naturel puisque l'ouverture de la prochaine session parlementaire est constitutionnellement fixée au 26 avril. Quant aux propositions d'initiative parlementaire qui tendraient à résoudre effectivement ces questions en l'absence de projets soumis par le gouvernement, on discerne mal comment elles pourraient être recevables, puisque, dans ce cas, leur adoption aurait forcément « pour conséquence soit une diminution des ressources publiques soit la création ou l'aggravation d'une charge publique », ce qu'exclut la Constitution.

En vérité, les grandes réformes qui doivent rénover l'agriculture française et, par là, contribuer directement au redressement de la France, ne peuvent s'accomplir qu'en pleine et confiante collaboration du pouvoir exécutif et du pouvoir législatif, et ne sauraient être utilement débattues, votées et promulguées que dans des conditions qui soient dignes de leur objet.

Le premier ministre m'a rendu compte de l'intention du gouvernement de déposer les textes des projets de loi dans les délais voulus pour que les commissions parlementaires compétentes puissent les examiner avant le commencement de la prochaine session ordinaire, et pour que les Assemblées soient en mesure d'en débattre dès leur réunion. Je ne puis qu'approuver cette méthode et cette diligence. Mais je ne croirais pas bien servir la république en convoquant le Parlement dans la hâte, voire dans le trouble, sans qu'il soit à même d'aboutir à quelque conclusion législative que ce soit sur un sujet d'une pareille portée.

Je ne puis douter que ces considérations seront appréciées par ceux des membres de l'Assemblee nationale qui vous ont d'abord adressé les lettres que vous m'avez communiquées. Quant à moi, tout en prenant acte de l'intention légitime qu'ils y manifestent de contribuer à résoudre, dans les moindres délais possibles, les graves et vastes questions qui concernent l'agriculture française. Je ne crois pas devoir décréter l'ouverture d'une session extraordinaire du Parlement. Celle-ci, dans les conditions où elle est demandée, ne serait en effet compatible ni avec l'esprit des institutions que je dois faire respecter, ni avec le fonctionnement régulier des pouvoirs publics que j'ai la charge d'assurer, en vertu de la volonté du peuple et aux termes de la Constitution.

Veuillez croire, monsieur le Président, à ma très haute considération.

Formule complexe à l'étude pour compenser les 40 milliards de déficit de la RATP

● **Pas d'augmentation immédiate mais...**

LE déficit de la RATP pose au gouvernement un problème fort délicat à résoudre. Les ministres qui assistaient, jeudi, au Conseil interministériel économique n'ont pris aucune décision. Et de nombreuses délibérations seront sans doute nécessaires avant d'aboutir à une solution.

Solution qui, certainement, ne satisfaira personne. Surtout pas les usagers Car, selon toute vraisemblance, une hausse des tarifs ne pourra qu'intervenir. Même compensée par un procédé actuellement étudié — quel que soit ce procédé il est douteux qu'il couvre totalement le surcroît de dépense — la mesure sera impopulaire. C'est d'ailleurs pourquoi, plusieurs fois envisagée déjà, elle a été jusqu'ici écartée. D'autre part, une augmentation de l'actuelle indemnité de transport aggravant les charges des entreprises, elle semble devoir être écartée.

Pour 1959, le déficit de la RATP se chiffre à 40 milliards. Il n'est nullement question, assure-t-on, de le compenser par le simple effet d'une augmentation des tarifs bus-métro. Cette augmentation serait par trop sensible. Et les ministres réunis jeudi ont été unanimes à la rejeter.

Quelle solution sera retenue ? On ne saurait, pour le moment, en préjuger exactement. Tout laisse à penser que la difficulté sera contournée grâce à une formule, au demeurant complexe, et dont les composants seraient précisément les trois solutions qui s'offrent actuellement. C'est-à-dire :

1. Une subvention qui serait versée en partie par l'Etat, en partie par les collectivités ;

2. Une légère hausse des titres de transport, hausse qui amènerait les usagers à participer davantage aux frais du service rendu ;

3. Une taxe qui frapperait certaines catégories de la région parisienne, entre autres les entreprises qui emploient du personnel et pour lesquelles le bon marché des transports parisiens représente un bénéfice indirect.

Cette dernière mesure exigerait la promulgation d'une loi. Les milieux autorisés assurent, on le sait, qu'un projet pourrait être soumis, fin avril, au Parlement. Les deux autres mesures, elles, entreraient en vigueur sans débat parlementaire.

Aucune précision ne peut encore être donnée sur l'augmentation des tarifs susceptible d'être appliquée. A la RATP, on se borne à déclarer qu'elle est actuellement à l'étude et que le prix des tickets du métro et des autobus ne subira, dans l'immédiat, aucune modification.

Précisions sur les sursis

● **Plus d'expiration de sursis en cours d'année**
● **Date-limite : 27 ans**
● **Sanctions contre les fraudeurs**

SELON des informations recueillies au ministère des Armées, l'ordonnance concernant le problème des sursis pour les étudiants, le décret d'application de l'arrêté précisant en particulier la liste des écoles intéressées, seront publiés en même temps après avoir été soumis au prochain conseil des ministres.

Les nouveaux textes apportent une définition du cycle d'études, les cours par correspondance étant éliminés. Ils stipulent ensuite que les sursis sont accordés pour un cycle d'études déterminé, étant entendu que l'on peut entamer des cycles successifs dans une même discipline et que l'on peut également se réorienter. Enfin, les textes assurent la coïncidence des sursis avec l'année scolaire. Les remarques faites hier encore par la commission armée-jeunesse seront soumises incessamment aux ministres intéressés.

On rappelle, au ministère des Armées, que le nombre des sursis accordés s'était considérablement accru au cours des six dernières années.

Contrôle annuel

Selon les nouveaux textes, les sursis se termineront en tout état de cause au 31 octobre de chaque année. Il n'y aura plus d'expirations de sursis en cours d'année. D'autre part, ceux des étudiants qui, par exemple, avaient leur sursis jusqu'au 31 mars 1961, verront ce sursis prolongé jusqu'au 31 octobre 1961. Ils ne seront par conséquent pas lésés.

Les conditions d'obtention des sursis sont simples. Le contrôle sera opéré annuellement. Les étudiants auront la possibilité de faire appel des décisions de rejet. En cas de nouveau rejet, celui-ci devra être motivé. Les textes prévoient des sanctions sévères pour les fraudeurs. En ce qui concerne les sursis entre 25 et 27 ans (autres que ceux prévus par la loi de 1928) c'est le ministère des Armées qui aura le pouvoir discrétionnaire de les accorder. Rien n'est changé en ce qui concerne les sursis pour motifs économiques et familiaux.

Grève de l'U.N.E.F. la semaine prochaine ?

Contrairement à leurs collègues des autres Académies, les étudiants de Caen ont continué la grève hier, malgré la décision de reprendre les cours, prise jeudi soir par l'U.N.E.F. (cette mesure a été adoptée d'ailleurs à une assez faible majorité). Les étudiants de Caen estiment, en effet, insuffisants les aménagements prévus dans le projet de décret réglementant les sursis. La grève se poursuit aussi à Toulouse et à l'Ecole des Beaux Arts de Paris.

On précise, par ailleurs, que l'U.N.E.F. pourrait envisager un mouvement de grève, la semaine prochaine, pour demander l'abrogation de certains détails techniques du texte gouvernemental.

Lettre de M. Chaban-Delmas au président de la République

le texte de la lettre datée du 17 mars, ée par M. Jacques Chaban-Delmas, prési- de l'Assemblée nationale, au général de résident de la République :

sieur le Président de la République,

l'honneur de vous faire connaître que j'ai ni par 287 membres de l'Assemblée natio- d'une demande de convocation du Parle- n session extraordinaire, aux termes des 29 et 30 de la Constitution.

bureau de l'Assemblée nationale, dans sa n du 16 mars 1960, a constaté que les ions requises par les dispositions consti- nelles précitées se trouvaient réunies sur e du jour ci-après :

cussion de la proposition de loi (N 166 R) . Terrenoire et plusieurs de ses collègues, nt à fixer la place de l'Agriculture dans mble de notre économie et à tracer les es lignes d'une politique agricole cohérente.

cussion de la proposition de loi (N 207) de MM. Juskiewenski et Maurice Faure tendant à fixer les principes d'une politique agricole.

Discussion de la proposition de loi (N 222) de M. Dorey et plusieurs de ses collègues portant Charte de l'agriculture française.

Discussion de la proposition de loi (N 256) de M. Bréchard et plusieurs de ses collègues tendant à définir le rôle de l'Agriculture dans la nation, à établir le caractère intellectuel et social, économique et financier, à l'intérieur duquel les agriculteurs pourront, avec un minimum de sécurité, contribuer à l'expansion du pays.

Discussion de la proposition de loi (N 524) de M. Bayou et plusieurs de ses collègues, portant programme d'expansion agricole et de rénovation foncière.

J'ai l'honneur de vous faire parvenir, sous dossier joint, la liste des députés ayant formulé une demande valable.

Je vous prie, Monsieur le Président de la République, d'agréer les assurances de ma haute considération.

Réactions des partis politiques

TRICE BROCAS : « De considère que la convoca- inopportune parce que ie par des groupes de pression. »

Brocas, président du groupe ente démocratique, a fait ration suivante à sa sortie ée après son entretien avec al de Gaulle :

président de la Républi- use de convoquer le Par- Il considère que la Cons- ne l'y oblige pas et que, ment, cette convocation portune, parce qu'elle est ée par des groupes de pres- parce que toutes les pro- s de loi prévues par l'ordre tombaient sous le coup de 40 de la Constitution qui aux parlementaires l'initia- s dépenses. »

Brocas a ajouté que ses amis considéraient que l'exécutif de convoquer le Parlement s délais les plus brefs.

yeux de M. Brocas, le con- uel se situe entre l'Assem- t le premier ministre qui ersait une motion de cen-

résident de l'entente dé- ique a enfin précisé que le de Gaulle ferait connaître tion et les motifs de cette dans une lettre à M. Jac- Chaban-Delmas, président de blée.

une déclaration rendue pu- hier après-midi, M. Brocas ment déclaré :

Dès l'ouverture de la session ure, je proposerai aux mem- du groupe radical et de la démocratique — dont la m'ont déjà donné leur ac- — et aux membres des au- roupes de déposer une mo- tion de censure contre le gouvernement.

« S'ils sont logiques avec eux-mêmes, les 287 députés qui ont signé la demande de convocation devront également voter la censure.

« Nous ajouterons que pour tout ce qui dépendra de nous, nous maintiendrons le conflit sur son véritable terrain, c'est-à-dire un conflit entre le gouvernement et l'Assemblée, et que nous regrettons que le président de la République auquel la Constitution impartit un rôle d'arbitre puisse se trouver, en fait, impliqué dans ce litige. »

LE PSA : APPEL A L'UNION

A propos de la décision du président de la République de ne pas convoquer le Parlement en session extraordinaire, le parti socialiste autonome a publié un communiqué dans lequel il souligne « le caractère dérisoire des protestations tardives contre cette interprétation abusive de la Constitution émanant de ceux qui ont été les fourriers du régime actuel, lui ont apporté leur caution et récoltent ce qu'ils ont semé ».

Le PSA « appelle tous les républicains authentiques à s'unir étroitement en vue de la construction d'une véritable démocratie ».

LE CENTRE REPUBLICAIN : INQUIETUDE

Le comité directeur du parti du Centre républicain, que préside M. André Morice, ancien ministre, a adopté un ordre du jour dans lequel il déclare :

« Le Centre républicain, inquiet d'une évolution politique qui amenuise sans cesse les prérogatives de la représentation nationale et qui transforme le gouvernement en un simple organe administratif, demande, dans la loyale observation de la Constitution et dans le fonctionnement normal du régime parlementaire voulu par la nation, le respect des droits de la personne humaine, condamne toutes les mesures attentatoires à ces droits.

Le Centre républicain « exprime d'autre part le souhait de voir intervenir rapidement un règlement du problème agricole

Une motion socialiste adoptée au Conseil général de la Seine

Un débat, pour lequel l'urgence avait été demandée, s'est ouvert, hier après-midi, au Conseil général de la Seine, sur l'attitude à prendre à l'égard des membres des deux Assemblées qui avaient manifesté leur sympathie pour les insurgés d'Alger.

En présence des seuls conseillers communistes, socialistes, républicains populaires, de l'Union des forces démocratiques et d'un conseiller R.G.R., tous les autres conseillers, ainsi que les préfets, ayant quitté la salle de séance, un projet de résolution socialiste fut adopté grâce à l'appoint des voix communistes.

Jacques Duclos : « Le Parlement est sans pouvoir »

« En refusant de convoquer le Parlement, le général de Gaulle a montré que le Parlement est sans pouvoir, et que pour le général de Gaulle, la volonté du peuple ne compte pas, a déclaré hier soir M. Jacques Duclos, secrétaire du parti communiste, au cours d'un meeting qui s'est tenu à la Mutualité pour commémorer l'anniversaire de la Commune.

Devant une salle pleine et en présence de M. Maurice Thorez, secrétaire général du parti, M. Duclos a poursuivi :

« Ce refus prouve combien notre parti a eu raison de lutter contre le pouvoir personnel, de voter non au référendum, et de lui refuser les pleins pouvoirs. »

Campagne du Comité national d'action laïque : *5.808.827 signatures*

Le Comité national d'action laïque annonce dans un communiqué que « le 13 mars, trente jours après le lancement de sa pétition nationale, 5 millions 808 827 Français s'étaient prononcés pour l'abrogation de la loi du 31 décembre 1959 ».

« En une semaine, ajoute le CNAL, le nombre des signataires s'est accru de 1 580 671, alors que le progrès pour la semaine précédente était de 1 million 524.693.

« Bien que les résultats comptabilisés soient encore partiels en raison des difficultés de prospection dans les centres urbains, poursuit le communiqué, le CNAL enregistre que 307.200 laïcs de la Seine ont déjà approuvé le texte de la pétition. »

Vers des grèves au Gaz de Lacq. — Les organisations syndicales C. G. T., F. O., C. F. T. C., et C. G. C. des sociétés de recherches pétrolières françaises avaient formulé, au début du mois de mars, un certain nombre de revendications portant notamment sur l'augmentation des salaires, de la prime d'intéressement à la productivité, la création d'une retraite complémentaire, et l'attribution d'une prime particulière concernant le centre de production de Lacq.

Ces organisations, qui se sont constituées en comité intersyndical, avaient décidé de procéder hier à un référendum. 90 % des employés et cadres de la S. N. P. A. et du Centre d'exploitation pétrolière (C. E. P.) se sont prononcés pour une grève d'une durée indéterminée si satisfaction ne leur était pas donnée.

elles sont lues par des gens de qualité — elles so

Il n'est rien qu'un particulier ne puisse se procurer par l'intermédiaire des petites annonces. Il suffit pour obtenir satisfaction, si vous êtes abonnés au téléphone d'appeler seulement le matin :

MEN. 99-49

ou d'adresser votre petite annonce à nos bureaux : 18, rue du Croissant, Paris-2e.

Prix de la ligne indiqué en tête de chaque rubrique. Ajouter les taxes de 9,29 %

OFFRES D'EMP. 5 NF

AIDE-COMPTABLE DACTYLO capab. rédig. pr service client 30 A. maxim. Sér. référ. exig. Horaire 5x8. Fermeture Lundi. Env. C.C.V. et Lett. man. No 876 **Combat**, 18, r. Croissant

GENERALE AERONAUTIQUE
MARCEL-DASSAULT
USINE DE SAINT - CLOUD
RECHERCHE pour son Département EQUIPEMENTS
DESSINATEURS
OUTILLAGE 1er et 2e échelon
AGENTS TECHNIQUES Electroniques
SPECIALISTES
Affaires Asservissements
Ecrire avec C.V., 78, QUAI CARNOT, SAINT-CLOUD (S.-et-O.).

AIR FRANCE
RECHERCHE
AGENTS HOTELIERS
QUALIFIES
35 A MAXIM. NIVEAU 2e BAC. MINIMUM 5 ANS EXCELL. EXPER. HOTELIERE EN CUISINE, ECONOMAT ACHATS, COMPTABILITE ET ADMINISTRATION GENERALE. SE PRES. JUSQU'AU 31 MARS INCLUS, AVEC COPIE DIPLOMES ET CERTIFICATS SERVICE COMMISSARIAT. BATIMENT 458, BUREAU 516, **AEROPORT ORLY-SUD, APRES-MIDI (SAUF SAMEDI).**

CONDUCTEUR DE TRAV. dem. pr lignes électriques HT réseaux BT, rég. Côte Basque. Tr. bonnes réf. exig. Possible logt. Ecrire No 19.190, HAVAS, Bayonne.

IMPORTANTE SOCIETE PROCHE BANLIEUE NORD Paris offre situation d'avenir à
HOMMES JEUNES
25-30 ans. Instruction primaire suffisante. Nécessité être intelligent. Il s'agit d'assurer la présentation de matériels nécessitant un travail manuel assorti de commentaires technologiques facilement assimilables. Ecrire avec photo à No 98.044 **CONTESSE** Publicité, 20, avenue de l'Opéra, PARIS (1er), qui transmettra.

Usine de Produits chimiques rech. pr PARIS : *Jne INGENIEUR* textile ou *INGENIEUR CHIMISTE* connaiss. manutention, pour poste technico-commercial. Adr. curric. vit. dét. et prétent. à HAVAS, No 1016/596, r. Vivienne, 17, Paris.

Très importante Compagnie PARIS recherche pour branches pétrochimie *ingénieur* diplômé ayt connais. matières plastiques pour poste technico-commercial. Age 25-30 ans. Connaiss. de l'allemand souhaitée. Ecr. à HAVAS, 1.244/596, rue Vivienne, 17, qui transmettra.

FIRME INDUSTRIELLE
AVEC DES USINES EN PROVINCE
RECHERCHE POUR SON
LABORATOIRE DE METALLURGIE
A PARIS
UN INGENIEUR COMPETENT
ISSU D'UNE GRANDE ECOLE
LOGEMENT ASSURE SI NECESSAIRE
Ecrire à **GODELET LAM/C**, 33, av. Philippe-Auguste, PARIS-XIe qui transmettra.

Rech. *INGENIEUR PHYSICIEN INGENIEUR CHIMISTE et PHYSICIEN ou CHIMISTE* qualifié. Env. curr. vit. dét. et prétentions à HAVAS, No 72/599, rue Vivienne, 17, PARIS.

Dem. un *INGENIEUR* pr entrepr. install. élect. sit. à MONTARGIS (Loiret). Logt ass. A. CHERBUY, Electricité, place Mirabeau, MONTARGIS.

Rech. *JEUNE INGENIEUR* pour assumer responsab. technique dans usine mécanique de la Région normande. — Situation d'avenir. Ecr. No 406, HAVAS, Rouen.

Pour l'extension de ses Départements SERIE 300 Nouveaux ensembles Electro-Mécaniques à cartes perforées
SERIE GAMMA 60 Grands ensembles de calculs électroniques pour le traitement de l'information
BULL
recherche :
1.) Pour les Bureaux d'Etudes :
DESSINATEURS ETUDES 1er et 2e ECHELON EN PETITE MECANIQUE
DESSINATEURS EXECUTION
AGTS TECHNIQUES DE CABLAGE
2.) Pour les Services de Méthodes Production :
PREPARATEURS 2e et 3e ECHEL.
Spécialités
CABLAGE ELECTRIQUE ET ELECTRONIQUE, MECANIQUE, HORLOGERIE
CHRONO-ANALYSEURS
3.) Pour le Bureau Central d'Ordonnancement :
CHEFS DE GROUPE ORDONNANCEMENT
AGTS TECHNIQUES LANCEMENT
4.) Pour la Mise au Point
PROFESSIONNELS et AGTS TECHNIQUES
SPECIALITES :
ELECTRONIQUE et ELECTROMECANIQUE
LIEU de TRAVAIL PARIS
Pour tous ces Postes Candidats libérés Service Militaire Age maximum 45 ans
NE PAS SE PRESENTER
Ecrire av. C. V. au service No 180 94, avenue Gambetta, PARIS (20e)

Sté Franco-Allemande pour poste avenir ch. *INGENIEUR*, âge 25-30 ans, conn. mécanique des fluid. pour bur. étude Paris et langue allemande. Env. curr. vit. et lettre manuscr. à HAVAS, No 2.171/590, rue Vivienne, 17, PARIS

Recherc. *INGENIEUR PHYSICIEN INGENIEUR CHIMISTE et PHYSICIEN ou CHIMISTE* qualifié. Env. curr. vit. dét. et prétentions à HAVAS, No 72.599, rue Vivienne, 17, Paris.

DEMANDES D'EMP. 2 NF

JEUNE FEMME, 20 ans, Educ. prépar. concours novembre, cherc. réception clientèle médecin - dentiste ou simil. Si possible logée. Ecrire No 874 « **Combat** » qui transmettra.

POUR VOS VACANC. 5 NF.

HOTEL du **Pt-ROUGE**, Calme, pêche, parc, eau, c. b., cuis. Mai-Juin 1.100 **Belleydier USINENS** (Haute-Savoie).

HELIOS, Bouzouris-sur-Mer (Var). Cure d'air et de repos. **Prix spéciaux pour séjour.**

APPART. Achats 5 NF

URGT rech. Paris ou bonl. Est 1 ou 2 pces. Pale Cpt. Ecrire **CAILLON**, 48, rue des Hanots, à MONTREUIL-SOUS-BOIS.

PROPRIETES 5 NF

SAVIGNY - SUR - ORGE PLATEAU P. A. TERRE
2 P. CUIS. GAR. E. G. E. 800 M. TERRAIN CLOS. AVEC 15.000 NF. Voir **M. BARIER**, 30, av. d. Fauvettes

Vds *Château-Thierry* étang poiss. Verger. Pied-à-terre. Bois 5.677 m2. Lequin, Nogentel (Aisne).

A VENDRE LORIENT, magasin libre, 520 m2 sur terrain de 1.000 m2, accès boulevard, embranchement particul. S.N.C.F., emplacement unique — S'adresser à Me TANGUY, notaire à LORIENT, 3, rue Faidherbe.

VENDS maison VALEUIL (Dgne), 5 p., e., él., jardin, 45.000 NF. Crédit Foncier, prime. Ecrire : HAVAS, Périgueux, No 406.

Vds *PROPR. TOURAINE*. Maison 4 pces, cuis., garage, servitudes, état neuf. Clos 8.000 m2, Verger, jardin. Château d'eau béton. Rivières. Tourisme. Libre. Px 30.000 NF. Cab. H. GERRAND, CHATELLERAULT. — Tél. 3.

A vend., à St-Junien (H.-V.), belle maison bourgeoise libre, 10 pces, grand confort, dépendances multiples possibilités. S'adresser Etude Me GUION, notaire.

A vendre *MAISON REPOS* fem. Côte Azur, b. mer, gare, inst. moderne, 45 p., parc, agr. S.S., pl. act. avec mur : 900.000 NF. HAVAS, No 9.739, Marseille.

A vendre bâtiments aménagés col. vacances et 11.000 m2 terrain, alt. 800 m. Ecr. Me COSTE, notaire, VALBONNAIS (Isère).

A 12 km. de ROUEN (115 k. Paris). Mais, bourg., 8 p., bs, cuis., gar. Jdin 1.000 m. + terr. 7.600 m2. Prix total : 8 M. Charles GAUDEFROY - BRAYE, à Beauchamps-le-Vieux (Somme).

Tr. jol. mais. rur. 4 p., 1 ét., chal, jd, tt conft. Bd Charente. Pêche, chas., 30 km. Royan. A trait. dir. Mme Pinardeau, St-Vaize, Ch.-M.

Lormaye, pr. Nog.-le-Roi, 75 km. Paris. Chasse, pêche, 2 mais., cour, dép. Guérin, Lormaye (E.-et-L.).

Pr. AUXERRE. Belle propté 6 p., cft moderne, gar., verg. 2.800 m. S'adresser Me BLONDOT, notaire, SENNECEY-LE-GD (Saône-et-L.).

YONNE 150 KM. ANC. R. V. de CHASSE d'HENRI IV d'époque tr. original et en excel. état 3 p. c. + belle salle de chasse, parc et jard. 1 h. 1/2. Px 57.000 NF. Facilit. **HENNER Pont-sur-Yonne. Tél. 90.**

BELLE VILLA YONNE 100 km. flanc de coteau, vue splend. s/vol. de l'Yonne, 6 pces pples, beau parc 4.500 m. Eau courante ch. et froide. Télép. Prix 80.000 NF. Gros crédit possib. Agence **HENNER**, 88, rue Carnot, **Pont-s/Yonne. T. 90.**

A V. PROPR. très belle m. hab. bâtim. ruraux excell. état, 60 ha. seul tenant. S'adr. : Me HERVY, notaire, St-Junien, Haute-Vienne.

HT JURA. BD LAC ROUTE NLE. Ski. Propté 16 pièces, 70.000 NF. GAND, 15, rue Potet, DIJON.

EPERNAY Marne. A vend. Mais. tr. calme. Libre vte 6 pces princ. Bains. Gar. Cour. Dép. Tout conft. Chauffage central. BELLAVOINE, Le Quesnel-en-Santerre (Somme).

Pour *PETITE INDUSTR.*, Longny (Orne). Belle maison bourgeoise. Pav. 4 p. Atel. Garage. 65.000 NF. MARTIN, av., à CHATEAUDUN.

PAV. ACHATS 5 NF

PLATRIER ach. compt. petit Pavillon. Etat indifférent. Ecrire à M. **CORBET**, chez Mme **LEGENDRE**, 4 bis, RUE DULAC, à PARIS (XVe).

SPORTS - SPORTS - SPORTS - SPORTS - SPORTS - SPORTS - SPORTS - SPORTS - SPORTS - SPORTS - SPORTS - SPORTS - SPO

LE SPORT est un • COMBAT •

TANT mieux. Une enquête vient d'être ouverte contre X à la suite de l'accident mortel survenu à Gérard Saint.

Peut-être permettra-t-il à la famille de l'espoir normand d'échapper au dénuement quand auront été dissipés les profits coquets d'une saison réussie.

Peut-être...

Le problème n'en reste pas moins posé. Que feront les organismes cyclistes en faveur de celui qui s'annonçait comme l'un des grands champions du sport qu'ils régissent ?

Car ces organismes ne manquent pas. Il s'en faut.

Il y a la Fédération française de cyclisme, instance officielle, agréée ,subventionnée, etc., etc.

Il y a l'Association internationale des organisateurs de courses cyclistes dont la raison sociale semble traduire éloquemment les buts poursuivis.

Il y a l'Association des organisateurs de courses cyclistes qui ressemble comme une sœur à la précédente mais limite ses ambitions à une activité nationale.

Il y a l'Association française des constructeurs et associés sportifs, autrement dit l'organisme patronal des coureurs.

Il y a l'amicale des directeurs sportifs, sorte de syndicat des cadres — le personnel, pas le matériel — cyclistes.

Et puis il y a l'Union des Cyclistes professionnels, la seule à s'être manifestée jusqu'à présent de façon agissante en faveur de Gérard Saint.

Sans compter les innombrables sociétés, comités, clubs de supporters, syndicats d'initiative qui jettent de véritables fortunes dans des critériums sans intérêt. Sauront-ils prélever un petit pourcentage qui alimenterait une caisse de solidarité destinée à secourir les infortunes de la profession.

Si encore, celle du malheureux Saint devait être la dernière...

Jean Maury.

◆ Le comité préparatoire d'organisation des Jeux olympiques d'été de 1964 de Tokyo, réuni aujourd'hui, dans la capitale japonaise, a annoncé que ces compétitions auront très probablement lieu dans le courant du mois de mai.

Le comité, qui devait choisir entre les mois de mai, août et octobre, avait déjà écarté août pour le déroulement des Jeux en raison de la chaleur, du climat humide et des mauvaises conditions sanitaires. Quant à octobre, s'il conserve de nombreux partisans au sein du comité, son choix semble improbable par suite des typhons qui sévissent parfois à cette période. C'est d'ailleurs pour cette raison que le mois de mai a les plus grandes chances d'être retenu d'autant plus que l'exemple des « Troisièmes Jeux Asiatiques », qui eurent lieu en mai 1958 à Tokio et se déroulèrent dans d'excellentes conditons, sauf parfois un vent assez violent, favorise nettement le choix de cette date.

◆ DE ROTTERDAM. — A l'issue d'un match amical international de football, disputé, hier soir, à Rotterdam, devant 65.000 spectateurs l'équipe de Moscou a battu celle de Feyendord par 1 but à 0 (mi-temps : 0-0).

MILAN-SAN REMO
VAN LOOY CONTRE TOUS

AUJOURD'HUI, le 51ᵉ Milan-San Remo ouvre la grande série des classiques. Sur un parcours modifié par une côte très abrupte : le Poggio di San Remo, située à 5 km de l'arrivée, afin d'éviter un sprint massif, on se demande **qui battra Van Looy** ?

Le rapide champion belge qui vient de se mettre en évidence dans Paris-Nice, qu'il a fait gagner à son coéquipier Impanis, est le favori de la majorité des compétences qui peuplent le monde du cyclisme.

Pratiquement imbattable dans un sprint disputé à la régulière, les « Capo » et le « Poggio » ne le troublent pas. Au contraire, il s'en réjouit, puisqu'il estime que cette nouvelle difficulté contribuera à sélectionner les meilleurs.

Qui peut troubler cette belle assurance du leader de la Facma dans la « Primavera » ?

Sur les enseignements des premières courses de la saison, les jeunes italiens **Pam anco** et **Venturelli**, chefs de file de la nouvelle génération cycliste de la peninsule, tiennent la corde. Avec eux le Français Jean Graczyk, dont le finish est appréciable, peut créer une surprise. Car vaincre normalement Van Looy serait un événement.

Comme toujours, il faudra suivre Poblet. L'Espagnol réussit toujours avec bonheur dans cette épreuve du printemps, et sa pointe de vitesse constitue une arme redoutable. En définitive, l'Anversois aurait intérêt à se méfier de ses compatriotes De Bruyne et Vannitsen. Le premier a été très discret dans Paris-Nice, contrairement à son habitude. De plus, sa réconciliation avec Keteleer est un argument supplémentaire. Avec ce dernier, il ne commettra pas de faute.

Deux inconnues françaises avec Rivière et Anquetil qui ont décidé de briller dans les classiques à Saint-Etienne. Le Normand s'est retiré de Paris-Nice en argumentant sur l'avenir : « Rendez-vous à San Remo », a-t-il dit. Rivière a confié à peu près la même chose.

DI STEFANO : « D'ABORD LE CHAMPIONNAT »

« Chaque chose en son temps, pour faire les choses bien il faut les faire l'une après l'autre ». Voici les mots par lesquels le grand footballeur Alfredo Di Stefano nous a répondu quand nous lui demandâmes ce qu'il pensait des prochains chocs répétés entre le Real de Madrid et le F.C. Barcelone. Les deux grands clubs espagnols vont se rencontrer trois fois en un mois, d'abord dimanche en championnat à Barcelone, puis deux fois en demi-finale de coupe d'Europe.

Le stade Hans Gamper de Barcelone dont la capacité est de plus de 100.00 places, affiche « complet » depuis plusieurs jours déjà ce qui indique dans quelle ambiance de fièvre se déroulera le match. A l'aller au stade Bernabeu, le Real avait gagné par 3-1. Les poulains d'Helenio Herrera n'ont pas digéré cet échec et affûtent leurs armes pour se venger. D'autant plus qu'une défaite ou un match nul, même signifierait pour Barcelone qui compte deux points de retard sur le Real au classement, la ruine de tout espoir de victoire finale. Dimanche 20 mars, jour du grand choc, sera la 26 journée du championnat espagnol qui en comprend 30 au total. Dans les quatre rencontres qui resteront à jouer après le match de dimanche, la tâche du Real s'annonce plus facile que celle de Barcelone. Le Real jouera le 27 mars contre Valladolid (12ᵉ) puis le 3 avril contre Grenade (13ᵉ), le 10 avril contre le Real Sociedad (14ᵉ) et finira le championnat le 17 avril en rencontrant Las Palmas, lanterne rouge. Pendant ce temps Barcelone jouera contre Betis (4ᵉ), Valence (8ᵉ), L'Espagnol (6ᵉ) et Saragosse (11ᵉ).

Parlant du match de dimanche, Di Stefano a déclaré : **« Pour le moment nous ne pensons qu'au match du 20 mars. Gagner le championnat est notre préoccupation première. Ensuite nous penserons à la Coupe d'Europe ».** Le grand Alfredo ne veut pas se compromettre et se refuse à faire tout pronostic. Plissant le front il dit avec un léger haussement d'épaules : **« En football vous savez... »**

Puis il dévie la conversation sur la Coupe d'Europe. **« Je peux vous affirmer que si l'autre finaliste de la Coupe d'Europe est Glasgow, alors que ce soit le Real ou Barcelone qui aura à le jouer, devra se sortir les tripes du ventre pour gagner, car le match aura lieu à Glasgow. Si le match avait lieu sur terrain neutre alors ce serait tout à fait différent ».**

Enfin Di Stefano sourit quand on lui parle des rumeurs circulant à Madrid et selon lesquelles il songerait à se retirer du sport actif pour devenir entraîneur. **« Je continuerai à jouer tant que mes vieilles jambes le voudront bien. Et je resterai au Real aussi longtemps que les dirigeants voudront bien me garder »,** dit-il.

LA DERNIÈRE CHANCE du RACING

Dimanche soir, on saura si le Racing peut encore être champion de France. En effet, les Parisiens qui jouent au Parc des Princes où ils reçoivent Nice misent sur les déplacements difficiles auxquels sont conviés Nîmes à Valenciennes et Reims à Sochaux. Si les deux leaders subissaient la défaite et si le Racing triomphait de Nice (au match aller, au stade du Ray, le R.C.P. triompha par 5 à 2), il se retrouverait crédité de 42 points contre 45 à Nîmes et 44 à Reims avec en plus un match de retard à jouer contre Reims, le 13 avril, qui pourrait alors constituer le tournant capital d'une saison à rebondissement.

Il faudrait un concours de circonstances assez heureux pour que le Racing, à quelques journées de la fin, reprenne rang parmi les candidats au titre. Cela donne un très grand intérêt au match de demain après-midi qui sera précédé d'un excellent lever de rideau avec C.A.P.-Sète. Ces derniers étant les héros de la Coupe de France 60 avec leur athlétique avant-centre Douglas.

A MURRAYFIELD
ÉCOSSE-ANGLETERRE en tournoi des « Cinq Nations »

LES équipes de rugby XV d'Ecosse et d'Angleterre vont s'affronter, aujourd'hui, à Murrayfield, pour la 75ᵉ fois.

Ce match est d'autant plus important que l'Angleterre, invaincue cette saison (succès sur Galles 14-6, sur l'Irlande 8-5 et match nul avec la France 3-3), doit battre l'Ecosse pour être assurée de remporter, pour le moins ex-æquo avec la France qui a encore deux matches à disputer, le tournoi des « cinq nations ».

De plus, la « triple couronne » (victoires d'une équipe britannique sur les trois autres) sera également en jeu ainsi que la « Calcutta Cup ».

Jusqu'à présent, le « quinze » de « La Rose » compte 35 victoires contre 27 à celui du « Chardon », 12 rencontres s'étant terminées sur un résultat nul.

Les deux équipes se présenteront comme suit :

Ecosse. — Arrière : K. Scotland (UN. Cambridge) ; trois-quarts : A. Smith (Vale), G. Stevenson (Hawick), I. Laughland (London Scottish) et T. Thompson (London Scottish) ; demis : (O) Waddell (UN. Cambridge) capitaine, (M) R. Shillinglaw (Gala et Armée) ; avants : D. Edwards (Heriot's Former Pu Pil), J. Davidson (Edimburg Wanderers) et G. Smith (Kelso), J. Kemp (Glasgow) et T. Grant (Hawick), H. Mac Leod (Nawick), N. Bruce (London Scottish) et D .Rollo (Howe of Fife).

Angleterre. — Arrière : D. Rutherford (Percy Park) ; trois-quarts : J. Young (Harlequins), M. Phillips (Oxford), M. Weston (Richmond) et J. Roberts (Olj Millhillians) ; demis : (O) R. Sharp (Oxford), (M) R. Jeeps (Northampton) ; avants : R. Syrett (Wasps) W. Morgan (Medicals) et R. Robbins (Moseley), J. Curr (Harlequins) et R. Marques (..arlequins), P. Wiright (Blackheath), S. Hodgson (Durham) et R. Jacobs (Northampton).

LA RETRANSMISS[ION] A LA TÉLÉVIS[ION] des rencontres de foo[tball]

La Fédération française de football a rendu public le communiqué suivant, relatif au conflit qui l'oppose [à la] télévision française :

Le grand public a été ému d'apprendre que nous a[vons eu] l'obligation d'annuler la retransmission du match Fran[...]

Nous devons un éclaircissement à ce sujet en tant qu[e ...] reconnue d'utilité publique responsable de plus de 400.0[00 ...] de près de 9.000 clubs.

Depuis de nombreuses années, nous avons entrepris [...] conversations avec la R.T.F. en vue d'établir un proto[cole ...] reusement, aucune convention, en dépit de nos efforts, [...] contresignée. Cependant (alors que nous avons permis [...] de nombreux grands matches) un modus vivendi a réglé [...] de fait entre télévision et football, aux termes duquel le[s ...] sions, notamment des matches joués à l'étranger, ne p[...] assurées qu'après accord de la Fédération et de la Lig[ue].

En dépit de ces dispositions, la Télévision française [...] images de plusieurs matches internationaux sans teni[r ...] l'avis de la Fédération (Hongrie-Allemagne de l'Ouest, e[t ...] Italie B).

Enfin, alors qu'une reprise des pourparlers était en [...] la R.T.F., après nous avoir demandé formellement notre [...] outre, retransmit le match Espagne-Italie à un jour et [...] que nous avions jugés de nature à léser les intérêts d[...]

C'est pourquoi nous nous sommes trouvé contraint[s ...] reconnaître nos droits, de ne pas autoriser la retran[smission du] match France-Chili.

Lorsque des intérêts plus profonds qu'ils n'appar[aissent ...] tenus pour quantité négligeable, il n'est pas d'autre m[...] réagir comme nous avons été amenés à le faire. Il n'en [...] moins qu'aujourd'hui comme hier, la Fédération français[e ...] nationale restent disposés à régler une bonne fois pour [...] différend dont elles n'entendent pas porter la responsa[bilité].

A ce sujet, on apprend de bonne source que les diri[geants de la] Fédération française de football seront reçus au début d[e la semaine] prochaine — peut-être mardi — par un proche colla[borateur du] ministre de l'Information. On souhaite qu'une solution [...] trouvée. Mais, indique-t-on de bonne source, si l'accord [...] se réaliser, le ministre de l'Information pourrait év[...] reprendre l'étude d'un projet qui avait été mis au p[...] prédécesseur, M. Roger Frey.

Les modalités d'organisation
2ᵉ Coupe de l'Amitié franco-ita[lienne]

LES dirigeants de la Ligue nationale de football et de la Lega Nazionale ont tenu une réunion pour mettre au point les modalités d'organisation de la deuxième Coupe de l'amitié franco-italienne.

Cette épreuve sera organisée, en fin de saison, par les deux Ligues, sous l'égide de leur Fédération respective et du Comité international de liaison des Ligues de football, lequel offrira l'objet d'art qui sera remis à la Ligue victorieuse.

La deuxième Coupe de l'amitié sera jouée les 12, 19 et 26 juin, par matches aller et retour qui opposeront neuf clubs italiens de division I à neuf clubs français de division I et sept clubs italiens de division II à sept clubs français de division II.

Une commission mixte formée de deux délégués de chaque Ligue et du secrétaire du Comité de liaison, M. Scarambone, [...] réunion le 2 mai à Ly[on ...] blir la liste des rencon[tres ...] gues nationales devan[t ...] naître, le 1er mai les clubs participants.

Les matches seront [...] toirement selon le calen[drier ...] et sans aucune possibi[lité de déro]gation de date, comme [...]

12 juin : 16 matches [...] en Italie et huit en [...]

19 juin : 8 matches, [...] en Italie et quatre en [...]

26 juin : 8 matches, [...] en Italie, et quatre [...]

Le classement sera [...] points (deux pour une [...] pour un match nul, z[éro ...] défaite), et la Ligue [...] lisera le plus s'attrib[...] d'art. En cas d'égalit[é ...] le résultat sera match[...] le trophée sera remis [...] dont les clubs auront [...] meilleur goal-avérag[e] (quotient).

Seront qualifiés po[ur prendre] part à l'épreuve, tous [...] licenciés dans chaque [...] championnat de leur L[igue respec]tive.

Les matches seront [...] les règles du jeu de l'I[nternational] Board. Cependant à [...] mental et en applicat[ion ...] vel alinéa 5 de la loi [...] torisés le remplacement [...] de but et d'un autre [...] champ pendant toute l[...]

Des arbitres italiens [...] les matches en France [...] çais en Italie. Par con[tre ...] de touche seront du [...] déroulera le match.

D'autre part, il a [...] qu'entre le 1er et le [...] clubs participant à l[...] pourront pas jouer [...] amicaux en France, p[...] liens, et en Italie, pou[r ...] çais.

Enfin, sur intervent[ion ...] Lega Nazionale d'Italie [...] calcio » mettra à la dis[position ...] Comité international de [...] fonds nécessaires au [...] ment des frais de voya[ge ...] retour en premier cla[sse ...] frais de séjour pour l[...] par club, ainsi que les [...] inhérents au déplacem[ent ...] bitres. La recette nett[e ...] à chaque club sera don[...] vée.

SPORTIFS FAITES VOTRE CHOIX

FOOTBALL

LA JOURNEE DE CHAMPIONNAT

Le championnat de France de football se poursuivra dimanche avec les rencontres suivantes au titre de la 31ᵉ journée :

PREMIERE DIVISION

Valenciennes-Nimes ; R.C. Paris-Nice ; Monaco-Lens ; Angers-St-Etienne; Bordeaux-Rennes; Sochaux-Reims ; Toulouse-Limoges ; Le Havre-Strasbourg ; Sedan-Stade Français ; Lyon-Toulon.

DEUXIEME DIVISION

Nancy-Aix ; Rouen-Metz ; Montpellier-Red Star ; Marseille-Boulogne ; Cannes - Lille; Nantes - Grenoble ; Troyes-Besançon ; Alès-Forbach ; CA Paris-Sète ; Roubaix-Béziers.

Les matches Racing-Nice et C.A.P.-Sète seront couplés au Parc des Princes.

MATCHES EN RETARD DU C.F.A.

Plusieurs matches en retard du C.F.A. seront joués dimanche :

Groupe Ouest. — Orléans-Cherbourg du 3-1 ; Dieppe-Blois du 17-1.

Groupe Est. — Nancy-Blanzy du 21-2.

Groupe Sud-Est. — La Combelle-Nice du 17-1 ; Marseille-Draguignan du 17-1 ; Nimes-Thiers (match avancé du 27-3).

HUITIEMES DE FINALE DE LA COUPE NATIONALE DES JUNIORS DIMANCHE PROCHAIN

C'est dimanche que seront disputés les huitièmes de finale de la Coupe nationale des juniors, dont les rencontres sont les suivantes :

Montpellier-Monaco à Montpellier ; Ol. Lyon-Béziers à Lyon ; Quevilly-Angers à Rouen ; Le Havre-Lille au Havre ; Racing-Reims à Fontainebleau ; Strasbourg-Sedan à Strasbourg ; Stade Français-Nimes à Vauzelles ; AS St-Etienne-US-Le-Rouet à Péage-de-Roussillon.

Les quatre premiers matches seront disputés en lever de rideau du championnat de France professionnel.

BASKET-BALL

DIMANCHE PROCHAIN DEMI-FINALES DES CHAMPIONNATS DE FRANCE

Dimanche prochain auront lieu les demi-finales des championnats de France de basket-ball, pour les divisions nationales, masculine et féminine. Toutes les rencontres se joueront sur terrains neutres. Voici les matches comptant pour ces demi-finales :

CHAMPIONNAT MASCULIN

A Caen : Charleville-PUC (17 h.) ; à Auxerre : Caen-SA Lyon (17 h.).

CHAMPIONNAT FEMININ

A Autun : AS Montferrand-Troll-sports Lyon (samedi 20 h. 30) ; à Chaumont : PUC-FC Lyon.

JEU A XIII

Le hampionnat de France de Jeu à XIII de division nationale se poursuivra, dmianche avec les rencontres suivantes :

Albi-Lézignan : Carcassonne-Roanne ; Lyon-Toulouse ; Armée-Marseille ; Perpignan-Cavaillon ; Villeneuve-Avignon. Exempt : Montpellier.

VOLLEY-BALL

Les championnats de France masculin et féminin touchent à leur fin et se poursuivront les 19 et 20 mars avec les rencontres suivantes :

EQUIPE MASCULINE (2 DIVISION)

Le 20 mars : à Puteau, à 14 h. 15, CSM Puteaux contre CSM Clamart ; à Asnières, à 14 h. 15, Asnières Sports contre CO Billancourt.

Equipes féminines — division nationale : Le 19 mars, à Charléty, 20 h. 15, Paris UC contre Asnières Sports ; le 20 mars, à Montpellier, 20 h. 15, Montpellier UC contre Tourcoing Sports.

Cette rencontre sera suivie du match Montpellier UC contre Bataillon de Joinville comptant pour le challenge Jules Contal.

LES COURSES • LES COURSES • LES COURSES • LES COURSES • LES COURSES

SAINT-CLOUD, à 14 heures

I. — PRIX DE CHATEAUFORT (5.000 fr. - 1.500 m)

Mme P. Callot	G. Hain	101 Kanak	G.Pézeril	58
J. Hauptman	P. Pelat	102 Quelquefois	Nédelec	56
P. Salomon	O. Léonard	103 Doraya	F.Palmer	56,5
D. Bahsi	A. Adèle	104 Marguerite	J.Deforge	54,5
Mme J.Beaumé	J. Beaumé	106 Pat Legend	M.Berthé	51
Mme E.Cassuto	N. Pelat	107 Equdorac	M.Jathan	49,5
P. du Pasquier	P.Thomas-More	108 Naranja	J.Pasquet	52,5
F. Dupré	F. Mathet	109 Mindoro	D.Rouillès	48
Mme A. Lieux	A. Lieux	110 Antarina	Depalmas	48
J.-P. May	A. Bates	111 Veinette	N.François	51,5
F.-E. Vogel	P. Head	112 Ricordo	J.Massard	51,5

II. — PRIX DE CONCHES (5.000 NF. - 2.100 m)

PARI COUPLE

B. Rosano	G. Pelat	201 Sirex	1 H.Touzé	54
P.-L. Martin	M. Wallon	202 Alcis	2 C.Fichet	55
MmeP.Th.-Mor.	P.Thomas-More	203 Baoba	3 M.Garcia	56
M. Vandoren	M. Vandoren	204 Para	4 J.Dewost	56
G. Demeuse	J. Sens	205 Velum	5 A.Guéret	55,5
A. Guillemoz	H. Gleizes	206 L'Et.Ble	6 J.Deforge	55,5
Mme H. Seutet	C.-H. Semblat	207 Rotary	7 A.Gayant	52
C. Descamps	A. Lieux	208 Fiduciel	8 G.Lequeux	54,5
F. Buret	J. Doumen	209 Lerie	9 A.Perrotta	50
P. Dupré	F. Mathet	210 Tarpol	10 St-Martin	53,5
F. Frouchi	O. Léonard	211 LaB.d.R.	11 Desmoulin	51,5
R. Verny	M.Delavaranne	213 Kronsta.	12 L.Flavien	52,5

III. — PRIX BADAJOZ (8.000 NF. - 1.600 m)

P. Wertheimer	A. Head	301 Yo Yo	S.Boullen.	54,5
E. Masurel	J. Cunnington	303 Clarionneur	J.Deforge	54
Mme L.Volterra	F. Mathet	304 Cap Amiral	M.Garcia	54
P. Dubosq	E. Pollet	305 Le Dandy	M.Larraun	52
M. Goudchaux	D. Lescalle	306 DanubeBleu	L.Flavien	52
P. Martin	G. Pelat	308 Malte	H.Touzé	52
Mme H. Seutet	J. Laumain	309 Bosalino	Thibœuf	52
MmeR.Souchay	R. Souchay	319 Sisley	Laborde	52

IV. — PRIX HOTWEED (Handicap. - 15.000 NF. - 2.400 m)

PARI COUPLE

C. Dumeau	Ph. Lallié	401 Régalito	1 Marguerit.	56
MmeL.Volterra	F. Mathet	402 Prior	2 M.Garcia	53
MmeEd.Boullen	E. Boullenger	403 El Oro	3 S.Boullen.	52,5
MmeH.Lavallar	P. Pelat	404 Tournam	4 L.Flavien	52,5
G. Pelat	G. Pelat	405 Calice	5 H.Touzé	51,5
Mme H. Seutet	J. Laumain	406 Savana	6 G.Thibœuf	51
R. Courtois	R. Baril	407 Ebri	7 St-Martin	50
A. Untermyer	J. Cunnington	408 LeMirage	8 J.Deforge	49,5
MmeL.Gaumon.	L. Gaumondy	409 Seableu	9 Desaint	49
G. L. de Mola	G. L. de Mola	410 Parco	10 L.Heurteur	49
E. Russo	D. Sartini	411 Yochi	11 J.Brunet	48
Cte de Lesguer.	H. Gleizes	412 Fly.Com.	12 J.P.Boulle.	47
R. Leret	P.Thomas-More	413 Niuta	13 Depalmas	47
L. Sentenac	J. Sempastous	414 Tib	14 R.Raynal	45

V. — PRIX VIEUX MANOIR (15.000 NF. - 2.000 m)

P. Bernard	D. Lescalle	501 Malefaim	Doyasbère	60
P. Dubosq	E. Pollet	502 Tobago	Poincelet	60
R. Meyer	D. Lescalle	503 Yoggi	J.Deforge	60
J. Stern	M.Bonaventure	504 Hollywood	L.Flavien	58,5
H. Baranez	J. Laumain	505 Darby	F.Palmer	57
S. Poliakoff	W.-J. Bobinski	507 Colisée	G.Lequeux	56,5
R. Courtois	R. Baril	508 Steamer	Mathelin	53,5
J. Féron	A. Monnat	509 Tétralogie	D.Audren	53,5

VI. — PRIX PAMPEIRO (Handicap. - 6.000 NF. - 1.500 m)

PARI COUPLE

R. Saül	A. Bates	602 Solférid.	1 M.Garcia	58
Mme E. Raso	J. Beaumé	603 Scottise	2 P.Albors	58
Bon de Zuylen	C.-H. Semblat	605 Sop.Arn.	3 G.Thibœuf	57
MmeEd.Didier	A. Monnat	606 Inchall	4 Laborde	56,5
R. Robaire	B. Secly	607 Briolette	5 C.Saliot	55,5
R. Pasteur	J. Beaumé	608 Castella	6 Nédelec	55
R.Mathé-Dumai	M. d'Okhuysen	609 Zingarel.	7 Giovannel.	52
Bon de Lop.-Ta	H. Gleizes	610 Cascado	8 J.Deforge	51,5
Mme H. Lepetit	A. Monnat	612 Eudoxie	9 C.Fichet	49
S. Giacometti	D. Sartini	613 Vatelad.	10 J.Brunet	47,5
Mme D.Magnin	R. Souchay	614 LeChalu.	11 Desaint	47,5

VII. — PRIX NORTHEAST (6.000 NF. - 2.100 m)

Pce Aly Khan	A. Head	701 RougeArden	G.Moore	56
L. Maarek	J.Cunningto.Jr.	702 Honey Boy	J.Deforge	56
T. Banyai	P. Head	704 Hardelot	J.Massard	54
L. Goubert	R. Wallon	706 Succès	F.Palmer	54
M. Lehmann	W. Head	707 Toske	C.Saliot	54
Bon de Lustrac	H. Gleizes	708 Marc Antoi	G.Pézeril	54
R.Mathé-Dumai	M. d'Okhuysen	709 Acajou	Doyasbère	54
Mme A. Plesch	D. Lescalle	710 Polygonum	G.Lequeux	54
Cte de Rivaud	M. d'Okhuysen	711 El Amri	M.Garcia	54
J. Stern	M.Bonaventure	712 Cycnos	L.Flavien	54
Pce S. Toussou	J.Cunningto.Jr.	713 Tirore	M.Sitek	50,5
P. Zizine	H. Delavaud	714 Caltos	Chancelier	54
E.-L. Dupont	G. Pelat	715 Calmador	H.Signoret	52,5
A. Elikan	C.-V. Lombard	717 La Raillère	P.Cantin	49
H. Seguin	G. Pelat	718 Baladeva	H.Touzé	49

Bravo M. Monnat

Le Prix Zagreus, un modeste handicap de la réunion d'hier à Maisons-Laffitte, a été remporté par le 7 ans Kyrger.

Or qu'avait-il fait cette année ? Kyrger avait couru deux fois : le 27 février dans un réclamer de 13 partants, il a terminé treizième; le 7 mars, dans un réclamer de 9 partants, il a occupé une nouvelle fois la dernière place.

Or sa troisième tentative, hier, dans un handicap de 15 partants s'est traduite par une victoire !

Constatons simplement ces rapides progrès et félicitons son entraîneur Antoine Monnat qui se révèle un vrai magicien.

M. R.

HIER A MAISONS-L. (terrain coll.)

PRIX DE LA FRETTE. — 1. Ice Pearl (A. Chirol) (109), à M. J. Winkfield : G 6,20 NF, P 2,50 ; 2. Poylinette (B. Margueritte) (105), P 1,40 ; 3. Bellyfair (D. Audren) (110), P 12,60. — Tous couru.

PRIX DE L'ERMITAGE. — 1. Siczaria (G. Moore) (201), au prince Aly Khan : G 12,30 NF, P 3,70 ; 2. Martienne (M. Garcia) (211), P 2 ; 3. Pink Vale (J. Deforge) (213), P 3,70. — Tous couru. — **Paris couplés sans ordre** : (1-11) G 80,50, P 27,10 ; (1-13) P 17,60 ; (11-13) P 21,20.

PRIX DE BREVAL. — 1. Deespatcher (B. Margueritte) (302), à M. C.-A. du Breil : G 10,80 NF, P 4,90 ; 2. Chandigarh (P. Legilles) (303), P 2,90. — Tous couru. — **Jumelé**: 10,50.

PRIX ZAGREUS. — 1. Kyrger (D. Audren) (408), à M. J. Everaert : G 17,80 NF, P 4,90 ; 2. Ambo (R. Raynal) (414), P 2,90 ; 3. Black Art (C. Fichet) (413), P 5,70. — Tous couru. — **Paris couplés sans ordre** : (7-13) G 108,70, P 33,70 ; (7-12) P 47,60 ; (12-13) P 29,30.

PRIX DES HARAS NATIONAUX. — Ecurie Mme C. Del Duca : G 2,40; 1. Kamca (G. Chancelier) (504), P 1,40 ; 2. Le Bigorrois (G. Lequeux) (508), P 1,30 ; 3. Tynasis (A. Guéret) (512), P 3,10. — Tous couru.

PRIX AQUATINTE II. — 1. Desmodie (M. Depalmas) (610), à Mme A. Lieux : G 14,60 NF, P 3,90 ; 2. Madone (J. Massard) (612), P 3,20 ; 3. Calliara (L. Flavien) (605), P 1,50. — Tous couru. — **Paris couplés sans ordre** : (8-10) G 72, P 22,30 ; (3-8) P 11,10 ; (3-10) P 6,80.

PRIX PRESTIGE. — 1. Valroso (M. Garcia) (705), à M. A. Rueff : G 9 NF, P 3,20 ; 2. Farlam (R. Poincelet) (702), P 3,30 ; 3. Jolly Dream (G. Thibœuf) (701), P 4,40. — Tous couru.

Dimanche
AUTEUIL, à 14 heures

1. — PRIX CEREALISTE (haies, à récl., 5.000 NF, 2.900 m.) : **AUREOLA II, Babuska, Mazel Tov.**

2. — PRIX SPERANZA (st.-ch., hand., 10.000 NF, 3.600 m.) :

G. Warnez	Zambo	70
Mme J. Cunnington	Halifax	69
M. Auteroche	Bal More	67,5
Mme C. Testuz	Kyra	67,5
Mme J. Fabry	Tangent	67
F. Buret	Doaska	65,5
Baron de Lustrac	Djebel Tabriz	64
P. Zizine	Solari	64
A. Hoffmann	Frimaire	63
J. de Marcilly	Vicomtesse III	62,5
Mme M. F. Berger	Zapata	60,5
R. Parveau	Bamby VII	60

Nous désignons : **BAL MORE, Halifax, Kyra.**

3. — PRIX LEON RAMBAUD (haies, handicap dédoublé, 1re épr., 8.000 NF, 3.100 m.) : **MON PRINCE II, Caballeros, Saint Mars.**

4. — PRIX MURAT (st.-ch., 60.000 NF, 4.200 m.) :

A. Mourrut	Bonosnap	72
Mme M. Bruères	Illuminée	72
J. Stern	Florianet	68
E. Marchand	Malotru	68
M. Gadala	Samarkand	66
Cte G. de Pracomtal	Orage	66
J. Marx	Tondour	64
L.-J. Meur	Taillebourg	64
J. de Marcilly	Kingcraft	63
B.-L. Deutsch	Vaugirard	63
B.-L. Deutsch	Massilien	63
H. Lherb er	Matignon	63
Mme C. Derieux	Missouri	63
R. Saint	Ribourg	63
Cte M. d'Ornano	Best Seller	63
R. Pasteur	Belle Rose	62
C.Ferdinand-Dreyfus	Portico	61

Partants et montes probables

Bonosnap (C. Maire), Illuminée (L. Baldisseri), **Florianet** (J. Daumas), **Malotru** (R. Mantelin), **Samarkand** (J. Rapado), **Orage** (J. Audon), **Taillebourg** (M. Vartabedian), **Vaugirard** (M. Girard), **Massilien** (M. Maschio), **Matignon** (Th. Nador), **Missouri** (M. Prod'homme), **Belle Rose** (G. Philippeau), **Portico** (L. Bates).

Nous désignons : **FLORIANET, Massilien, Illuminée, Portico, Ribourg.**

5. — PRIX DELATRE (haies, handicap dédoublé, 2ᵉ épr., 7.000 NF, 3.100 m.) : **LE PAMCHA, Matinée d'Or, Daris.**

6. — PRIX DU BARRY (st.-ch., 8.000 NF, 3.500 m.) : **TAIS TOI, Porthos III, José.**

7. — PRIX DE MARSAN (haies, 15.000 NF, 2.900 m.) :

J. El Charaffi	Sylvy	66
N. Pelat	Le Pescadou	64
Comte de Rivaud	Le Tintoret	64
R. Courtois	Derilor	62
Mis de Fraguier	Babillard	62
L. Goubert	Malaga II	62
Mme C. Jouve	Becheret	62
C. Lainel	Bois Doré	62
G. Petit	Fier Chimiste	62
Cte G. de Pracomtal	Le Titien	62
J. Ukrainczyk	Dernier Pou	62

Nous désignons : **LE PESCADOU, Le Tintoret, Fier Chimiste.**

La sélection : **TAIS TOI.**

Le placé : **LE PAMCHA.**

Le memento de « Combat »

POYLINETTE : a fini excessivement fort.

MARTIENNE : a fait d'excellents débuts.

FRUCTIDOR : a perdu toute chance au départ.

Les pronostics de COMBAT

1. ANTARINA, Pat Legend
2. VELUM, Sirex
3. CLARIONNEUR, Le Dandy
4. EL ORO, Prior
5. HOLLYWOOD, Tobago
6. SOLFERIDIEN, Le Chalussey
7. TOSKE, Cycnos

LA SELECTION
SOLFERIDIEN
LA PLACE
EL ORO
LES OUTSIDERS
LA BICHE DU ROY, LE MIRAGE
HONEY BOY

Jean Vuarnet a reçu la plaquette de « L'Equipe »

Champion olympique de la descente à Squaw Valley, Jean Vuarnet a été reçu cet après-midi au journal *L'Equipe* où il lui a été remis la plaquette que le quotidien sportif décerne aux champions s'étant particulièrement distingués.

M. Robert Thominet, administrateur de l'*Equipe*, entouré de ses principaux collaborateurs, présidait cette réception amicale à laquelle assistaient M. Maurice Martel, président de la commission sportive de la Fédération française de ski et les skieurs olympiques français.

Petit incident au cours de la cérémonie, seul Jean Vuarnet, était absent à l'heure prévue. Après une longue attente, M. Thominet remit la plaquette à M. Martel mais celui-ci ne devait pas en rester longtemps détenteur car Jean Vuarnet qu'une malencontreuse panne de voiture avait sérieusement retardé, fit enfin son apparition, quelque peu confus de son retard bien involontaire.

Personne ne lui en tint rigueur, car comme devait dire un des assistants, l'homme le plus vite à skis n'est pas forcément le plus rapide en automobile où la mécanique commande.

Jean Vuarnet entra alors en possession de sa plaquette-souvenir, que seuls, parmi les skieurs, avaient obtenue avant lui Henri Oreiller, James Couttet et Lucienne Schmitt.

TRÈS VITE... -:- TRÈS VI[TE]

◆ Une modification a été apportée à l'équipe de France de boxe amateur qui rencontrera l'Allemagne de l'Ouest, samedi soir à Nantes.

Dans la catégorie des super-légers, le Parisien Jean-Claude Coletta remplacera, en effet, Claude Allain précédemment sélectionné.

◆ MANILLE. — Le promoteur Philippin George Araneta, qui organisa mercredi dernier le combat Harold Gomes-« Flash » Elorde, vient d'annoncer qu'il offrait une bourse de 40 à 50.000 dollars à l'Américain Joe Brown pour défendre son titre mondial des poids légers à Manille, contre le Philippin Gabriel « Flash » Elorde, nouveau champion du monde des « juniors » légers.

— 30.000 personnes ont assisté à la rencontre Gomes-Elorde, a déclaré George Araneta, mais l'on peut espérer que 40.000 viendraient pour un combat Brown-Elorde, et je suis presque sûr que l'Américain va accepter ma proposition ».

◆ Le championnat panaméricain de football s'est poursuivi, hier, à San José (Costa-Rica).

Le Brésil, qui avait été battu 3-0 au match-aller par Costa-Rica, a pris sa revanche contre cett[e ...] triomphant en match-[...] 4 buts à 0 après avoir m[...] mi-temps.

Dans le second match [...] programme de la journé[e ...] ne a pris le meilleur sur [...] par 2 buts à 0 (mi-temps [...]

A l'issue de cette renc[ontre ...] gentine remporte d'ores [et déjà le] titre de champion panam[éricain].

◆ MILAN. — Le coureur [...] Jean Forestier, représent[...] landais Joop de Roo, va[inqueur du] dernier Tour de Sardaign[e ...] hier, le « Trophée Fau[sto Coppi » ...] au petit Angelo-Fausti[no ...] « campionissimo » dispa[ru ...] du mois de janvier derni[er].

Ce trophée, offert pa[r ...] Corrias, président de la r[...] pour le cyclisme, était de[stiné à ré]compenser le vainqueur d[u Tour de] Sradaigne qui, à son tour[, devait] le donner au fils de Fa[usto ...] C'est ainsi que Jean Fores[tier, après] l'avoir reçu des mains de [...] glia, représentant les org[anisateurs] du Tour de Sardaigne, [l'a remis] ensuite au jeune Angelo-Fa[usto qui] était accompagné par son [oncle Giu]seppe Coppi.

A propos de la «lettre» que le GPRA aurait adressée à de Gaulle le mois dernier et de l'envoi d'un émissaire

A la suite de la publication d'une information d'après laquelle GPRA aurait fait parvenir une lettre au gouvernement français vers le 15 février dernier. On indique dans les milieux informés que le président de la République avait fait savoir à plusieurs reprises que des contacts pouvaient être établis entre l'état-major de la rébellion et des responsables français afin d'aboutir à un cessez-le-feu. Cette offre de contact a été notamment effectuée par le président à sa conférence de presse du 10 novembre.

Ces contacts pouvaient être établis directement soit secrètement soit de façon publique par les moyens qui étaient alors précisés.

Ces voies, dit-on, dans les milieux informés n'ont jamais été empruntées.

Au sujet de la nouvelle diffusée hier par « United Press » selon laquelle le GPRA aurait proposé au général de Gaulle de lui adresser un émissaire, on apprenait hier à Tunis, que cette communication aurait eu lieu à Paris le 18 février.

Rabat et Tunis au courant ?

Par ailleurs la déclaration du général de Gaulle, lors de sa dernière tournée en Algérie, aurait été interprétée par le GPRA comme la réponse à sa communication.

Enfin les autorités tunisiennes et marocaines auraient été tenues au courant.

Inculpations probables du colonel Garde et du capitaine Filippi dans l'affaire du complot

Le Parquet de la Seine vient de signer un réquisitoire d'inculpation pour atteinte à la sûreté intérieure de l'Etat contre le colonel Garde, commandant le 5e bureau d'action psychologique de l'état-major interarmées et contre le capitaine Filippi, ancien membre du 5e bureau d'action psychologique de l'état-major du général Massu.

Ces deux militaires seront déférés au juge Bertrand Dauvergne dès qu'ils seront à Paris.

D'autre part, le juge Dauvergne a inculpé hier d'atteinte à la sûreté intérieure de l'Etat l'industriel algérois Marcel Ronda, lieutenant de réserve qui faisait partie du P.C. de l'insurrection à Alger. Ecroué au quartier politique de la prison de la Santé.

Trente-trois membres du F.L.N. arrêtés dans l'Ain et la Haute-Savoie

Trente-trois membres du F.L.N. ont été arrêtés récemment à Annecy, Annemasse, Scionzier, Gex, Bellegarde et leurs régions. Parmi eux se trouvent le « chef de région » et plusieurs chefs de « willayas ». Ces hommes exigeaient des ouvriers musulmans algériens travaillant dans la région le versement d'une contribution au profit du F.L.N. qui n'était pas inférieure à 50.000 francs anciens par an.

Les dirigeants de cette organisation étaient en relation, semble-t-il, avec des coreligionnaires se trouvant à Genève.

Vive activité militaire dans le Constantinois

Mardi 15 mars, un élément militaire qui effectuait une reconnaissance pour l'ouverture d'une route dans le Djebel Mesla au sud-est de Lamy, entre le barrage et la frontière tunisienne, a repéré une forte bande de l'A.L.N. Une opération était alors montée avec des troupes basées à Souk-Ahras et avec l'appui de l'aviation. L'engagement a duré tout l'après-midi et une partie de la nuit. Au matin les forces françaises dénombraient 5 tués du côté de l'A.L.N. Le combat a repris dans la matinée du mercredi toujours avec l'appui de l'aviation. Pour l'instant le bilan de cette opération est de 18 tués et trois prisonniers du côté de l'A.L.N., de trois blessés du côté français.

Les forces françaises ont récupéré un lance-rockets antichars, 2 fusil-mitrailleurs, 6 fusils de guerre, 10 rockets, 13 obus et des munitions diverses. La fouille du terrain se poursuit.

Cameroun : La grève générale n'a pas eu lieu...

L'ancien premier ministre camerounais, M. André-Marie M'Bida a demandé à la population du Cameroun de ne pas suivre l'ordre de grève générale prévu pour hier.

Cette grève était destinée à appuyer les revendications formulées par l'opposition à l'égard du gouvernement et portant notamment sur l'amnistie, le retrait des troupes françaises et le départ des administrateurs français.

M. M'Bida a décidé finalement de remettre au chef du gouvernement camerounais le texte de la motion contenant les exigences de l'opposition.

Pas de rupture des relations entre l'Allemagne fédérale et la Guinée

M. Nabi Youla, après s'être entretenu cet après-midi avec plusieurs hauts fonctionnaires du ministère des Affaires étrangères et le secrétaire d'Etat Van Scherpenberg, a déclaré à la presse que les conversations ont été « positives » et affirmé que l'Allemagne fédérale n'a pas l'intention de rompre les relations diplomatiques avec La Guinée.

Il a répété que le gouvernement de Conakry n'a pas noué de relations diplomatiques avec le gouvernement d'Allemagne orientale, les contacts pris se bornant aux relations commerciales. Les autorités fédérales n'ont pour l'instant fait aucun commentaire sur l'entrevue.

Le raid terroriste de Sétif : 3 morts, 5 blessés

Le bilan du raid terroriste qui a eu lieu jeudi soir dans la Cité Lévy à Sétif s'établit à trois morts et cinq blessés. Deux militaires, alertés par la fusillade au cours de laquelle avaient déjà été tués ou blessés deux militaires et deux professeurs, furent à leur tour mitraillés par les rebelles, au nombre d'une vingtaine, alors qu'ils accouraient sur les lieux. L'un fut tué et l'autre grièvement blessé. Des balles perdues atteignirent d'autre part deux enfants musulmans.

L'arrivée de nouveaux renforts contraignit les rebelles à s'enfuir. Ceux-ci étaient armés de mitraillettes et de grenades.

Les deux professeurs qui ont été mitraillés par les rebelles, MM. Constant et Mantrand, étaient venus de la métropole en octobre dernier.

Déclaration du cardinal Gerlier sur les camps de regroupés d'Algérie

A l'occasion d'une journée d'entraide, au profit des camps de regroupés et de réfugiés d'Afrique du Nord organisée à Saint-Fons (Rhône), le cardinal Gerlier a adressé un message à cette paroisse.

Le cardinal-archevêque de Lyon, a évoqué la catastrophe d'Agadir. Mais c'est à propos des camps de réfugiés et de regroupés d'Afrique du Nord qu'il a déclaré : « C'est une autre douleur d'ailleurs, et presque aussi scandaleuse que la nécessité où ont été des millions d'hommes de quitter leur demeure, leur patrie, et de vivre dans des conditions qui ne sont vraiment pas humaines.

« Or, parmi tous ceux-là, il y a les foules qui sont rassemblées dans ce que l'on appelle les « camps de regroupés d'Algérie ». On a dit parfois qu'ils étaient 600.000. Une enquête plus attentive porte à croire que leur nombre dépasse le million. 200.000 sont réfugiés en Tunisie et Maroc : il y a parmi eux 80.000 enfants ».

Fin des négociations franco-malgaches sur l'indépendance de Madagascar

Les conversations franco-malgaches sont en bonne voie et l'accord final pourrait être conclu dans une dizaine de jours, apprend-on à l'issue de la rencontre qui s'est déroulée hier au niveau des premiers ministres.

La délégation malgache, conduite par M. Tsiranana, a été reçue à l'Hôtel Matignon par M. Michel Debré, premier ministre, qui était assisté de M. Frey, ministre délégué, de M. Jean Foyer, secrétaire d'Etat chargé de la Communauté, ainsi que de M. Raymond Janot, secrétaire général de la Communauté, et de M. Kosciusko-Morizet, vice-président de la délégation française.

Le président de la République malgache s'est montré satisfait à son départ de l'Hôtel Matignon. Il a indiqué que les conversations avaient porté sur les institutions, la Cour arbitrale et la question des grâces.

Répondant à une question sur ce que seront les rapports futurs entre la République malgache ayant accédé à l'indépendance et les autres Etats de la Communauté, M. Tsiranana a déclaré : « Ce seront des rapports d'amitié car, en définitive, nous sommes tous membres d'une même famille. »

Au sein de la délégation française on se montre également satisfait de la tournure des entretiens.

Officiellement on assure que les conversations qui vont reprendre au niveau des experts au début de la semaine pourraient trouver leur conclusion dans une dizaine de jours. Elles seraient aux neuf dixièmes achevées.

Protestation marocaine officieuse contre le prêt de la Banque mondiale à la Mauritanie

On déclare de source informée que l'ambassade du Maroc a fait savoir officieusement à la Banque mondiale que le Maroc, réclamant des droits sur le territoire mauritanien, estime que la Banque mondiale n'aurait pas dû accorder un prêt au gouvernement de la République de Mauritanie, tant que ce territoire est contesté.

(La Banque mondiale a accordé, on le sait, un prêt de 66 millions de dollars pour le développement des gisements de minerai de fer mauritaniens. Le président Moktar Ould Daddah a signé au nom de la République de Mauritanie, M. Hervé Alphand au nom de la France, et M. Paul Leroy-Beaulieu pour la société anonyme des mines de fer de Mauritanie.)

LES INTERVIEWS DE « COMBAT »

Le sénateur Pellenc : « Il nous faudrait d'urgence une politique économique et nous n'avons qu'une politique financière »

- *Le gouvernement travaille dans l'abstrait*
- *La convocation anticipée du Parlement n'aboutirait à rien*
- *La fin de la guerre d'Algérie n'allégerait pas nos charges*

Le sénateur Pellenc, rapporteur de la commission sénatoriale des Finances, est déçu. Inquiet aussi. Et il ne dissimule ni cette inquiétude ni cette déception. Bien au contraire. Plusieurs fois, ces temps-ci, il a mis en cause le budget 1960, avec le gonflement des dépenses publiques qu'il comporte, et, de façon plus générale, l'ensemble de la politique économique et financière. Au demeurant, selon M. Pellenc, il serait plus exact de dire financière tout court.

— Il n'y a guère eu que cela, nous assure-t-il, en effet. Certes, le résultat est satisfaisant puisque les caisses ne sont plus vides. Ce qui est particulièrement réjouissant pour un ministre des Finances quel qu'il soit. Il est cependant permis de constater qu'en 1959, la politique de redressement a été essentiellement dirigée dans une optique financière sans tenir compte, ou presque, des exigences de l'économie nationale. En cela, la Ve République renoue avec une fâcheuse tradition de la IVe. Face à l'impécuniosité permanente de l'Etat, la préoccupation des ministres successifs portent exclusivement sur les finances. C'est pourquoi nous n'avons jamais eu un véritable ministre de l'Economie nationale. Vérité d'hier et, hélas, vérité d'aujourd'hui. Pourtant, plus que jamais, ce ministre-là nous serait indispensable.

Pas de miracle

Pour mieux éclairer sa pensée, le sénateur consent, à notre intention, un bref retour en arrière !

— A la fin de 1958, la situation n'était pas brillante. Loin de là. Endettement intérieur de quelque 1.300 milliards ; dettes extérieures de l'ordre de 1.500 milliards ; caisses vides, ou presque ; devises épuisées. Et la dégradation de la monnaie menaçait de devenir galopante. De plus, il convenait de rembourser une partie importante de la dette extérieure, et de poursuivre nos plus urgentes importations de matières premières, afin de maintenir le rythme de notre activité économique et éviter les complications sociales. Il y avait, enfin, les engagements du traité de Rome, l'obligation morale de repartir d'un bon pied en matière financière, avec un budget ne débutant pas, comme sous le régime précédent, par des douzièmes provisionnels.

C'est dire que le nouveau gouvernement était tenu de prendre, même sans trop de réflexion, des mesures rapides, audacieuses...

— Trop audacieuses même et, parfois, dénuées de psychologie. Les ordonnances succédèrent aux ordonnances. Toutes relevaient de la « médecine d'urgence » de la « médecine de salle de garde » si vous préférez. Toujours est-il qu'elle ne recourait qu'à un arsenal thérapeutique extrêmement limité. En matière d'économie et de finance, cet arsenal est le même pour tous : dévaluation (c'était la huitième) ; impôts nouveaux (pour la septième ou la huitième fois, après l'assurance que la fiscalité avait atteint les limites du raisonnable) ; réduction de certaines dépenses. En la circonstance, les réductions portèrent sur des dépenses essentiellement productives pour l'avenir, les investissements, bien plus que sur certains abus ou avantages injustifiés.

— Ces diverses mesures, poursuit le sénateur Pellenc, ont été prises avec une certaine audace et, même, en profitant de l'audience prestigieuse qu'avait, à l'époque, le chef de l'Etat, et la présence, tranquillisante pour l'opinion, du ministre des Finances d'alors, à dose redoublée. Les premiers résultats furent satisfaisants, la dévaluation étant, cette fois, réussie. Les exportations augmentèrent tandis que les importations par l'utilisation des stocks, étaient contenues et même diminuées. D'autre part, les capitaux étrangers affluèrent. Ce qui n'avait rien, absolument rien d'un miracle. Le contraire en eût été un. Ne leur accordait-on pas la garantie de pouvoir sortir à tout moment aussi librement qu'ils étaient entrés ? Ne voulait-on pas assurer, même au détriment de certains rouages de notre économie, la stabilité du franc ? Et le loyer de l'argent n'était-il pas chez nous le double de ce qu'il était dans les autres pays ?

L'erreur d'aujourd'hui

Mais M. Pellenc n'entend pas critiquer cette opération qui, il l'admet volontiers, correspondait à une nécessité. Autrement grave lui parait le fait que cette « médecine d'urgence » n'ait jamais été assortie d'un « traitement de fond ».

— Et c'est là que commence l'erreur de nos dirigeants qui semblent vouloir continuer dans cette voie. Remarquons, d'ailleurs, que les capitaux étrangers demeurent la propriété de ceux qui les ont apportés. Et, en les acceptant avec trop de facilités, c'est sur la voie de la colonisation que nous nous engageons. Aussi convient-il, sur ce point, de ne pas se réjouir sans nuances. Cette politique exclusivement financière a eu d'autres conséquences. En premier lieu, une récession économique très marquée par rapport à l'année 1958 qui, elle-même, n'avait pas été tellement brillante, en raison d'un ralentissement déjà marqué dans l'effort d'investissement qui est à la base même du développement de la production. Jusqu'à son stade terminal : les biens de consommation et d'échange, seuls capables d'assurer la prospérité du pays. A cette régression économique s'ajoutèrent la progression du chômage et du sous-emploi et, comme corollaire, la réduction du pouvoir d'achat des salariés qui, à l'exception de ceux que protège le statut de l'emploi, ont fait les frais, avec les agriculteurs, de cette opération de stabilisation. Aujourd'hui il est certes permis de parler de reprise. Malheureusement, elle n'intéresse que quelques secteurs : la sidérurgie, les produits chimiques, l'automobile — pour combien de temps ? Mais le textile, le cuir, la céramique, la pâte à papier, les matériaux de construction marquent dangereusement le pas. Et ils constituent d'inquiétants noyaux de mécontentement sur la vaste toile de fond du malaise paysan.

Le malaise paysan : l'un des problèmes les plus aigus de l'heure. Le sénateur Pellenc comprend mal que l'on ait pu en arriver là, que le gouvernement ait à ce point laissé la situation se détériorer.

— Il est vrai que le gouvernement comprend mal la situation du pays. Il est coupé de lui. Ne discutons ni de l'intelligence ni de l'incontestable valeur de la plupart de ceux qui le composent. Disons simplement que, par trop techniciens, ils tendant trop à travailler dans l'abstrait. Le monde paysan attend des mesures immédiates, non des mesures qui, essentiellement, concernent l'avenir et, dans l'instant, ont l'aspect de charges supplémentaires.

En 1959, les statistiques officielles établissaient que le coût moyen de la vie avait augmenté d'environ 8 à 10 p. 100. Elles apprenaient aussi que le revenu global agricole avait diminué de 3 à 4 p. 100. Qu'a-t-on fait pour remédier à cette dévalorisation de la profession agricole ? Rien. Il faut ajouter que le budget 1959 supprimait à peu près tous les crédits destinés à l'équipement collectif et réduisait les crédits pour l'équipement individuel. Ce qui a été encore aggravé en 1960.

D'autre part, il faut aussi retenir l'abaissement des barrières douanières et la concurrence des produits étrangers. Certes, le traité de Rome prévoit une clause de sauvegarde mais son intervention est laissée à la discrétion du gouvernement. Il est donc permis de s'inquiéter, de se demander s'il la fera jouer à temps.

Les agriculteurs réclament l'échelle mobile. Cela ne résoudrait rien en ce qui concerne le problème purement économique mais leur accorderait une garantie, un moyen de pression en quelque sorte pour amener le gouvernement à prendre les dispositions nécessaires.

Toujours est-il que sur le plan de la politique agricole la carence est totale. La loi-programme qui a été rejetée était vide de toute substance. Elle semblait, comme d'ailleurs nombre d'autres, essentiellement destinée à distraire le Parlement. Les mesures annoncées ne comportent pas d'avantage. En rien elles ne peuvent désamorcer une bombe qui, à tout moment, menace d'éclater.

— Pensez-vous qu'une convocation anticipée du Parlement ?...

— Elle sera purement platonique. Que peut-elle apporter ? Des discours et des mises en garde. Pas davantage, puisque le Parlement n'est pas maître de son ordre du jour. Or le temps des discours et des mises en garde est maintenant révolu.

Au plus tôt le gouvernement doit agir. Il ne s'est pas désintéressé complètement des questions de caractère économique, mais il ne s'en est pas occupé en vertu d'un programme rationnel. Il a simplement cherché à s'adapter aux circonstances. Exactement comme le faisait la IVe République. Au milieu de l'année 1959, des lois-programmes ont été soumises au Parlement sans ordre, sans méthode, sans articulation avec le plan d'équipement. Sans aucune sanction financière, elles ne constituaient que des déclarations d'intention. Pas autre chose.

En fait, il conviendrait de reprendre de manière massive une politique d'investissements. Investissements de l'Etat, dans l'agriculture surtout, aussi bien qu'investissements privés. Ceux-ci, en 1959, malgré les apports de capitaux étrangers, ont diminué de 6 p. 100. Il faut aussi alléger la pression fiscale, abaisser le loyer de l'argent. Tout cela coûterait de 5 à 600 milliards. On va aussitôt évoquer le spectre de l'inflation. Argument sans valeur si l'on veut bien considérer l'énorme chiffre du budget de l'Etat sur lequel les milliards nécessaires pourraient être aisément prélevés. Car, en fait, il s'agit de savoir si l'on veut s'abandonner ou entreprendre une œuvre véritable d'assainissement économique.

L'Algérie, cette plaie !

Avec la crainte de l'inflation, la guerre d'Algérie, et les quelque 700 milliards qu'elle suppose, sert aussi d'argument aux partisans de l'attentisme. Autant dire aussitôt que le sénateur Pellenc n'est nullement insensible au drame humain que représente ce combat. Bien au contraire. Et il a été l'un des premiers à dénoncer son inutilité. Les propos qu'il tient ici ne sauraient être détachés du contexte économique.

— Sur ce plan, la fin des hostilités ne viendrait en rien alléger nos charges. Et l'on invoquerait d'autres raisons pour expliquer de nouvelles carences. Si demain le conflit était réglé, ce que je souhaite, il nous faudrait tenir tous nos engagements en Algérie, assurer l'emploi de tous ceux qui travaillent pour la défense nationale, reconstituer les forces que nous avons retirées de l'OTAN. Bref, il nous en coûterait autant. Mieux vaudrait, certes, employer ces milliards à de telles fins qu'à la poursuite d'une guerre sans issue. En disant cela, je veux simplement vous démontrer que les milliards de la guerre d'Algérie n'expliquent pas l'absence d'une véritable politique économique. Celle-là même qui romprait avec tous les défauts de l'ancien régime. Qui permettrait à la France de tenir toutes ses promesses, notamment à l'égard de la Communauté qui, un jour, risque fort de se laisser séduire, et cela serait fort compréhensible, par les sollicitations extérieures. Une politique qui assurerait à notre mécanisme économique, actuellement déréglé, un parfait fonctionnement et nous accorderait une place de choix dans la compétition internationale. Pour cela, je vous le répète, ce n'est pas un ministre des Finances qu'il nous faut mais un ministre de l'Economie. Un vrai.

Propos recueillis par Marcel Claverie.

PHYSIONOMIE DE LA BOURSE

TENDANCE DU JOUR

Cette dernière séance de la semaine est à l'image des précédentes, l'activité toujours réduite au minimum. Léger effritement des valeurs françaises.

Aux étrangères. — Reprise des congolaises, allure soutenue des néerlandaises et plus irrégulière des valeurs allemandes et américaines.

MARCHE OFFICIEL

Banques. — Léger retrait sur BUP et Crédit Foncier de France, bonne tenue des autres valeurs du groupe.

Pétroles. — Tenue irrégulière. Recul de Sogérap, Finarep et Pétroles BP. Meilleure tenue de Shell française et Française des Pétroles ainsi que de Cofirep.

Métallurgiques. — Glissement de Schneider, Sidélor, Usinor, Longwy-Firminy, Forges Marine, Forges N.-E. et Tréfileries du Havre.

Produits chimiques. — Léger retrait sur les valeurs vedettes, mais avance de Nobel Bozel.

Automobiles. — Recul de Citroën.

Mines métalliques. — Poursuite du glissement sur Djebel Djerissa, Ouenza et Penarroya.

Matériel électrique. — Inchangé.

A signaler (en hausse). — Alsacienne de Construction, Grands Travaux de Marseille, Dynamite et Béghin, ainsi que Suez. *En baisse :* Olida, Saint-Frères, Chargeurs, Penhoet, Source Perrier, SNI et Air Liquide.

Petit terme. — Quelques valeurs bien tenues, comme sur CDC, Carmaud et Dolfus. *En recul :* Raffineries de Saint-Louis, Kali Sainte-Thérèse, Vichy, Clin Byla et Créd. Fonc. Immob.

Valeurs étrangères. — Bonne tenue de AKU, Philips, Impérial Oil et Banque ottomane. *En recul.* — Inter Nickel et Crédit Fonc. Franco-Canadien.

Marché des courtiers. — Quelques valeurs largement travaillées : Glycérine, Sifa, Cie Industrielle Maritime, ainsi que les caoutchoutières.

Valeurs étrangères. — Vive avance des congolaises, allure soutenue des Mines d'or et plus irrégulières des allemandes et des américaines.

Marché de l'or toujours très calme et indécis ; tandis que le napoléon passe de 36 à 36,10 NF., la pièce de 20 dollars revient de 188 à 187,60 N.F.

VALEURS	C. pr.	C. du j.	C. cpt
TERME			
I.— PARQUET			
3 1/2 % 52-58	»	»	108,60
Emp. Nl. 5% 58	»	67,10	67,10
E.D.F. (prod. 54)	»	»	364,50
Charb. Fr. 3 %	»	»	108,20
B. Paris. P.-B.	265,00	265,00	263,00
B. Union Paris	413,00	»	406,00
Crédit Commer.	212,00	215,00	211,10
Cr. Fonc. de F.	136,50	»	136,00
Cr. Ind. et Com.	»	»	240,00
Union Eur. I.F.	»	»	235,20
Banque Indoch.	216,00	215,00	218,00
Nat. d'Investis.	»	»	515,00
Charg. Réunis.	170,70	166,00	170,00
Seichimé	»	182,00	181,10
Suez	487,00	492,00	490,00
Olida	»	»	443,00
Béghin	503,00	504,00	505,00
Sucr. Say	129,00	127,50	128,10
Entr. Quillery	270,00	»	263,00
Citroën	»	142,00	143,00
Kléber-Colomb.	118,50	»	118,60
Peugeot	»	229,00	231,00
Simca	74,90	74,55	74,30
Ciments Franç.	»	»	130,10
Cim. Lafarge	»	»	282,00
Gds Trav. Mar.	»	»	175,00
Poliet et Chaus.	186,00	»	187,00
Als. Cons. Méc.	221,00	224,00	227,50
Penhoët	»	144,00	142,20
Printemps	271,00	»	270,60
Cie Fse Af. Oc.	158,90	»	155,00
Sté Com. O.-Af.	31,10	»	31,00
Alsthom	158,50	158,50	158,50
Cie Gle Electr.	590,00	588,00	590,50
Electro-Mécan.	166,00	»	166,00
Jeumont	112,75	111,05	110,00
Radiotechnique	»	805,00	801,00
T.S.F.	168,90	168,50	167,00
Thomson Hous.	»	129,50	127,90
Chât.-Commen.	121,80	121,80	112,00

VALEURS	C. pr.	C. du j.	C. cpt
Denain-Anzin	206,80	206,50	209,00
Firminy	214,00	206,00	205,80
Forg. Nord-Est	284,00	»	275,50
Longwy	573,00	565,00	565,00
Mar. St-Etienne	»	210,00	209,00
Mét. de Norm.	229,00	»	227,50
Fse des Métaux	»	275,00	270,50
Pompey	[illegible]	[illegible]	121,10
Saulnes	[illegible]	[illegible]	920,00
Schneider	[illegible]	[illegible]	400,00
Tréfileries	[illegible]	[illegible]	187,50
Vallourec	[illegible]	[illegible]	201,00
De Wendel	[illegible]	[illegible]	200,00
Djebel Djerissa	[illegible]	[illegible]	195,00
Mokta-el-Hadid	[illegible]	[illegible]	465,00
Le Nickel	[illegible]	[illegible]	140,50
Ouenza	[illegible]	[illegible]	162,00
Penarroya	[illegible]	[illegible]	159,00
Antar	[illegible]	[illegible]	109,90
Aquitaine	[illegible]	[illegible]	92,00
Cofirep	[illegible]	[illegible]	145,00
Esso-Standard	[illegible]	[illegible]	322,00
Finarep	[illegible]	[illegible]	140,00
Omn. Pétr.	[illegible]	[illegible]	131,80
Pétroles B.P.	[illegible]	[illegible]	135,00
Repfrance	[illegible]	[illegible]	84,00
Sogerap	[illegible]	[illegible]	225,00
Franç. Pétrol.	[illegible]	[illegible]	480,00
Terres Rouges	[illegible]	[illegible]	162,00
Auby	[illegible]	[illegible]	96,10
Boussois	[illegible]	[illegible]	629,00
Carb.-Lorraine	[illegible]	[illegible]	116,00
Kuhlmann	[illegible]	[illegible]	512,00
Nobel-Bozel	[illegible]	[illegible]	140,00
Péchiney	[illegible]	[illegible]	271,00
Rhône-Poulenc	[illegible]	[illegible]	682,00
Saint-Gobain	[illegible]	[illegible]	409,50
Ugine	[illegible]	[illegible]	332,00
Lyon. des Eaux	[illegible]	[illegible]	303,00
En. Elec. Marce	[illegible]	[illegible]	28,50

VALEURS	C. pr.	C. du j.	C. cpt
Celtex	663,00	659,00	662,00
Gillet Thaon	»	»	»
Saint Frères	110,00	107,60	109,90
Air Liquide	613,00	»	605,00
Ang.-Am. Corp.	129,20	128,50	127,30
Ast. des Mines	»	194,00	191,30
Norvég. Azote	»	»	274,80
Bayer	646,00	645,00	650,00
Blyvoor Gold	19,20	»	19,35
Canadian Eagle	»	»	»
Canadian Pac.	»	»	121,30
Central Mining	52,70	»	50,40
Chartered	65,40	»	61,90
Impér. Oil Ltd	»	»	169,00
Internat. Nickel	512,00	506,00	510,00
Pétrofina	180,00	178,90	177,00
Philips	1.050,00	1.055,00	1.045,00
Rhokana Corp.	41,80	40,10	40,20
Rio-Tinto	27,55	27,70	27,60
Royal Dutch	206,00	204,70	203,20
Shawinigan	142,50	»	142,50
Unilever	980,00	981,00	981,00
Un. Corp. Ltd	»	»	45,30
TERME SANS PRIMES			
Crédit National	»	291,00	292,50
Dynamite	»	»	»
Pont-à-Mousson	640,00	»	635,00
Sofinord	»	250,00	246,00
Roquefort	242,00	»	242,10
Perrier	»	»	340,20
Vichy	»	»	701,00
Creusot	»	»	122,50
Escaut et Meuse	»	»	276,70
Sen Maubeuge	»	»	266,60
Aquit. (certif.)	»	»	90,00
Serre F C Rat.	»	»	243,50
Lille Bon. Col.	»	»	456,00
Pechelbronn	»	»	65,10
Shell Française	»	»	194,80
Fr. Pétr. (cert.)	114,00	»	111,80
Clin-Byla	449,90	»	436,50

VALEURS	C. pr.	C. du j.	C. cpt
Cotelle-Fouch.	»	»	112,00
Progil	465,00	»	464,00
Uclaf	471,00	»	475,30
Gle des Eaux	»	»	502,00
Dolfus-Mieg	94,80	99,00	96,00
Aux. Navigation	249,00	»	251,00
A.K.U.	585,00	»	595,00
Cr. Fonc. F.-C.	»	863,00	850,00
Montecatini	»	25,40	25,20
Bras. Champign.	716,00	706,00	700,00
Argumars	129,00	129,00	127,10
Cenpa	129,80	127,00	125,10
Comptoir Linier	42,30	42,10	42,15
Bernard Mot.	263,00	259,50	254,90
DBA-Ducellier	273,00	268,00	260,00
Glycérines Fr.	629,00	636,00	640,00
Hotchkiss	46,30	45,30	46,40
Hutchinson	172,50	173,00	170,00
Kinta	208,05	207,00	203,50
Labo Bélon	561,00	557,00	560,00
Michelin B.	538,00	534,00	537,00
Machines Bull.	1.107,00	1.090,00	1.100,00
Motobécane	95,50	92,80	92,00
Omn. Nor.-Afr.	87,20	80,20	79,50
Padang	128,00	128,00	126,00
Pernod	122,00	119,50	120,00
Sopara	1.110,00	1.135,00	1.125,00
Talcs Luzenac	351,00	351,00	350,00
T.R.T.	206,00	203,00	201,50
De Beers	124,70	125,50	125,50
Franco-Wyom.	126,70	125,00	123,50
Général Mining	82,50	82,50	81,35
Johannesburg	45,20	44,20	44,40
Rand Mines	62,00	61,40	61,20
Roan Antelope	5,10	5,05	5,00
Shell Transport	»	»	104,40
Tanganyika	25,40	25,00	25,45
U.M. Katanga	190,40	203,00	198,00
Vieille Mont.	874,00	878,00	877,00
West Rand	14,40	14,25	14,12

COMPTANT

VALEURS	C.pr.	C.du j.	VALEURS	C.pr.	C.du j.	VALEURS	C.pr.	C.du j.
4 % perpétuel	80,40	79,10	Charb. Tonk.	140,2[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	105,00
3 1/2 % 1942	83,70	83,50	Phos. Const.	91,2[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	203,00
4 % 1945-1954	78,10	78,40	Fives-Lille	»	[illegible]	[illegible]	»	»
PTT 4 1/2 % 48	»	»	S.A.I.A.M.	60,1[illegible]	[illegible]	COURTIERS		
Créd. F. Alg.	»	284,00	Boud. Autog.	»	[illegible]	[illegible]	[illegible]	35,30
Electr.-Métal	196,00	195,00	Gal. Lafayet	272,[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	205,00
Suze	122,00	122,00	Louvre	189,[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	505,00
Salines M.O.	158,00	156,00	Carnaud	210,[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	100,00
Dunlop	85,00	89,90	Cégédur	179,4[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	182,00
Lambert Fr.	125,60	126,00	Chim. Ind.	235,9[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	32,40
C. T. Maroc	59,25	»	Gr. Paroisse	513,[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	213,00

MARCHE OFFICIEL DE L'OR. — Lingot (1 kilo), 5,63 ; la barre (12 kg 500), 5,62. — PIECES : Française de 20 fr., 36,10 ; suisse de 20 fr., 35,10 ; Union latine, 34,50 ; souverain, 45,60 ; 50 pesos mexicains, 222,50 ; l'once de métal fin au marché de Londres : 250 sh 1 d 1/2.

MARCHE DES CHANGES. — Dollar USA (l'unité), 4,90775-4,90 ; dollar canadien (l'unité), 5,165-5,15 ; deutsche mark (1.000 d.m.), 117,69-1,1765 ; franc belge (100 fr. b.), 9,84-0,093 ; danemark, (100 c.d.), 71,18-0,7115 ; livre sterling (1 l.), 13,77-13,765 ; lire (1.000 l.), 7,90-0,7855 ; couronne norvégienne (100 c. n.), 68,73-0,6365 ; florin (100 fl.), 130,07-1,30005 ; escudos (100 esc.), 17,16-0,1717 ; couronne suédoise (100 c.s.), 94,73-0,947 ; franc suisse (100 fr. s.), 113,18-1,1325 ; peseta (l'unité), 0,0811.

L'EXPLOITATION DU PETROLE SAHARIEN DEVRAIT ENTRAINER UN AMENAGEMENT DES TAXES SUR L'ESSENCE ET LE GAS-OIL

La section de l'Energie du Conseil économique et social a tenu hier une nouvelle séance consacrée à l'étude du problème du pétrole et du gaz sahariens.

La discussion a porté principalement sur les points suivants :

1) L'adduction en Europe des gaz sahariens (il a été souligné l'opportunité pour les chantiers navals français de participer dans l'avenir à la construction de navires méthaniers dans des conditions satisfaisantes) ;

2) Le problème que pose au secteur charbonnier le développement de la capacité de raffinage dans la vallée rhénane. (Problème de coordination à examiner sur le plan national et sur celui de l'Europe des Six) ;

3) Le placement des pétroles sahariens sur les marchés mondiaux et notamment européens, par la poursuite d'une politique de coopération internationale sous toutes les formes où elle s'exerce ;

4) L'incidence de la nature particulière des pétroles sahariens sur la politique de taxation des carburants, qui devrait se traduire par un aménagement progressif des taxes sur l'essence et le gas-oil.

Au cours de sa prochaine réunion la section se propose d'étudier les problèmes de la distribution du pétrole et du gaz.

Les clubs automobiles hostiles à la S.I.P.

La Fédération nationale des Clubs automobiles vient de publier un communiqué rappelant le vif mécontentement des usagers de la route à la suite du refus gouvernemental de baisser le prix de l'essence. Elle prend ensuite position contre la S.I.P. :

« C'est avec stupeur que les usagers viennent d'apprendre que le ministre de l'Industrie envisageait que des organismes, largement subventionnés par l'Etat, grâce aux taxes perçues sur les carburants (redevance du Fonds de Soutien aux Hydrocarbures et Assimilés incluse dans le prix des carburants) seraient conduits à dépenser plusieurs dizaines de milliards de francs anciens pour la constitution d'un nouveau réseau d'Etat de raffinage et de distribution des produits pétroliers. »

RADIO • TÉLÉVISION • RADIO • TÉLÉVISION • RADIO • TÉLÉVISION • RADIO • TÉLÉVISION

LUNDI

21 MARS

FRANCE I (PARIS-INTER). — 6,25, 7,30 Musique variée; 8,21 Les baladins des Champs-Elysées ; 8,24 Musique variée; 9,18 Une fleur pour vous, mesdames; 10,45 Musiques pittoresques ; 11,18 La lyre d'Orphée ; 11,55 Musique variée.

12,15 Chronique hippique ; 12,20 Musique variée; 13,15 Physionomie d'ouverture de la Bourse des valeurs ; 13,20, 14,18, 15,18, 16,18 Musique variée ; 16,45 Panorama de musique populaire des Républiques soviétiques ; 17,18 Musique variée ; 17,30 Inter disques classiques ; 18,15 Résultats des courses ; 18,35 Inter disques variétés ; 19,15 Paris vous parle ; 19,42 Jean Nocher : En direct avec vous.

20,00 Rythme des tropiques ; 20,30 Tribune de Paris : Entrée libre au laboratoire ; 20,50 Le Livre d'Or de Paris-Inter ; Wilhelm Kempf ; 21,50 Bonsoir l'Europe, ici Paris ; 22,30 Etranger, mon ami.

FRANCE II (REGIONAL). — 6,45 Emission agricole ; 7,30 Gazette de Paris et sports ; 7,45 Le réveil musculaire; 8,30 Magazine de l'armée de terre ; 8,40 La femme et le foyer ; 9,1 Cinq minutes avce Sacha Guitry; 9,06 Selon vos désirs; 10,00 Petites routes et grands chemins ; 10,20 Le jeu des échanges; 10,50 Un mot en passant; 11,30 Des goûts et des chansons; 11,45 Toute la ville en parle (Max Favalelli).

12,00 Etienne Lorin et son orchestre ; 12,30 Midi actualités ; 13,10 Paris, escale du monde ; 13,53 Cours d'ouverture de la Bourse des valeurs; 14,00 Leur chance; 14,30 Les vertes années ; 15,15 Des étoiles s'allument ; 15,53 La pièce en un acte ; 16,38 Ballade pour deux pianos; 16,53 Cours de clôture de la Bourse des valeurs; 17,00 Rendez-vous à cinq heures ; 18,00 A vous de juger; 18,45 Sports Magazine ; 19,13 José Lucchesi, Emile Stern et leur orchestre.

20,31 Tarass Boulba (feuilleton) ; 20,41 Eve Barande, qu'avez-vous fait de votre vie ; 21,01 Les grandes réalisation françaises ; 21,40 Expédition RTF en Asie ; 22,10 Emission kabyle.

FRANCE III (NATIONAL). — 6,00 Emission arabe ; 7,00 Réveil musculaire ; 7,20 Prélude symphonique (première partie) œuvres de Tchaïkovsky ; 8,01 Heure de culture française : Le Chili; 9,08 Chronique des anciens combattants ; 9,45 Exposition des couleurs sonores ; 11,00 Trois jours avec Léonard Bernstein.

12,05 Orchestre de Marseille; 13,05 Archives nationales : Les archives et l'histoire de l'art ; 13,55 Magazine de la France d'outre-mer; 14,30 Théâtre Juin 44 : Le rempart de coton, de Jean Mogin, avec Michel Vitold, Fernand Ledoux, Claude Génia; 16,00 Les symphonies de Haydn; 17,00 Grandes conférences, Université des Annales : L'idée d'avenir, M. Gaston Berger, de l'Institut ; 18,01 Musique de chambre ; 18,55 Chronique de la Confédération internationale des sociétés d'auteurs et compositeurs ; 18,30 Les grandes heures musicales de Paris.

20,15 Orchestre radio-symphonique de Paris avec Maurice Duruflé à l'orgue ; 22,00 Hommes et méridiens; 23,10 Solistes : Simone Gouat, pianiste ; 23,35 Les organistes : J.-J. Grunewald ; Toccata, adagio et fugue en ut majeur, de Bach.

LUXEMBOURG. — 5,59 Bonjour le monde ; 6,10 Bulletin agricole ; 7,30 Le tour d'horizon de J. Carlier et sports ; 8,30 La nouvelle exclusive de Geneviève Tabouis ; 8,40 Le ménage en musique ; 11,41 Festival à midi.

12,11 Informations agricoles ; 12,19 La gazette de Radio-Luxembourg ; 13,00 Editorial (Jean Grandmougin); 13,13 Dix millions d'auditeurs ; 13,30 Bon après-midi ; 17,00 Le passe-temps des dames et des demoiselles ; 18,26 Résultats des courses ; 19,15 Editorial ; 19,31 Dix millions d'auditeurs.

20,05 Le Crochet radiophonique ; 20,30 Vingt questions ; 20,45 Météo ; 20,49 Le match des humoristes ; 21,15 L'heure musicale ; 22,30 L'heure lyrique.

EUROPE 1. — 6,30 Europe-première ; 6,44 Météo ; 6,46 Courses ; 7,30 Sports ; 10,01 Cuisinorama ; 11,01 Chantez en travaillant.

12,30 Europe-midi; 13,01 Chantez café ; 14,01 Seule ; 14,30 N'écoutez pas, messieurs ; 17,00 Le thé de l'Europe; 17,30 Salut les copains ; 18,12 Résultats des courses ; 18,55 Café de l'Europe ; 19,25 Sports ; 19,35 Europe-soir.

20,00 Le visiteur d'un soir ; 21,02 Météo ; 21,30 La plus grande vedette ; 21,40 Disques à la demande ; 22,10 Pour ceux qui aiment le jazz.

SELECTION

FRANCE I. — Livre d'or de Paris-Inter : Wilhelm Kempff.

FRANCE III. — 14 h. 30 : Juin 44 : « Le Rempart de coton » de Jean Mogin.

FRANCE III. — 20 h. 15 : Présence de la musique contemporaine (orch. radio-symphonique dirigée par M. M. Le Comte).

FRANCE III. — 11 heures : Nouvelle diffusion les 21, 22 et 23 des « Trois jours » avec Léonard Bernstein.

MARDI

22 MARS

FRANCE I (PARIS-INTER). — 6,25, 7,30 Musique variée; 8,21 Les baladins des Champs-Elysées ; 8,24 Musique variée; 9,18 Une fleur pour vous, mesdames; 10,45 Musiques pittoresques ; 11,18 La musique, cette inconnue.

12,15 Chronique hippique ; 12,20 Musique variée; 13,15 Physionomie d'ouverture de la Bourse des valeurs ; 13,20, 14,18, 15,18, 16,18 Musique variée ; 16,45 Panorama de musique populaire des Républiques soviétiques ; 17,18 Musique variée ; 17,30 Inter disques classiques ; 18,15 Résultats des courses ; 18,35 Inter disques variétés ; 19,15 Paris vous parle ; 19,42 Jean Nocher : En direct avec vous.

Chopin en Europe; 20,10 Varsovie ; 20,26 Vienne ; 20,41 Varsovie ; 20,43 Paris; 20,58 Varsovie; 21,00 Londres; 21,30 Ce n'est qu'un prétexte : Système D ; 22,00 Ryhmes d'Europe ; 23,20 Cinéma pour les Ondes.

FRANCE II (REGIONAL). — 6,45 Emission agricole ; 7,30 Gazette de Paris et sports ; 7,45 Le réveil musculaire; 8,40 La femme et le foyer ; 8,55 Les Français donnent aux Français ; 9,01 Cinq minutes avec Jean Richepin ; 9,06 Petites routes et grands chemins ; 9,25 Passeport pour l'inconnu ; 10,30 Nouveaux disques aux Etats-Unis ; 11,00 Concert de musique légère ; 11,30 Dix pages, sept notes.

12,00 Hubert Rostaing et son orchestre; 13,12 Marie Galante (feuilleton) ; 13,27 Je voudrais bien savoir ; 13,53 Cours d'ouverture de la Bourse des valeurs ; 14,02 Soyez les bienvenus; 15,30 Radio scolaire ; 16,00 La radio est à vous; 16,25 Sur votre piano ; 16,53 Cours de clôture de la Bourse des valeurs ; 17,00 Rendez-vous à cinq heures; 18,00 Ecrits sur le théâtre (Pierre Descaves) ; 18,15 La fenêtre ouverte ; 18,45 Sports Magazine ; 19,01 Edition spéciale; 19,23 Claude Bolling et son orchestre.

20,25 Le point du jour (Jean Nocher); 20,41 Les maîtres du mystère : Murder Party ; 21,35 Le journal de M. Flûte ; 22,00 Conseil de l'Europe ; 22,10 Emission kabyle.

FRANCE III (NATIONAL). — 6,00 Emission arabe ; 7,00 Réveil musculaire ; 7,20 Prélude symphonique (première partie), La pie voleuse de Rossini ; 7,30 Magazine économique; 7,45 Prélude symphonique (deuxième partie) : Concerto en la mineur, de Vivaldi; 8,01 Heure de culture française : Une jeune République : La Côte-d'Ivoire (M. Houphouët-Boigny) ; 9,15 Radio scolaire (deuxième degré), allemand, anglais, latin et arabe ; 11,00 Trois jours avec Léonard Bernstein.

12,05 Orchestre de Lille ; 13,05 Plein feu sur les spectacles du monde ; 13,35 Chorale Madrigal ; 14,40 Chefs-d'œuvre de la musique vocale : Le Roi David (oratorio), texte de René Mora avec Janine Micheau, Jeannine Collard et Pierre Mollet ; 17,30 Collège des Ondes : anglais (premier, deuxième et troisième degrés), les voyages dans la littérature (7) Xénophon : Anabase (M. Robert) ; 18,30 Les nouveaux artistes lyriques avec Ginette Valdor, Alberto Batelloni et Paulette Viel.

20,00 Musique de chambre ; 21,45 Œuvres d'Henry Purcell ; 22,00 Belles-Lettres : Littérature étrangère, avec Michel Mohrt; les jeunes écrivains américains (Alain Bosquet et M. P. Fouchet, Monique Nathan et Charles Orengo) ; 22,45 Enquêtes et commentaires; 23,13 Analyse spectrale de l'Occident.

LUXEMBOURG. — 5,59 Bonjour le monde ; 6,10 Bulletin agricole ; 7,30 Le tour d'horizon de J. Carlier et sports ; 8,30 La nouvelle exclusive de Geneviève Tabouis ; 8,40 Le ménage en musique ; 11,41 Festival à midi.

12,11 Informations agricoles ; 12,19 La gazette de Radio-Luxembourg ; 13,00 Editorial (Jean Grandmougin); 13,13 Dix millions d'auditeurs ; 13,30 Bon après-midi ; 17,00 Le passe-temps des dames et des demoiselles ; 18,26 Résultats des courses ; 19,15 Editorial ; 19,31 Dix millions d'auditeurs.

20,05 J'ai deux amours ; 20,35 Super-Boum ; 21,00 Météo ; 21,01 Seul contre tous.

EUROPE 1. — 6,30 Europe-première ; 6,44 Météo ; 6,46 Courses ; 7,30 Sports ; 10,01 Cuisinorama ; 11,01 Chantez en travaillant.

12,30 Europe-midi; 13,01 Chantez café ; 14,01 Seule ; 14,30 N'écoutez pas, messieurs ; 17,00 Le thé de l'Europe; 17,30 Salut les copains ; 18,12 Résultats des courses ; 18,55 Café de l'Europe ; 19,25 Sports ; 19,35 Europe-soir.

20,01 Vous êtes formidables; 20,45 Variétés ; 21,04 Disques à la demande ; 21,30 La plus grande vedette ; 21,40 Disques la demande; 22,10 Pour ceux qui aiment le jazz.

SELECTION

FRANCE I. — 20 h. : 150e anniversaire de la naissance de Chopin : « Le voyage de Chopin en Europe » (multiplex Varsovie-Vienne-Paris-Londres par la radiodiffusion polonaise).

SEMAINE

FR. I : toutes les heures au quart sauf à 19 h. 15, 20 h. 15, 21 h. 15 et 22 h. 15

FR. II : 8 h., 20 h., 22 h.

FR. III : 9 h., 13 h., 22 h. 30, 23 h. 52

EUR. : 6 h. 30, 7 h., 8 h., 9 h., 12 h. 30, 13 h., 19 h. 30, 1 h. —

Europe-Flashes : 10 h., 11 h., 12 h., 14 h., 15 h., 16 h., 17 h., 18 h., 20 h., 21 h., 22 h., 23 h., minuit.

LUX. : 6 h. 25, 7 h. 30, 8 h. 30, 13 h., 19 h. 15, 22 h. 55, 23 h. 55

HORAIRE DES INFORMATIONS

R. M. C. : 7 h., 8 h., 9 h., 13 h., 19 h., 19 h. 45, 22 h.

DIMANCHE

FR. I : 7 h. 15, 8 h. 15, 9 h. 15, 13 h. 15, 15 h. 15, 16 h. 15, 17 h. 15, 18 h. 15, 23 h. 15

FR. II : 8 h., 20 h., 22 h. 53

FR. III : 9 h., 23 h. 30, 23 h. 53.

EUR. : 7 h., 9 h., 12 h. 30, 15 h., 19 h., 19 h. 30, 1 h.

LUX. : 7 h., 8 h., 9 h., 13 h., 19 h. 15, 23 h.

R. M. C. : 7 h., 8 h., 9 h., 13 h., 19 h. 45, 22 h.

LONGUEURS D'ONDES

FR. I : 1.829 m. — 514 m.

FR. II : 347 m. et 496 m. (Lyon), 379 m. (Limoges), 445 m. (Rennes), 359 m. (Nancy), 318 m. (Toulouse), 258 m. (Strasbourg), 219 m. (Lille).

FR. III : 280 m. (Paris), 202 m., 222 m. et 242 m.

LUX. : 1.293 m. — EUR. No 1 : 1.627 m. — R. M. C. : 205 m. et 49 m. 71

MERCREDI

23 MARS

FRANCE I (PARIS-INTER). — 6,25, 7,30 Musique variée; 8,21 Les baladins des Champs-Elysées ; 8,24 Musique variée; 9,18 Une fleur pour vous, mesdames; 10,45 Musiques pittoresques ; 11,18 Vous entendrez demain.

12,15 Chronique hippique ; 12,20 Musique variée; 13,15 Physionomie d'ouverture de la Bourse des valeurs ; 13,20, 14,18, 15,18, 16,18 Musique variée ; 16,45 Panorama de musique populaire des Républiques soviétiques ; 17,18 Musique variée ; 17,30 Inter disques classiques ; 18,15 Résultats des courses ; 18,35 Inter disques variétés ; 19,15 Paris vous parle ; 19,42 Jean Nocher : En direct avec vous.

20,00 Sur rendez-vous ; 20,30 Tribune de Paris ; 20,50 Bon voyage, Tony Aubin ; 22,30 Le progrès et la vie ; 23,20 D'où venez-vous, musiques ; 23,40 Voix nouvelles.

FRANCE II (REGIONAL). — 6,45 Emission agricole ; 7,30 Gazette de Paris et sports ; 7,45 Le réveil musculaire; 8,25 Des libertés et des frontières du langage (Pierre Gaxotte) ; 8,40 La femme et le foyer ; 9,01 Cinq minutes avec V. Sardou ; 9,06 Petites routes et grands chemins ; 9,25 La province et mon cœur ; 10,25 Calendrier des manifestations provinciales ; 10,30 A l'heure de la province : Heures printanières ; 11,00 Aquarelles provinciales ; 11,30 Parallèle Sud.

12,00 Henri Leca et son orchestre ; 12,30 Midi actualités ; 13,25 Paysans de France ; 13,55 Cours d'ouverture de la Bourse des valeurs ; 14,32 Musique dans votre ville ; ; 15,15 Radio scolaire ; 16,23 A demain le bonheur; 16,53 Cours de clôture de la Bourse des valeurs ; 18,00 Disques choisis pour la jeunesse; 18,45 Sports Magazine; 19,01 Edition spéciale ; 19,13 Paul Durand et son orchestre.

20,41 Silence, on tourne ; 21,05 La tribune de l'Histoire : Une femme, un siècle, le seizième siècle ; 21,45 Le cabaret de l'insolite; 22,10 Emission kabyle.

FRANCE III (NATIONAL). — 6,00 Emission arabe ; 7,00 Réveil musculaire ; 7,20 Prélude symphonique (première partie) : Symphonie No 4 en la majeur, de Mendelssohn ; 7,45 Images d'Italie ; 8,01 Heure de culture française : Actualité scientifique, les animaux marins dangereux, école des parents et éducateurs ; 9,30 Exposition des couleurs sonores ; 11,00 Trois jours avec Léonard Bernstein (troisième journée).

12,05 Orchestre radio-symphonique de Paris ; 13,30 Prestige du théâtre ; 14,00 La voix des communes ; 14,20 Musique de chambre: Suite italienne, de Strawinsky, Mélodies, de Sauguet; 15,10 Triptyque musical, trois aspects de l'art de Gabriel Fauré ; 17,00 Connaissance de l'homme : Les éclaircissements de Valéry : Valéry et la réforme de l'enseignement, par Pierre Loris ; 17,30 Collège des Ondes : espagnol (premier, deuxième et troisième degrés) ; 18,00 Sciences physiques ; Initiation aux sciences économiques; 19,16 Connaissance de la haute fidélité : Cindere (extraits) de Prokofiev, Suite française, de Darius Milhaud.

21,00 Une petite Ile au diable vauvert, d'O.-P. Gilbert, Raymond Pellegrin, Habib Benglia, Marcel André, Jean Marchat, Mathilde Casadessus ; 22,30 Chœurs de l'Opéra néerlandais : Pages de Verdi; 23,10 Disques nouveaux.

LUXEMBOURG. — 5,59 Bonjour le monde ; 6,10 Bulletin agricole ; 7,30 Le tour d'horizon de J. Carlier et sports ; 8,30 La nouvelle exclusive de Geneviève Tabouis ; 8,40 Le ménage en musique ; 11,41 Festival à midi.

12,11 Informations agricoles ; 12,19 La gazette de Radio-Luxembourg ; 13,00 Editorial (Jean Grandmougin); 13,13 Dix millions d'auditeurs ; 13,30 Bon après-midi ; 17,00 Le passe-temps des dames et des demoiselles ; 18,26 Résultats des courses ; 19,15 Editorial ; 19,31 Dix millions d'auditeurs.

20,05 Soirs de Paris ; 20,20 Quitte ou double; 20,40 Le Club des chansonniers ; 21,05 Météo ; 21,06 La parade des succès ; 21,36 Aux frontières de l'inconnu ; 22,30 Jeunes-Variétés ; 23,00 Du jazz, mais du vrai.

EUROPE 1. — 6,30 Europe-première ; 6,44 Météo ; 6,46 Courses ; 7,30 Sports ; 10,01 Cuisinorama ; 11,01 Chantez en travaillant.

12,30 Europe-midi; 13,01 Chantez café ; 14,01 Seule ; 14,30 N'écoutez pas, messieurs ; 17,00 Le thé de l'Europe, 17,30 Salut les copains ; 18,12 Résultats des courses ; 18,55 Café de l'Europe ; 19,25 Sports ; 19,35 Europe-soir.

20,01 Le Visiteur d'un soir ; 21,12 Météo ; 21,30 La plus grande vedette ; 21,40 Disques à la demande ; 22,10 Jazz.

SELECTION

FRANCE II. — 20 h. 45 : Chansonniers d'hier et d'aujourd'hui (Frédéric Bérat et Paul de Kock).

FRANCE III. — 21 heures : Une petite île au diable vauvert (O.P. Gilbert).

JEUDI

24 MARS

FRANCE I (PARIS-INTER). — 6,25, 7,30 Musique variée; 8,21 Les baladins des Champs-Elysées ; 8,24 Musique variée; 9,18 Une fleur pour vous, mesdames; 10,45 Musiques pittoresques ; 11,18 La lyre d'Orphée ; 11,55 Musique variée.

12,15 Chronique hippique ; 12,20 Musique variée; 13,15 Physionomie d'ouverture de la Bourse des valeurs ; 13,20, 14,18, 15,18, 16,18 Musique variée ; 16,45 Panorama de musique populaire des Républiques soviétiques ; 17,18 Musique variée ; 17,30 Inter disques classiques ; 18,15 Résultats des courses ; 18,35 Inter disques variétés ; 19,15 Paris vous parle ; 19,42 Jean Nocher : En direct avec vous.

20,00 La Maîtrise de la RTF (direction Jacques Besson) avec Lily Laskine, en stéréophonie avec France III ; 21,50 Ici New York ; 22,20 Le masque et la plume ; 22,50 Jazz dans la nuit ; 23,20 Concert de Paris.

FRANCE II (REGIONAL). — 6,45 Emission agricole ; 7,30 Gazette de Paris et sports ; 7,45 Le réveil musculaire ; 8,25 Résultats de la Loterie nationale ; 8,45 La femme et le foyer ; 9,11 Il était une fois; 9,35 Musique hors série ; 10,30 Des petits et des grands ; 11,00 Cinquante ans déjà ; 11,30 Toute la ville en parle; 11,33 Humoresques.

12,00 Jacques Metehen et son orchestre ; 12,30 Midi actualités ; 13,12 C'est jeudi ; 14,15 Cours d'ouverture de la Bourse des valeurs ; 15,04 Terre des enfants; 15,45 Réponse à tout; 15,50 Quand tous les écoliers du monde ; 16,53 Cours de clôture de la Bourse des valeurs ; 18,00 Partons à la découverte ; 18,35 Théâtre en mineur : Le fou du port ; 19,01 Sports et musique; 19,23 Roger-Roger et son orchestre.

20,45 Le grand jeu des villes de France ; 22,10 Emission kabyle.

FRANCE III (NATIONAL). — 6,00 Emission arabe ; 7,00 Réveil musculaire ; 7,20 Prélude symphonique œuvres de Gluck ; 8,01 Heure de culture française : Institutions et sociétés ; 9,08 La voix de l'espérance ; 9,40 Magazine de l'Université ; 10,10 L'art vocal ; 10,40 Nos disques sont les vôtres (demandés par les auditeurs).

12,05 Journée Branly, messe anniversaire à N.-D. de Paris; 13,05 La vie des lettres ; 14,25 Théâtre de Barentin : La guerre de Troie n'aura par pas lieu, pièce en deux actes de Giraudoux, avec Jacqueline Morane, Madeleine Marion, Michel Herbault, etc. ; 16,40 Les grands amateurs de musique avec Gérard Friedmann, ténor, Robert Quattrochi, violoniste, Laurence Boulay, claveciniste ; 17,10 Pour les enfants de Bela Bartok, par Tibor Kozma ; 17,15 Récital d'orgue par Jean Costat : Offertoire sur les grands jeux, Choral, Scherzo, Prélude et fugue en sol mineur ; 19,16 La science en marche : A quoi servent les mathématiques (C. Choquet).

20,00 En stéréophonie avec France I et M. F. : Maîtrise RTF, avec Lily Laskine, harpiste et Henriette Puig-Roget à l'orgue : œuvres de Britten, Fauré, Rousseau, Beethoven ; 21,30 L'art et la vie ; 22,25 Journée Branly en direct du Théâtre des Champs-Elysées (deuxième partie du concert), orchestre des Concerts Colonne avec Gyorgy Czyffra, pianiste: Hommage solennel.

LUXEMBOURG. — 5,59 Bonjour le monde ; 6,10 Bulletin agricole ; 7,30 Le tour d'horizon de J. Carlier et sports ; 8,30 La nouvelle exclusive de Geneviève Tabouis ; 8,40 Le ménage en musique ; 11,41 Festival à midi.

12,11 Informations agricoles ; 12,19 La gazette de Radio-Luxembourg ; 13,00 Editorial (Jean Grandmougin); 13,13 Dix millions d'auditeurs ; 13,30 Champion ; 17,00 Le passe-temps des dames et des demoiselles ; 18,26 Résultats des courses ; 19,15 Editorial ; 19,21 Dix millions d'auditeurs.

20,05 La mélodie du monde ; 20,30 Météo ; 20,46 Où est la vérité ? 21,00 Théâtre : L'Amour fou, d'André Roussin ; 22,30 L'âge d'or du music-hall ; 23,00 Rien n'est trop beau pour vous.

EUROPE 1. — 6,30 Europe-première ; 6,44 Météo ; 6,46 Courses ; 7,30 Sports ; 10,01 Cuisinorama ; 11,01 Chantez en travaillant.

12,30 Europe-midi; 13,01 Chantez café ; 14,01 Seule ; 14,30 N'écoutez pas, messieurs ; 17,00 Le thé de l'Europe; 17,30 Salut les copains ; 18,12 Résultats des courses ; 18,55 Café de l'Europe ; 19,25 Sports ; 19,35 Europe-soir.

20,01 Musicorama ; 20,40 Les numéros un de demain; 21,40 Disques à la demande ; 21,30 La plus grande vedette ; 22,10 Pour ceux qui aiment le jazz.

SELECTION

FRANCE II. — 20 h. 45 : Grand jeu des villes de France (aujourd'hui : Rennes contre Marseille, Toulouse, Nancy, Clermont-Ferrand et Nice).

FRANCE III. — 20 h. : Maîtrise des jeunes filles de la R.T.F. (Le Cantique de Racine, l'Ode à la musique, Ceremony of Carols).

FRANCE III. — 22 h. 25 : de la Salle Pleyel, transmission directe donnée à l'occasion du XX anniversaire de la mort de Branly.

VENDREDI

25 MARS

FRANCE I (PARIS-INTER). — 6,25, 7,30 Musique variée; 8,21 Les baladins des Champs-Elysées ; 8,24 Musique variée; 9,18 Une fleur pour vous, mesdames; 10,45 Musiques pittoresques ; 11,18 Les trésors d'une grande discothèque.

12,15 Chronique hippique ; 12,20 Musique variée; 13,15 Physionomie d'ouverture de la Bourse des valeurs ; 13,20, 14,18, 15,18, 16,18 Musique variée ; 16,45 Panorama de musique populaire des Républiques soviétiques ; 17,18 Musique variée ; 17,30 Inter disques classiques ; 18,15 Résultats des courses ; 18,35 Inter disques variétés ; 19,15 Paris vous parle ; 19,42 Jean Nocher : En direct avec vous.

20,00 Chansons pour une légende; 20,30 Tribune de Paris ; 20,50 Le mariage de Mademoiselle, de Maurice Toesca, avec Berthe Bovy et Fernand Ledoux ; 22,30 Bureau de la poésie ; 23,35 Mille et un rêves.

FRANCE II (REGIONAL). — 6,45 Emission agricole ; 7,30 Gazette de Paris et sports ; 7,45 Le réveil musculaire ; 8,30 Magazine des forces armées ; 8,40 La femme et le foyer; 9,01 Cinq minutes avec Lucie Delarue-Mardrus ; 9,06 Petites routes et grands chemins ; 9,25 Concert de musique légère ; 10,0 Si Peau d'Ane m'était conté ; 10,30 Ce n'est pas la même chanson ; 10,55 Toute la ville en parle ; 11,30 Côté cœur, côté jardin.

12,00 De vive voix ; 12,30 Midi actualités ; 13,12 Primo Corchia et son orchestre ; 13,30 Chasse, pêche, tourisme ; 13,55 Cours d'ouverture de la Bourse des valeurs ; 14,02 Si vous aimez la musique ; 14,50 Evocation : Charlotte Corday marche vers son destin; 15,30 Radio scolaire ; 16,25 En direct de Nice ; 16,53 Cours de clôture de la Bourse des valeurs ; 17,00 Rendez-vous à cinq heures ; 18,00 Fins refrains incertains; 18,20 Tournois du royaume de la musique ; 18,45 Sports Magazine ; 19,13 Marcel Pagnoul et son orchestre.

20,25 Brève rencontre ; 20,31 Tarass Boulba ; 20,41 A l'école des vedettes ; 21,25 Les aventures d'Arsène Lupin : La carafe d'eau ; 22,10 Emission kabyle.

FRANCE III (NATIONAL). — 6,00 Emission arabe ; 7,00 Réveil musculaire ; 7,20 Prélude symphonique (première partie) : Lohengrin, de R. Wagner ; 7,30 Magazine économique; 7,45 Prélude symphonique (deuxième partie) ; Hansel et Gretel (extraits) ; 8,01 Heure de culture française : Arts et littérature ; 9,05 Radio scolaire, premier degré, anglais; deuxième degré, allemand, espagnol, italien, anglais ; 10,15 Exposition des couleurs sonores.

13,05 Ecoute Israël ; 13,35 La revue des arts (André Parinaud) ; 14,00 L'Histoire et sa musique ; 17,00 Collège des Ondes : La musique allemande avant Bach; allemand (premier et deuxième degrés) ; théâtre allemand; 18,00 Grands rôles du répertoire dramatique français : Tartuffe (M. P. Descaves) ; 19,30 Musique de chambre ; Le Printemps, la Pêche, les Etoiles (Hahn) le Tombeau de Couperin (Ravel).

20,00 Concert par l'Orchestre des Concerts Lamoureux : Léonore, de Beethoven, les Préludes, de Liszt ; 20,30 Thèmes et controverses : Psychologie de Léonard de Vinci; 21,00 Cent cinquantième anniversaire de la naissance de Chopin : transmission directe de l'Opéra ; 23,00 Enquêtes et commentaires de Jean Castet.

LUXEMBOURG. — 5,59 Bonjour le monde ; 6,10 Bulletin agricole ; 7,30 Le tour d'horizon de J. Carlier et sports ; 8,30 La nouvelle exclusive de Geneviève Tabouis ; 8,40 Le ménage en musique ; 11,41 Festival à midi.

12,11 Informations agricoles ; 12,19 La gazette de Radio-Luxembourg ; 13,00 Editorial (Jean Grandmougin); 13,13 Dix millions d'auditeurs ; 13,30 Bon après-midi ; 17,00 Le passe-temps des dames et des demoiselles ; 18,26 Résultats des courses ; 19,15 Editorial ; 19,31 Dix millions d'auditeurs.

20,35 Moi, j'aime le music-hall ; 21,05 Météo ; 21,06 L'opérette de Dalida ; 21,30 Vous avez vécu cela ; 21,30 Allo, police ; 22,30 Ce soir, Champs-Elysées ; 23,30 Du jazz mais ou vrai

EUROPE 1. — 6,30 Europe-première ; 6,44 Météo ; 6,46 Courses ; 7,30 Sports ; 10,01 Cuisinorama ; 11,01 Chantez en travaillant.

12,30 Europe-midi; 13,01 Chantez café ; 14,01 Seule ; 14,30 N'écoutez pas, messieurs ; 17,00 Le thé de l'Europe, 17,30 Salut les copains ; 18,12 Résultats des courses ; 18,55 Café de l'Europe ; 19,25 Sports ; 19,35 Europe-soir.

20,01 Le tiercé de la chanson; 20,35 Variétés ; 21,02 Disques à la demande ; 21,30 La plus grande vedette ; 22,10 Jazz.

SELECTION

FRANCE III. — 21 heures : 150e anniversaire de la naissance de Chopin, transmission directe du Théâtre de l'Opéra.

FRANCE II. — 20 h. 41 : A l'école des vedettes (du Théâtre de Paris) avec Aimé Mortimer.

FRANCE II. — 14 h. 50 : Evocation « Charlotte Corday marche vers son destin » par Fleuriot de Langle avec Catherine Sellers, Michel Bouquet, Lucette Bernard, etc.

SAMEDI

26 MARS

FRANCE I (PARIS-INTER). — 6,25, 7,30 Musique variée; 8,21 Les baladins des Champs-Elysées ; 8,24 Musique variée; 9,18 Une fleur pour vous, mesdames; 10,45 Musiques pittoresques ; 11,18 La lyre d'Orphée ; 11,55 Musique variée.

12,15 Chronique hippique ; 12,20 Musique variée ; 12,45 Le jeu des 100,000 NF ; 13,18 Musique variée ; 14,18, 15,18 Route en direct ; 17,00 La semaine des trois radios ; 1715 Concert public ; 19,15 Paris vous parle ; 19,42 En direct avec vous ; 19,45 Rythme et mélodie.

20,00 La vie parisienne; 20,30 Tribune de Paris ; 20,50 Carrefour du jazz stéréophonique ; 22,00 La RTF mène la danse (soirée dansante).

FRANCE II (REGIONAL). — 6,45 Emission agricole ; 7,30 Gazette de Paris et sports ; 7,45 Le réveil musculaire ; 8,25 Le disque des auditeurs ; 8,40 La femme et le foyer ; 8,50 Chronique de la santé publique ; 9,06 Cinq minutes avec Edmond Rostand; 9,11 Petites routes et grands chemins ; 10,30 Tous les plaisirs du jour; 11,30 La maison de vos rêves.

12,00 Léo Chauliac et son orchestre ; 12,30 Midi actualités ; 13,12 Histoire de chanter ; 13,40 Aux quatre vents ; 14,00 Tour de France de l'harmonica; 14,15 La rue des chansons ; 14,50 Reflets ; 15,50 De Cardiff : Pays de Galles-France de rugby ; 17,30 Rendez-vous à cinq heures; 18,10 Au-delà des mers ; 18,50 Sports Magazine ; 19,01 Edition spéciale ; 19,23 Boris Sarbek et son orchestre.

20,25 Le point du jour (Jean Nocher) ; 20,41 Paris Cocktail ; 21,30 Des chandelles aux projecteurs ; 22,10 Emission kabyle.

FRANCE III (NATIONAL). — 6,00 Emission arabe ; 7,00 Réveil musculaire ; 7,20 Prélude symphonique (première partie) : Symphonie en ut majeur, de Bizet ; 7,30 Magazine économique ; 8,01 Université radiophonique internationale : Les volcans, le régime de Jules César, la religion et la paix, thèmes musicaux, le folklore dans l'œuvre de Kodaly ; 9,30 Grands solistes; 10,00 Concert en stéréophonie et actualité du disque stéréophonique.

12,05 Orchestre de Nice; 13,30 Magazine du travail ; 14,40 Musique de chambre (Haendel, Haydn, Mozart) ; 15,45 Analyse spectrale de l'Occident : L'Europe invente la grandeur d'âme, ou Héros et antihéros, par Pierre Sipriot : 1. Un théâtre de grandes idées (Georges Couton) ; 16,37 Modèles de vie : Sages, héros, passionnés (dialogue avec H. Gouhier et Jean Mercure) ; 17,45 Les adversaires du héros (maximes lues par Jean Mercure) ; 18,30 Corneille et l'Etat (entretien avec Georges Couton et Bernard Dort).

20,15 Les ombres de Pierre Corneille (évocation radiophonique de Pierre Sipriot) ; 21,30 Evasion (adaptation de Jean Bacon) avec Bruno Cremer, Gérard Darrieu, etc ; 22,45 Enquêtes et commentaires ; 23,05 Festival de Vienne: Deuxième Concerto pour violon et orchestre de Bela Bartok, avec Yehudi Menuhin.

LUXEMBOURG. — 6,40 Magazine agricole ; 7,14 Pronostics hippiques ; 8,30 La nouvelle exclusive de Geneviève Tabouis ; 8,40 Le ménage en musique ; 11,41 Festival à midi.

12,11 Informations agricoles ; 12,19 La gazette de Radio-Luxembourg ; 13,00 Editorial de Jean Grandmougin ; 13,13 Dix millions d'auditeurs; 13,35 Grand Prix de Belgique des variétés ; 15,00 Luxembourg-Parade; 17,00 Le passe-temps des dames et des demoiselles ; 18,26 Résultats des courses ; 19,15 Jean Carlier ; 19,22 Face à la presse ; 19,53 Nouvelles sportives.

20,20 Le Vingt et un ; 20,43 Météo; 20,45 Cavalcade ; 21,15 Suspense ; 21,35 Jazz contre musette ; 22,00 Le bal Paris-Luxembourg.

EUROPE 1. — 6,30 Europe-première ; 7,00 Europe-matin ; 7,30 Sports; 7,35 Départ ; 8,00 Europe-flash ; 9,00 Europe-Panorama ; 10,01 Cuisinorama ; 11,01 Chantez en t[ravail]lant.

12,30 Europe-Midi ; 13,01 C[hantez] café ; 14,01 Seule ; 14,30 N'é[coutez] pas, messieurs ; 17,00 Le th[é de] l'Europe ; 17,30 Salut les co[pains] ; 18,12 Résultats des courses ; [18,55] Café de l'Europe ; 19,25 Sp[orts] ; 19,35 Europe-Soir

20,01 Tous détectives ; 20,45 [Fer]nand mène le jeu; 21,02 M[…] 21,30 Europe-vedette ; 22,10 B[…] méro un

SELECTION

FRANCE III. — 21 h. 30 : « Evasion » de John Galoworthy, adaptation de Jean Bacon.

FRANCE II. — 20 h. 41 : Paris Cocktail de P. Mendelssohn.

FRANCE III. — 23 h. 05 : Festival de vienne (avec Yehudi Menuhin).

FRANCE I. — 17 h. 15 : Concert public transmis en direct par la radiodiffusion télévision soviétique, salle Gaveau).

DIMANCHE

27 MARS

FRANCE I (PARIS-INTE[R]) […] 6,22, 7,25, 8,26, 9,21 Musique v[…] 9,45 Marathon de la chanson; […] Kilo de plume kilo de plom[b] […]

12,15 Chronique hippique; […] Musique variée ; 12,45 Le je[u des] 100.000 NF ; 13,15 Musique va[riée] […] 13,45, 14,18, 15,18 Dimanche d[…] fauteuil ; 15,45, 16,18, 17,18 D[…] avec nous ; 17,45 En stéréo[phonie] Orchestre de l'Association de[s Con]certs Colonne (Tony Aubin), […]nore Kramer, pianiste; 19,15 […] vous parle.

20,30 Concert par la musiq[ue de] la Garde républicaine ; 21,30 […] nouvelles ; Renata Mattioli et [Fran]co Pugliesa ; 22,00 Fleuve pr[…] 22,30 Poètes oubliés, amis inco[nnus] Georges Chennevière; 23,20 Le Danube bleu.

FRANCE II (REGIONAL) […] Le disque des auditeurs ; 7,3[…] dio scolaire ; 8,17 Gazette de […] 8,53 Emission agricole ; 9,15 […]bel accordéon ; 10,00 Anato[mie] physiologie de la chanson ; […] Airs de vacances ; 10,50 Ech[…] public 60.

12,15 Au jour et aux lum[…] 12,30 Midi actualités; 12,50 Le [gre]nier de Montmartre ; 13,20 U[…] son d'opéras ; 14,05 Comme [la plu]me au vent ; 14,50 Sports et [musi]que ; 18,20 La pièce montée […] Tomates et pommes cuites ; […] travers les sports ; 19,16 Pré[lude à] la soirée ; 19,30 La mémoir[e des] hommes (André Gillois).

20,30 Grand Prix 1960 ; 21,[…] boliot, de Maurice Genevoix […] Avant-premières ; 22,51 Des[…] sur la guitare.

FRANCE III (NATIONAL) […] Emission arabe ; 7,00 Prélude [sym]phonique première partie : le[s Syl]phides (Chopin, Valses du Ch[…] à la Rose (Strauss) ; 7,45 […] musculaire ; 8,00 IIe partie P[…] symphonique (2e partie) avec Richter-Haaser ; 8,30 Service [reli]gieux Féd. Protestante de Fr[ance] 9,15 Divers aspects de la […] contemporaine ; 9,30 Canta[tes et] chants sacrés (250e anniversa[ire de] la naissance de Pergolèse) ; Grand-messe (Primatiale St-Je[an de] Lyon) ; 11,00 Plaisir de la m[…]

12,05 Orch. Radio-symph. de […] avec J.-P. Gueneux, violoncel[le] 13,20 Matinée donnée par les C[omé]diens Français : « Le dernier […] du colonel Lee » (4 actes par […] Turpin) et « Veuve » avec G. […]crières, Yvonne Gaudeau ; Airs d'opéras et d'opéras com[iques] 16,30 Conférence de Carême […] R.P. Carré, dominicain : Le […]doce des laïcs ; 17,45 Concer[ts Co]lonne avec Eleonore Kraemer, [pia]niste : Symphonie en ré m[ineur] (Schumann) Concerto no 2 [pour] piano et orch. (Rachmanino[v]) L'apprenti sorcier (Paul Du[kas]) 19,40 Musique légère avec […] Bernac et Lily Laskine

20,05 Musiciens français con[tempo]rains : Louis Durey Quatu[or …] Arte ; 21,00 Orch. National, […] val Katchaturian : Deuxièm[e sym]phonie, Concerto pour pi[ano et] orch. Extraits de deux ba[llets] Gayaneh, Spartacus; 23,05 Les […] des voix humaines.

LUXEMBOURG. — 6,59 B[onjour] dimanche ; 8,30 La causeri[e reli]gieuse ; 10,10 Bon dimanche [;] Le palmarès de Radio-Luxem[bourg]

12,15 Radio-Roméo ; 13,06 L[es der]nières nouvelles de demain [(Gene]viève Tabouis) ; 13,11 Enquê[te …] demande ; 14,00 L'air des […] 15,15 Le dimanche des aud[…] 17,48 Ciel des hommes ; 18,[…] niers résultats sportifs ; 19,[…] sultats des courses ; 19,20 R[…] Cartier vous parle ; 19,31 D[ix mil]lions d'auditeurs.

20,20 Le rêve de votre vi[e …] Météo ; 21,06 Les plus grand[s …] heurs du monde ; 22,00 L[…] ouverte ; 22,15 Toute la musi[que du] monde.

EUROPE 1. — 6,30 Europe-p[remiè]re ; 8,15 Courses ; 9,15 Music[…] tour du monde ; 10,40 […] chanter le monde ; 11,00 Dev[…] programme.

12,15 Café de l'Europe du […]che ; 13,00 Europe-Magazine [;] Emission téléguidée ; 15,00 […] 17,00 Informations sportives […] Viens danser ; 19,25 Sports [;] Europe-soir.

20,00 En liberté avec... ; 20,[…] riétés ; 21,02 Disques à la de[mande] 21,14 Les JMF vous proposent [;] Pour ceux qui aiment le j[azz].

SELECTION

M.F. — 20 h. 30 : Ava[nt-pre]mière mondiale : « La [Tra]viata » de Verdi avec [Victo]ria de Los Angeleès [(voir] France III).

FRANCE III et M.[F.] — 17 h. 45 : Concerts [Colonne] (Eléonore Kræmer, pia[niste]) voir France III.

FRANCE II. — 20 h. [30 :] Grand Prix 1960 (de [la] Cour).

FRANCE I. — 21 h. 30 : Nouvelles (avec la R.A.I. [Re]nata Mattioli, sopran[o,] Franco Pugliese, basse [et orch.] symph. de Milan).

TELEVISION • TELEVISION • TELEVISION

LUNDI 21 MARS

12.30 Paris-Club ; 13.45 Télévision scolaire ; 14.00 Histoire des techniques : Electricité (les premières tentatives) ; 19.15 Les grandes réalisations françaises ; 19.30 La vie dans l'herbe (3) : guêpes, frelons et bourdons ; 20.00 Journal télévisé ; 20.35 A l'école des vedettes; 21.40 La justice des hommes : la criminologie ; 22.20 Mieux vaut prévenir : le diabète du jeune (émission réalisée avec le concours de la Santé publique et la Sécurité sociale).

MARDI 22 MARS

12.30 Paris-Club; 13.45 Télévision scolaire ; 14.00 Techniques industrielles (études des gammes d'opération : méthodes de rabotage (V) ; 19.15 Doderhultarn, sculpteur suédois (film de Helleborn) ; 19.30 Magazine de l'automobile ; 20.00 Journal télévisé ; 20.35 La maison de Bernarda (de Federico Garcia-Lorca) avec Tania Balachova, Alice de Reichen, Maria Meriko, Marie Dea, etc. ; 22.05 Musique pour vous.

MERCREDI 23 MARS

12.30 La vie qui va ou l'actualité en mouvement ; 13.45 Télévision scolaire (Paris seulement) ; 14.00 Sciences physiques : interférences lumineuses, applications (2e degré) ; 19.30 Pour les jeunes: Jeux des métiers ; 20.00 Journal télévisé ; 20.35 Music-hall Parade (de Margaritis) ; 21.35 Variétés ; 22.05 Lecture pour tous ; 22.50 Résultats de la Loterie nationale.

JEUDI 24 MARS

12.30 Paris-Club ; 16.30 L'antenne est à nous ; 16.45 Les aventures de Mic (marionnettes) ; 17.00 Parade du jeudi (de Jean Nohain); 18.15 Voyages et aventures ; 19.00 Magazine féminin ; 19.30 Magazine des loisirs (4) ; 20.00 Journal télévisé ; 20.35 Télé-Match ; 21.35 Séance des Jeunesses musicales de France ; 22.05 Terre des arts (de M. P. Fouchet, Jacques Floran et J.-L. Dejean).

VENDREDI 25 MARS

12.30 Discorama ; 13.45 Télévision scolaire (Paris seulement) ; 14.00 France, années 60, grands travaux (1er degré) ; 19.15 Dessins animés ; 19.25 Livre, mon ami ; 20.00 Journal télévisé ; 20.35 Film: Mariage incognito ; 22.05 Championnats de France de patinage artistique.

SAMEDI 26 MARS

10.00 à 11.35 En stéréopohnie concert ; 12.30 Paris-Club ; 16.00 Lurovision : Tournoi des Cinq Nations : match de rugby : France-Galles, transmis de Cardiff ; 17.45 Magazine féminin ; 18.00 Jazz ; 18.40 Le petit train du Far-West; 19.40 Magazine du temps passé (actualité de mars 1940); 20. Journal télévisé ; 20.35 Bonsoir M. Pagnol; 21.00 De vous à moi, avec Jacques Sallebert et des amis d'enfance (de Marseille) ; 22.25 Jean Rigaux, ancien élève de Pagnol à Condorcet; 22.40 Gros plan sur Marcel Pagnol.

PROGRAMME DU 27 MARS (avant-programme)

10.00 Présence protestante ; 10.30 Emission catholique ; 11.45 Actualités catholiques ; 12.00 La séquence du spectateur ; 12.30 Dimanche en France (de Marseille) « Amour courtois et Provence romane ; 14.30 Les deux timides (film de Marc Allégret avec Claude Dauphin, Pierre Brasseur, Jane Marken et Tramel) ; 16.00 Télé-Dimanche ; 18.45 Orchestre national R.T.F.: Caprice espagnol (Rimsky-Korsakof) ; 19.30 Pour les jeunes: Bastoche et Charles Auguste (5); 20.00 Journal télévisé ; 20.20 Sports-Dimanche ; 20.50 Chacun sa vérité, de Luigi Pirandello, avec J.-P. Moulinit, Mady Berry, Marcel Perès, etc. ; 22.20 Portrait souvenir : Balzac (de Roger Stéphane) ; 23.50 Journal télévisé .

LA PILE est une spécialité WONDER ÉCLAIRAGE • RADIO

MODULATION DE FRÉQUENCE • MODULATION D[E FRÉQUENCE]

LUNDI 21 MARS

16,30 L'oiseau dans sa cage (Paris seulement jusqu'à 17 h.); 16,45 Programme spécial. IIe Festival international du Son. Haute fidélité et stéréophonie ; 17,30 Concert de musique romantique (Schubert, Liszt); 19,25 Chronique du Festival international du son, par Jacques Vaudoux ; 20,30 Grands orchestres français : orchestre du Théâtre national de l'Opéra-Comique, de la Société des Concerts du Conservatoire, du Théâtre national de l'Opéra, orchestre Lamoureux) ;

MARDI 22 MARS

16,30 Cabaret des chansons; 17,30 Concert de musique ancienne (François Giroust : Messe brève du sacre de Louis XVI) ; 19,00 A vous l'antenne (programme varié); 19.25 Chronique du Festival international du son (Haute fidélité) ;

19.30 Emission expérimentale de stéréophonie (musique traditionnelle des funérailles à la Nouvelle-Orléans); 20,30 Orchestre national de la RTF

MERCREDI 23 MARS

16,30 Paris seulement : Clarté dans la nuit ; 17,00 A l'affiche de Bourges (Lucien Lupi), A l'affiche de Bordeaux : Les Compagnons de la Chanson ; 17,30 Rappel de trois Grands Prix du disque décernés par l'Académie du Disque français en décembre 1959 ; 19,30 Emission expérimentale de stéréo par émetteur MF ,

JEUDI 24 MARS

17,10 Jeunes années (microsillons pour les jeunes) : Cendrillon, d'après Perrault ; 17,30 Commandes et dédicaces : Vivaldi, Schumann, Chopin, Ravel ; 19,30 Portrait d'Eddie Barclay (meilleurs enregistrements) ; 20,00 Maîtrise RTF ; 21,45 Curiosités instrumentales

VENDREDI 25 MARS

17,00 Musique brillante ; 17,30 Piano ou orchestre : œuvres originales de Bela Bartok ; 20,00 Variétés Hi-Fi ; 20,30 Soirée de musique ancienne : première audition en France de « Didone », opéra en trois parties de F. Cavalli

SAMEDI 26 MARS

9,30 Grands solistes : G[…] Gassado, violoncelliste ; 10,0[0 Con]cert en stéréo : Te Deum (G[…]) avec Edith Selig ; 11,55 La g[…] dans le monde ; 12,05 Orches[tre de] Nice (Voir France III) ; 13,0[0 Dé]jeuner en musique; 13,30 Act[ualité] du disque de variétés ; 14,1[…] cital de piano Léa Roussel [; Bal]lade No 2 (Liszt); 17,45 Orch[estre] de Nice : Castor et Pollux (b[allet]) Rameau, Divertissement d[e] Couperin (Strauss); 20,00 Cha[…] pour danser; 20,30 Soirée dan[sante]

DIMANCHE 27 MARS

9,30 Matinée symphonique ; Haute fidélité : Requiem (Be[…]) « Hartforder Symphonie » ; Déjeuner en musique (P.-M. […]dher); 14,00 Gravures précieu[ses] 15,00 Tribune des critiques de [dis]ques ; 17,45 Concerts Colonne, Eleonore Kraemer, pianiste [(voir] France III); 20,00 Jazz pour [dî]ner ; 20,30 Soirée lyrique, a[vec] première mondiale : La Tra[viata] opéra de Verdi, avec Victo[ria de] Los Angelès, Santa Chissari, [Gianni] del Monte, etc., du Théâtre [de] l'Opéra de Rome

GRANDS PRIX DU DISQUE 1960
DE L'ACADÉMIE CHARLES CROS

HIER soir, dans les salons du Palais d'Orsay, ont été décernés les **Grands Prix du Disque 1960 de l'Académie Charles Cros.** Nos lecteurs pourront lundi matin trouver les commentaires de notre collaborateur Jean Hamon. En attendant nous publions la liste complète des enregistrements primés. Ils sont au nombre de trente-trois ce qui, comme nous l'avions laissé prévoir, constitue une nette compression des récompenses en regard de la pléthore passée.

Beethoven : Les Symphonies, dir. Schuricht. Voix de son maître.

Moussorgsky : Tableaux d'une Exposition. Orch. de Monte-Carlo, dir. Frémaux (Stéréo). Erato (Stéréo).

Martinu : VIe Symphonie, dir. K. Ancerl Supraphon.

J.-S. Bach : Concertos pour trois et quatre clavecins : R. Veyron Lacroix, A.M. Beckenkamp, M.C. Alain, O. Alain, Fr. Paillard, Erato (mono-stéréo).

Beethoven : Concerto pour violon. D. Oistrakh, dir. A. Cluytens, Columbia.

S. Richter : Rachmaninoff, IIe Concerto piano, dir. Vislocki ; Prokofiev, Ve Concerto piano, dir. Rowicki D.G.G. (stéréo) ; Moussorgsky, tableaux d'une Exposition, Philips.

Albeniz : Iberia, par A. de Larrocha au piano Vega.

J.S. Bach : 6 sonates, 6 chorals, par M. C. Alain à l'orgue, Erato (mono-stéréo).

Schubert : Intégrale des Quatuors et deux Quintettes par le quatuor Endres. Vox (3 albums).

Mozart : Notturni, Canzonetta, morceaux pour vents. Divertissement. Archiv Production.

Debussy, Janatchek : Sonates pour violon et piano par Josef Suk et Jan Panenka, Supraphon.

Rimsky-Korsakov : Kiteje, dir. Vassili Nebolssine. Chant du Monde.

Joan Sutherland : Airs d'opéras. Decca (stéréo).

Wagner : La Walkyrie, Le Crépuscule des Dieux par F. Leider, F. Schorr, L. Melchior. Gravures illustres, Columbia.

Anton Dvorak : Requiem (opus 89), dir. K. Ancerl D.G.G. (stéréo).

« **Jivaro** » : Vogue Contrepoint.

Sacha Distel et Danielle Darrieux : ex æquo Philips, Voix de son Maître.

Le Malade Imaginaire : par la Comédie-Française. Pathé.

Jean Servais dit Blaise Cendrars : Vega.

Oiseaux en Camargue, Oiseaux en Bretagne. Pacific.

Gérard Philippe : Disque édité pour le gala de l'Union des Artistes (document R.T.F.). Vega.

Paris 1900, 1925, 1930, 1955, par Michel Magne. Barclay.

La Vie Parisienne, par la Compagnie M. Renaud-J.L. Barrault Paris.

Darrigade et Fouziquet : Philips.

Bob Azzam et Mustapha : Barclay : mono, stéréo.

Tabou : Barclay (stéréo).

Fred Roosendaal : Vogue.

Gershwin : Porgy and Bess. (L. Armstrong, E. Fitzgerald). Barclay : mono stéréo.

Atomic Mr Basie : Versailles.

Martial Solal : Suite en ré bémol. Columbia.

SAHARA, ZONE INTERDITE
Dans le désert de la soif une ville a surgi des sables

(De notre envoyé spécial Paul Denarié)

Il y a cinq semaines, en plein Tanezrouft, à 1.500 kilomètres au sud d'Alger, une fusée rouge montait dans la chaleur matinale, vingt-cinq minutes avant le lever du soleil.

Sept mille spectateurs, militaires, techniciens et indigènes des oasis, se sont assis le dos au sud, la tête dans les bras, tandis que jaillissait à 50 kilomètres plus loin, dans un éclair d'apocalypse, un lent champignon multicolore.

A peine l'incroyable chaleur de 70.000 milliards de calories dégagea-t-elle des incendies que le souffle de l'onde de choc les atteignait. A la vitesse de 300 mètres à la seconde, elle renversait les véhicules légers, arrachait les tôles, les antennes radar, fichait le nez dans le sable les canons de 155, pelait les murs aveugles, tassés dans leurs cages, tordait les mannequins de sacs et de riz figurant les soldats à leurs portes.

Au long des câbles les renseignements couraient vers les centres de contrôle, précédant de quelques centièmes seulement leur destruction.

A 1.500 mètres du point zéro, dans le blockhaus « alpha » bourré d'instruments de mesures automatiques, l'aiguille de la pendule électrique s'est arrêtée, happée au vol à 7 h. 04 par une fraction de la seconde qu'elle n'achèvera jamais.

La France avait la bombe atomique !

Trente-deux jours plus tard, premiers visiteurs de la cité interdite, nous nous promenions, bottés et gantés de blanc, à travers la zone rouge, grimpions au haut des tours examinant les véhicules et les chars exposés, les superstructures de cuivres à moins de 800 mètres de la plaque de sable vitrifiée témoignant d'une gigantesque boule indélébile le succès de notre première explosion, la 29e dans le monde.

Pas d'appareils photo, pas de magnétophones, beaucoup de questions sans réponse : « Ces objets sont couverts par le secret de Défense nationale et leur divulgation tombe sous le coup du décret-loi du 29 juillet 1939 », nous précisait une circulaire de M. Messmer, ministre des Armées.

Mais nous avons tout vu, tout visité, ou presque tout : depuis les fournils où un lieutenant initiait à nous dévoiler le secret du tonnage de pain fait chaque jour, 3.200 kilos, l'hôpital de 100 lits, fort apprécié de la population indigènes des oasis, les bâtiments préfabriqués de trois étages climatisés jusqu'aux laboratoires souterrains de la direction des Applications militaires du commissariat à l'énergie atomique, aux centres de décontaminations et aux observatoires du polygone d'Ir.

Pourquoi avoir choisi Reggane ? Le général Ailleret, commandant le Groupement opérationnel des Expérimentations nucléaires, nous a répondu : « Pour faire des essais « ingénieur », il nous fallait pouvoir tirer au ras du sol et entourer l'engin d'un laboratoire fixe. Donc, pas question de lancer la bombe d'avion, du moins pour l'instant. Il fallait aussi une zone désertique, à cause des retombées radio-actives. Les hydrogéologues nous ont donc conseillé Reggane, à l'extrême sud de la ligne des palmeraies, au bord extrême de la nappe d'eau qui s'étend à 160 mètres sous le Tidikelt. Nous avons donc établi ici notre base-vie. A Hammoudia, à quelques kilomètres d'ici, nous avons établi une base avancée avec le P.C. opérations, le poste de contrôle de la Direction des applications militaires, les installations de détection et de décontamination, une usine électrique et une petite base logistique capable d'accueillir plusieurs centaines de personnes et les compagnies du Génie ».

« Au point de vue météo, il y avait presque tout à faire. Rien de secret. La Météorologie nationale a établi à travers tout le Sahara ses installations de sondage par ballons suivis par des radars d'artillerie jusqu'à 30.000 mètres. Ils ont pu ainsi déterminer les conditions optima de sécurité pour les expériences.

« Il y a deux ans, il n'y avait ici qu'une centaine de tentes et quelques bulldozers. Un but : aboutir entre le 1er janvier et le 1er mars 1960. Le facteur essentiel était le temps. Il nous a fallu faire feu de tout bois, mettre en parallèle tous les moyens possibles. C'est ainsi que conçue par le Génie, comme une cité saharienne modèle, Reggane est devenue, faute de temps, une sorte de musée du baraquement, un échantillonnage de toutes les productions françaises.

« Le travail fait par le Génie a été énorme. Autant pour la « base-vie » que pour les galeries souterraines qu'on attaquait dans le grès tendre au marteau-piqueur et qu'il a fallu ensuite coffrer et bétonner ou pour les blockhauss d'observation. C'est ainsi que pour « alpha », il a fallu travailler, pendant les fortes chaleurs de juin et de juillet dernier, de jour et de nuit, sous une pluie artificielle constante permettant la « prise » du ciment.

« Et sur cette « base-vie », plus de 7.000 personnes vivent dans les conditions les plus proches d'une vie normale, en plein désert de la soif malgré 50 degrés le jour et 5 degrés la nuit. Dans les cafétérias, on boit glacé. Dans les chambrées, il y a des douches. Il y aura bientôt une piscine et un cinéma de 500 places. Chaque jour, 3 tonnes de farine arrivent par camions de Colomb-Béchar, tandis que par une noria incessante d'avions-cargos, les vivres frais arrivent d'Alger, la viande de Fort-Lamy. Les trois armes se sont réparti les tâches : l'armée de Terre fait vivre la troupe, s'occupe du transport (plus de 1.000 véhicules), des transmissions et des radars de météorologie, l'armée de l'Air de la base aérienne, des officiers, des sous-officiers et des ingénieurs. La Marine, présente elle aussi au cœur du Sahara, entretient les centrales électriques, les moteurs Diesel n'ayant plus de secret pour elle.

A 1.426 kilomètres d'Oran, Reggane n'est plus qu'une base militaire comme les autres, ou presque. Ce n'est plus une ville de légende et l'Histoire qui s'y inscrit en nuages de feu n'étonne même plus les P.L.B.T., les « populations laborieuses du Bas-Touat », qui sont passées en deux ans du Moyen Age à l'ère atomique.

JEUX DE WEEK-END • JEUX DE WEEK-END

ÉCHECS

par Roland LECOMTE (706)
(19-3-60)

LE GRAND CHOC
au Championnat du Monde à Moscou

L'EVENEMENT tant attendu, depuis le dernier tournoi des candidats, le championnat du monde, s'est ouvert le 15 mars, à Moscou, au Théâtre Pouchkine. Ce match capital qui oppose on le sait le tenant, Michel Botvinnik, à son challenger, Michel Tal, présente un intérêt particulier que l'on ne trouvait pas dans les précédents. **Deux caractères dissemblables, deux styles diamétralement opposés.** C'est un point essentiel qui va — espérons-le — rompre le rythme un peu monotone auquel les trois éditions Botvinnik-Smyslov nous avaient habitués.

Examinons rapidement le palmarès des antagonistes d'aujourd'hui.

A tout seigneur tout honneur, et quoique nous en ayons parlé longuement dans des chroniques antérieures, rappelons que **Michel Botvinnik** est né à Moscou le 17 août 1911. A 16 ans, il avait déjà le titre de maître. Pendant une trentaine d'années il a participé à des compétitions nationales et internationales. Il fut vainqueur notamment à Moscou 1935 ; Nottingham 1936 ; Swerdlovsk 1943 ; Groningue 1946 ; Moscou 1947 (Mémorial Tchigorine) ; Moscou 1956 (Mémorial Alekhine). Entre temps, Botvinnik remporta 7 fois le titre de champion de l'U.R.S.S., fut champion du monde de 1948 à 1957 et reprit son titre mondial en 1958.

Pour être évidemment moins dense, le curriculum vitæ de **Michel Tal** n'en est pas moins brillant et étonnant. Né le 9 novembre 1936 à Riga, il se signala dès l'âge de 14 ans dans le championnat de sa ville natale, par ses résultats contre des maîtres réputés. Conseillé judicieusement par son professeur A. Koblentz, il fait d'énormes progrès et devient champion de Lettonie à 16 ans ! Dans un match de qualification disputé contre Ssaighine et gagné par 8 pts à 6, il obtient le titre de maître soviétique. En 1956, il termine cinquième de la finale du championnat de l'U. R. S. S., mais en 1957 et 1958, il remporte le titre national ! La même année, il gagne le tournoi interzonal de Portoroz. Enfin, en 1959, il est victorieux au célèbre tournoi des candidats et devient ainsi challenger de Botvinnik !

Comme les précédents, le match se déroulera en 24 parties selon les règles habituelles. Les parties se joueront le mardi, le jeudi et le samedi de chaque semaine, les autres jours étant réservés aux éventuelles parties ajournées. L'arbitrage est assuré par le grand maître suédois G. Stahlberg, assisté du maître anglais H. Golombek. Botvinnik sera aidé dans ses analyses par son entraîneur permanent, G. Goldberg, de Moscou, cependant que Tal sera conseillé par son professeur Alexandre Koblentz, de Riga.

On connaît le style solide et les plans bien établis de Botvinnik. C'est un logicien pur. Tal, lui, possède un style de l'école romantique où les combinaisons brillantes et traits de génie fusent de toutes parts sans aucune considération spéciale pour l'adversaire assis en face de lui ! De plus, c'est un lutteur farouche et il est doué d'une rapidité visuelle extraordinaire. Cela lui octroie une supériorité incontestable dans les moments fatidiques du « zeitnot » (manque de temps à la pendule). La fougue juvénile de Tal bousculera-t-elle la sagesse et l'expérience du champion du monde ? Les opinions divergent et sont partagées sur ce sujet, mais il semble qu'à l'heure actuelle, Michel Tal soit le plus apte à réussir cet exploit. Il serait alors le plus jeune champion du monde.

Un détail piquant : Tal et Botvinnik n'ont jamais joué ensemble auparavant ! Or dans la première partie que nous publions ci-contre, **Tal** dans une partie française en 32 coups, a infligé son premier 0 à Botvinnik ! Voilà un début prometteur, mais n'anticipons pas trop et faisons une petite rétrospective des champions du monde officiellement reconnus : W. Steinitz (1866-1894) ; Emmanuel Lasker (1894-1921) ; J. R. Capablanca (1921-1927) ; A. Alekhine (1927-1935); Dr Euwe (1935-1937); A. Alekhine (1937-1946) ; M. Botvinnik (1948-1957) ; V. Smyslov (1957-1958); M. Botvinnik 1958...? Et ce n'est que dans un mois et demi que nous pourrons peut-être supprimer ce point d'interrogation. (A suivre.)

Michel TAL

PARTIE 996

(Première du championnat du monde, jouée à Moscou le 15 mars 1960).
Blancs : M. TAL (challenger).
Noirs : M. BOTVINNIK (tenant).

Partie française

Blancs	Noirs	Blancs	Noirs
1. é4	é6	17. d4	Dç7
2. d4	d5	18. h4	é5 (ç)
3. Cç3	Fb4	19. Th3	Df7
4. é5	ç5	20. d4×é5	Cç×é5
5. a3	F×ç3+	21. Té3	Rd7
6. b2×ç3	Dç7	22. Tb1	b6
7. Dg4	f5	23. Céf4	Tgé8
8. Dg3	Cé7	24. Tb4	Fç6
9. D×g7	Tg8	25. Dd1	Cg×f4
10. D×h7	ç5×d4	26. T×f4	Cg6
11. Rd1	Fd7 (a)	27. Td4	T×é3+
12. Dh5+	Cg6	28. f2×é3	Rç7
13. Cgé2	d3 (b)	29. ç4 (d)	d5×ç4
14. ç2×d3	Fa4+	30. F×ç4	Dg7
15. Ré1	D×é5	31. F×g8	D×g8
16. Fg5	Cç6	32. h5	Les Noirs abandonnent.

(a) Dans la 21e ronde du tournoi des Candidats 1959 (Gligoric-Petrossian), les Noirs avaient joué 11... Cç6. Après 12. Cf3, C×é5 13. Fg5, les Blancs paraissaient mieux, mais la partie fut nulle.

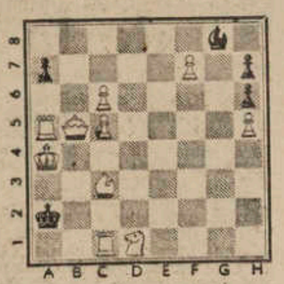
(b) Ici, Botvinnik a réfléchi une demi-heure pour sacrifier le second pion. Ce coup est énergique mais risqué. Après la partie, l'ancien champion du monde Vassili Smyslov avait dit d'ailleurs que dans cette première rencontre, Botvinnik avait joué comme Tal — en tacticien — et Tal comme Botvinnik — en stratège.

(c) Tolush indique comme plus fort, 18..., Df7.

(d) Le coup de grâce.

PROBLÈME 1.320

Ing. I. MIKAN
2e Prix (Problem) 1958



Blancs : Ra4, Db5, Ta5 et ç1, Fç3, Cd1, Pç5, ç6, f7 et h5 (10 p.).
Noirs : Ra2, Fg8, Pa7, h6 et h7 (5 p.).
Mat inverse en 3 coups.

BRIDGE

par Irénée Bajos de Hérédia

DEUX FOIS SUR LE METIER...

ET surtout inspirez-vous du conseil précédent, car comme dans le problème de la semaine précédente, il ne fallait pas, cette fois encore, jouer trop de fois atout pour arriver à gagner ce contrat de quatre cœurs.

♤ A 10 7 6
♡ D 6 5
◇ 8 6
♧ A D 7 3

N
S

♤ 8
♡ A R 10 9 8
◇ A R V 3
♧ 10 6 4

Il ne fallait pas non plus se précipiter sur l'attaque et décider que, vu son entame Ouest coupe sûrement trèfle, même si cela était ceci ne vous gêne nullement, vous possédez tous les contrôles de communications, et si, après avoir encaissé son valet de trèfle, car la carte à placer est évidemment le trois du mort, Est rejoue petit trèfle, c'est une de vos perdantes qu'il offre à son partenaire. Le grand danger pour vous réside en un doubleton à carreau en Est, vous ne pouvez non plus tenter de couper un carreau de la dame d'atout, car vous risqueriez de donner le valet. Vous décidez donc de laisser traîner un atout et de ne pas donner de carreau, à moins que les jeux des flancs ne fassent varier votre position. Et, sur le retour pique, vous dégagez donc la dame et un petit atout vers le roi. Vous jouez ensuite le dix de trèfle que vous laissez encore courir.

A ce stade du jeu, différents retours sont possibles pour Est quand il a encaissé son roi de trèfle.

S'il possède le dernier atout, il le jouera, mais vos deux trèfles sont affranchis au mort, et vous ne donnerez qu'un carreau car vous pourrez éventuellement en défausser un sur le trèfle. Est ne détient pas le dernier atout et rejoue trèfle.

Ouest coupe mais n'a plus de retour et personne ne peut vous empêcher de couper maintenant un carreau et de défausser l'autre sur un trèfle.

Sur un retour pique, vous pouvez encore essayer de faire cinq, si la dame de carreau est placée.

Voici comment ce coup s'est chuté. l'attaque trèfle fut prise de l'as et suivie de trois tours d'atout, pour terminer au mort et l'impasse à la dame de carreau, échoue pour un retour pique, et le déclarant perdit deux trèfles et deux carreaux. A une autre table, toujours sur attaque trèfle, l'on prit également de l'as pour continuer par as, roi de carreau et petit carreau coupé du six et surcoupé du sept. Le valet de cœur étant troisième derrière as, roi, l'on pourrait gagner mais sur le retour pique, l'on décide de jouer le valet de cœur en Est et ça se passe as de pique, petit pique coupé, carreau coupé de la dame de cœur et impasse au valet d'atout. Tout ceci quand il était si simple de ne pas s'affoler et de laisser filer l'entame.

LA MAIN DE LA SEMAINE

Vous jouez deux carreaux contrés par Ouest après ouverture et répétition des trèfles en Est. Sur l'as de carreau, Est renonce. Comment conduisez-vous le coup ?

♤ A 7 4 2
♡ D 9 4 3
◇ A
♧ V 9 7 6

N
S

♤ V 9 3
♡ R V 7
◇ R D 10 7 6 4
♧ 10

LA BONNE FOURCHETTE
BANQUETS ET PETITS REPAS

LA semaine qui vient de s'écouler a été fertile en manifestations gastronomiques pratiques... si j'ose m'exprimer ainsi, et les gourmets ont eu l'occasion d'aiguiser leur couteau.

Nous sommes, bien sûr, les adversaires de principe des banquets. Il est à peu près impossible de servir convenablement quelque trois cents personnes. André Pignarre de la Tour Eiffel y est parvenu cependant au restaurant des Arts ménagers où il organise des dîners régionalistes. Lundi dernier, c'était le dîner de la Saône, ce soir ce sera celui du Loiret et, vendredi prochain, celui du comté de Nice. Grâce à un personnel éprouvé, le tour de force a été réalisé.

Autre festivité d'un autre ordre, les amis de « Cuisine et Vins de France » se sont réunis aux côtés de Madeleine Decure chez « Troquier », avenue de La Motte-Picquet, pour y déguster un excellent menu dont les vedettes furent le bar froid, sauce verte et la fricassée de poularde au Sauvignon. Le Pouilly-sur-Loire, le Saint-Amour, le Chinon de René Couly et le Favel « château de Trinquevedel » ornaient la table. Il s'agit là de dîners amicaux groupant une trentaine de gourmets qui conversent, fourchette en main. Il y a des « cercles » dans de nombreuses villes de France et de l'étranger et de tels organismes servent mieux la cause de la gastronomie française que bien des conférences ou des ouvrages d'érudition. Le siège est situé 94, rue du Faubourg-Saint-Honoré et à notre connaissance, il n'y a pas d'examen d'entrée... Si donc, le cœur vous en dit !

Cette formule de petits repas amicaux qui rassemblent non seulement des spécialistes mais de nombreuses personnes appartenant au public des gourmets, nous semble devoir être activement encouragée. Et c'est pourquoi nous la signalons à votre attention.

François des Aulnoyes.

Le Prix de Littérature gastronomique du « Club des Cent » vient d'être attribué à l'ouvrage de notre confrère Francis Amunategui, « L'art des mets ». L'érudition de l'auteur, la qualité de son style... et son appétit... méritaient indiscutablement cette distinction.

■

Le mardi 29 mars, un dîner russe sera organisé chez « Dominique », 19, rue Bréa, sous le patronage de l'Union internationale gastronomique et vinicole de la presse. Au programme : harengs chauds à la russe, esturgeon, chachliks, salade, fromages, tranche sibérienne... Vodka et beaujolais...

De bons coins

A 30 kilomètres de Blois, en un endroit calme, Aladenise vient de s'installer à l'hôtel de la Gare de Montrichard : chambre deux personnes, 8 N.F. ; repas, 7,50 N.F. Il nous en avise et nous lui en donnons acte. A vous de jouer et de juger.

En plein cœur de Paris, rue Saint-Marc, un lecteur nous signale le « N'importe où », restaurant à midi et restaurant-cabaret le soir. Les tarifs sont évidemment différents selon l'heure. Le matin, il y a un menu à 9 N.F. Le cadre est agréable. Nous connaissons, d'ailleurs, la maison et vous transmettons volontiers l'information.

Et voici pour terminer, non point une recette, cette semaine : mais quelques définitions empruntées à l'Abécédaire de Francis Amunategui.

Banane. — La plus jolie façon d'envelopper du coton.

Bisque. — Quand elle est vraie, potage. Quand elle est fausse, dépit. Plus souvent dépit que potage.

Bizarre. — Se dit d'une truite aux amendes.

Blague. — Se dit d'une quenelle du chef.

Bouche. — Intermédiaire entre le producteur et le consommateur.

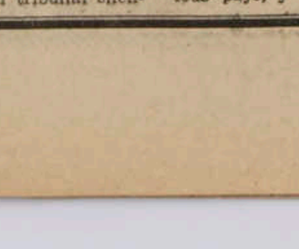
MOTS CROISÉS

HORIZONTALEMENT

1. Sert de couronnement à un entablement. — 2. Elles vendent certaines noix. — 3. Eau-de-vie. Sur lequel. Voisins des vesces. — 4. Celle de Vaucluse a été immortalisée par des vers. — 5. Qui est châtiée. Telle est la vérité. — 6. Possessif. Noires, elles sont détestées. — 7. Qui manque de modération. — 8. On parle parfois de sa fleur. En Mésopotamie. A mettre au rebut. — 9. La crèche en est une. — 10. Enlève le lustre.

VERTICALEMENT

1. Dans les Hautes-Alpes. Est blanche ou noire dans un jeu. — II. A des eaux très froides. La fin d'un alphabet. — III. Celui d'un dormeur est désagréable. — IV. Lettre grecque. Se jette dans la Seine. Déesse. — V. Image de la Russie. Suinter. — VI. Réclame le silence. C'est un chalet en Auvergne. — VII. Appel. Nom d'un bec. Numéro d'un roi qui mourut d'un coup de lance dans l'œil. — VIII. Critiques redoutables. — IX. Dans la Mayenne. Possessif. — X. A la forme d'une lettre. Auteur de longs romans.



SOLUTION

Horizontalement : 1. Coulage. As. — 2. Ornements. — 3. LD. Sa. Tale. — 4. Rosseries. — 5. Demi. Mal. — 6. Ive. Ile. — 7. Ensembles. — 8. Lieu. Al. SL. — 9. Essayeral. — 10. Or. Evasait.

Verticalement : I. Col. Duel. — II. Ordre. Nier. — III. Un. Omises. — IV. Lessiveuse. — V. Amot. Em. AV. — VI. Ge. EM. Baya. — VII. Entrailles. — VIII. Taille. Ré. — IX. Asie. Essai. — X. Eus. Lit.

LE CENTENAIRE

par René de Obaldia

— 20 —

De la même manière, ces lignes troubles et diffuses semblent monter à moi de la bouche d'un jeune homme qui portait mon nom, jeune homme assassiné il y a si longtemps qu'on ne trouve pas mention du crime dans les journaux les plus reculés... Oui, un radotage, un radotage troublant. Mon cerveau aussi éprouve quelques difficultés devant certaines colonnes d'air ; le Saint-Esprit passe très mal.

Ma chère petite culotte courte, oh mon lecteur enfanté une nuit d'insomnie, une nuit aux longues oreilles d'âne, pardonne à cette brouille qui se voulait céleste, tout juste bonne à engraisser le bruit misérable des girouettes. J'en pleurerais, si tant de rieuses créatures n'avaient, avec elles, emporté mes larmes au tombeau. Mais ni toi, ni les jumeaux ne prendront possession de mes cadavres de vieillard, de cet empire obscur à leur d'haleine. (Quels drapeaux, mes pauvres petits, y planteriez-vous ?) Ni toi, ni les jumeaux qui grandissent dans mon dos pour me dévorer — l'un d'eux, que je suis sot ! les deux, ont déjà mon nez — car bientôt, tchtung passemaloufe, bientôt, de cette somme ténébreuse s'élèvera une claire flamme (oh ! la joyeuse flambée qui réchauffera mes os !) de tous ces mots hagards naîtra un brasier — Dragons au sang marin, approchez, approchez, venez vous dorer les écailles ! — de tous ces mots un seul mot ; celui de la fin. Ainsi en a décidé Monsieur le Comte, le Grand Eclopé des Genoives, Monsieur l'Ecrivain à Retardement. Une flambée de Zeus, mon petit confetti !

Me remettre en mémoire, prétexté-je au début. Mais de quelle mémoire s'agit-il ? Consigner dans l'ordre, des faits, des événements, des impressions (Monsieur le Comte est fort impressionnable) relève d'un travail de taupe. Autant laisser cela aux plombiers. Ce qui me monte à l'esprit, ainsi qu'un vin généreux, ce sont d'incroyables silences. Abreuvés de nuits, nourris de vertiges, nos actions auxquelles nous attachions tant d'importance tombent en ruines ; elles ne faisaient que nous dissimuler. Et plus nous approchons des hautes falaises, plus notre étonnement s'accroît ; *nous sommes les fils de nos désertions.* Bienheureuses désertions ! A peine avons-nous vécu pour n'avoir jamais su abandonner nos postes lamentables, nos emplois. Que d'emplois ! Que d'emplois ! Que de figures de comédie ! Les applaudissements éclatent, mais ils s'adressent à un autre. Quand donc cesserons-nous d'obéir au souffleur ? (Certains souffleurs pleurent à chaudes larmes au milieu d'une tirade ; ils doivent quitter le métier, bossus, et mourir poitrinaires au fond des grottes.) Oh, ma chère, mon infâme petite culotte courte qui ne lira jamais ces pages — aussi ai-je le droit de me parler à voix nue —, d'autres balances accourues du couchant viennent se poser à mes pieds, étincelantes, palpitantes comme le sein des femmes ; d'autres balances, d'autres poids et mesures. L'obscur sablier se retourne, un temps violet coule entre mes doigts, les herbes folles ont envahi mes plus secrètes douleurs. Levez-vous ! Levez-vous ! Sables de mes déserts !

Passemaloufe ! je m'exprime comme une vieille carpe. Mais les sourds entendront, les paralytiques danseront et les amnésiques se souviendront.

Jeune Capitaine qui fouettais le vent de ta cravache, qui insultais les villes, les fermes opulentes gorgées d'ancêtres, qui répandais joyeusement la guerre et les larmes — et ta maman était si fière ! sautant du berceau tu l'avais prise comme otage — jeune Capitaine tu as cent ans. Ton uniforme est tombé en haillons, ta monture repose dans l'argile ; il fait nuit — les étoiles t'encerclent et pointent vers ton chef leurs épées incalculables. Qui es-tu ?

Un soir, encore gamin, tu errais seul dans la campagne en revenant de l'école, courant sans but, sautant d'un horizon à l'autre ton cartable fixé au dos, lorsque tu butas sur une pierre et te blessas au genou. La blessure incendiait tout ton corps. Tu t'assis sur le talus et pleuras, moins sur ta souffrance que sur la solitude de ta souffrance. Tu n'en finissais pas de pleurer. Alors, surgie d'un bosquet une petite fille courut vers toi, les doigts tachés de mûres, et s'agenouilla devant toi ; elle suça ta plaie, but ton sang ; puis, elle se sauva très vite et tu ne la revis jamais.

Jeune capitaine, les épées t'encerclent, les astres sont proches ; tes femmes, tes batailles, tes baïquets, tes éclats, se sont envolés en fumée. Ta vie comme un bouchon sur l'écume... Seule, devant un tribunal silencieux, une petite fille oubliée s'élance de ton genou et dépose qu'un soir (on entendait les bœufs forcer le crépuscule) tu as réellement existé.

Me parler à voix nue. L'assurance de brûler ces pages m'engage aux audaces, dont celle de continuer. Je me prends à aimer ce ronron qui vient de me saisir à quatre-vingt-sept ans, et qui ne cessera qu'avec la mort du petit cheval. (Au trot, au trot, au galop... louf !) Eviter le gâtisme de la dernière heure, de la dernière levée. — « N'avez-vous pas une carte en couleurs à mettre à la boîte ? » Non seulement rester en possession de ses moyens mais aussi dans celle de sa fin. Passemaloufe. Il serait affreux qu'au moment de jeter mes cahiers à la braise, je demeure cloué dans mon fauteuil, incapable d'un mouvement de cils. Hortense me sauterait dessus. Les jumeaux, doublant leur précipitation, s'échapperaient du Brésil pour venir lire ces lignes, en ricanant par-dessus mon épaule verte.

(A suivre).

Copyrigth 1959 by Librairie Plon. Droits de reproduction et de traduction réservés pour tous pays, y compris l'U.R.S.S.

COMBAT
LE JOURNAL DE PARIS

18, rue du Croissant, Paris (2e). — Tél. CENtral 81-11
SAM. 19 ET DIM. 20 MARS 1960. — 18e année. — No 4.892

Inauguration du Festival international du son haute fidélité stéréophonie

La technique au service de la musique

INAUGURE officiellement par M. Gaëtan Picon, directeur général des Arts et Lettres, le IIe Salon du Son a ouvert ses portes vendredi à 18 h. au Palais d'Orsay. L'affluence du public, la présence de personnalités du monde artistique et musical venus assister à la remise des Grands Prix du disque par l'Académie Charles Cros, le consacrent désormais comme une des manifestations parisiennes.

Une des particularités de ce Salon est sans conteste son cadre, fort différent de l'ambiance de foire des Arts Ménagers ou du Salon de la Radio. L'atmosphère de raffinement et de luxe un peu molletonné du Palais d'Orsay avec ses dorures, ses rideaux de soierie, ses petits appartements capitonnés, convient parfaitement à l'écoute réfléchie et l'initiation à l'art de l'enregistrement que souhaite un public mélomane.

Ce Salon est placé avant tout sous le signe du bon goût et de la qualité. Plus au point que celui de l'année passée dont il tire son expérience, il ne présente pas de grandes innovations. Les appareils exposés marquent plutôt un effort dans le domaine de la perfection musicale. Les enceintes de haut-parleurs ont fait des progrès importants : Elippson présente des conques, des baffles en staff et Lowther a réalisé des enceintes qui sont de véritables ébénisteries. D'une manière plus générale, certaines chaines haute fidélité marquent un progrès sur l'an dernier : Filson, Cabasse, ou encore Supertone qui a amélioré ses matériels du point de vue qualité et présentation.

La R.T.F. participe dans une très large part à ce festival ; outre des auditions d'émissions de stéréophonie par émetteur M.F. unique — à titre strictement expérimental — elle a mis au point, grâce à ses archives, une discothèque, Les voix de votre temps, qui permet d'entendre J. Copeau, L. Jouvet, M. Moreno, G. Philipe... Elle présente chaque après-midi dans la grande salle d'audition des concerts et des démonstrations-spectacles pour lesquels elle a commandé des œuvres à nombre d'artistes contemporains.

Nul doute que ce Salon, ouvert du 18 au 23 mars, n'atteigne son but qui est, comme le rappela M. H. Fichot, « d'attirer l'attention des professionnels et du public sur le problème de la diffusion » : de la création à l'audition, par le canal de l'enregistrement.

Marcelle-J. Michel.

La R.T.F. propose

Samedi :

— à 19 heures : un concert de musique contemporaine en stéréophonie (œuvres de Serge Baudo, Pierre Hasquenoph, Ivo Malec) ;

— 19 h. 30 : **Le déluge** texte d'Albert Vidalie réalisé par Yves Darriet avec Roger Hanin, Lucien Raimbourg, Nadine Basile...) ;

Dimanche :

— 19 heures : Concert de musique contemporaine en stéréophonie : (œuvres de Pierre Gabaye, Marcel Landowsky) ;

— 19 h. 40 : **Messe Brève** sur le thème des litanies de M. l'abbé le Capon ; enregistrement de l'abbé Garnier.

PARIS le jour

LA VILLE BALSA

PERSONNE n'osera contester l'effort fait pour transformer notre capitale en cité digne des grands bâtisseurs... de maquettes. En effet, le Paris de demain s'édifie avec faste dans les expositions qui, régulièrement nous en proposent une brillante promesse réduite au centième de millimètre (1).

Par exemple, voilà des années que, périodiquement, on nous rase la gare Montparnasse et sur cette fictive place de Rennes des temps futurs on érige ces buildings (jadis on disait « égratigne-ciel) qui transformeront le quartier des rapins en ce Manhattan qui manque à notre prestige.

Pour l'instant, nous en restons à cette installation hybride qui nous vaut deux gares et bien des complications si on oublie que Montparnasse s'écrit également Maine. Il en est ainsi de beaucoup de quartiers parisiens qui, avec une régularité désarmante, prennent trimestriellement future figure en simple balsa. Le rond-point de la Défense, par exemple, Ménilmontant aussi, et, de temps en temps, la Mouffe.

Du reste des **Paris de demain**, il en existe pour tous les goûts : selon que l'on est, non pas socialement classé, mais psychanalytiquement étiqueté, on peut très aisément trouver la ville de ses songes : il suffit de s'adresser au maquettiste qui épouse vos vues et qui, à l'échelle de l'illusion, vous dressera une ville miniature qui sera votre idéal. Faites patronner cette cité-espérance par MM. Sudreau ou Devraigne et votre paradisiaque Paris vous paraîtra grandir, devenir réalité à mesure qu'il en sera question dans les journaux. La fiction semble pourtant dans ce cas précis surpasser la réalité. Car, du balsa au béton, il y a justement ces obstacles que dressent les sentimentaux, les pratiques, les fonctionnaires, les matérialistes et les plaideurs. Tous ceux-là même qui ne voient que Paris à leur porte. Ils se contentent avant de mourir de se pencher sur leurs cités chimériques, sachant fort bien que leur ville ne s'est pas faite en un jour et ne se refera pas en dix ans.

Jacques Mourgeon.

P.-S. — Balsa : bois très léger utilisé pour les modèles réduits ou les maquettes d'immeubles.

TARIF DES ABONNEMENTS

1 mois : 6 NF 25 ; 3 mois : 18 NF 50 ; 6 mois : 35 NF 50 ; 12 mois : 66 NF. — Changement d'adresse : 0 NF 25. timbres, mandat. Règl. chèque mandat virement postal (C.C.P. Paris 32-64).

Le directeur-gérant : Henry SMADJA.

Imprimerie Sp. Combat
18, rue du Croissant
Paris (2e)

DEUX PROJETS POUR LE MÉTRO :
des convois sur pneus et des escaliers roulants

LES décisions concernant le métro doivent être prises par MM. Baumgartner, Jeanneney et Buron, M. Buron a poursuivi hier les discussions avec les techniciens.

Deux améliorations seront sans doute retenues :

1. La mise sur pneus des métros de la ligne No 1 Vincennes-Neuilly. Cette mesure aura deux avantages : augmenter le confort; accélérer la circulation des convois.

2. L'installation d'escaliers roulants. Ces escaliers seront posés dans les stations les plus profondes, et dans celles à multiples correspondances.

Une avenue percée près du marché de la Villette

Les travaux d'aménagement du marché en gros de la Villlette vont commencer. L'élargissement de l'avenue Corentin-Cariou et du boulevard Mac-Donald vont être entrepris tandis qu'une voie nouvelle sera percée parallèlement au chemin de fer de l'Est, entre la rue Curial et le carrefour constitué par la rue d'Aubervilliers et la rue de Crimée.

Le Salon national photo-cinéma-optique
fête, du 19 au 28 mars, son jubilé

LA porte de Versailles accueille, à partir d'aujourd'hui, le 25e Salon national Photo-Cinéma-Optique, qui groupera 91 exposants de matériels français et étrangers.

Bien qu'il s'agisse d'une manifestation nationale, les importateurs français y présenteront les dernières réalisations fabriquées en Allemagne, Grande-Bretagne, Etats-Unis, Japon et Suisse, nos principaux concurrents en la matière.

M. Jacques d'Autrevaux, commissaire général du Salon, et ses collaborateurs mettent la dernière main à la présentation des différents matériels. Certains secrets ne seront dévoilés qu'à la dernière minute, les fabricants étant fort peu diserts sur leurs nouveaux appareils.

Qu'il nous soit quand même permis de soulever quelques voiles.

Automatisme plus poussé

Parmi les nouveautés françaises, signalons un reflex 24×36 offrant simultanément la visée reflex intégrale, les avantages d'un miroir-éclair à retour instantané et les possibilités d'un objectif normal à présélection entièrement automatique du diaphragme, permettant de descendre sans aucun accessoire de l'infini jusqu'à... 17,5 cm. du sujet (reproduit alors à un tiers de sa grandeur naturelle !). L'embrayage des bagues de diaphragme et de temps de pose se fait au doigt et permet d'utiliser une seule graduation en indices de luminations. La déviation de l'aiguille d'une cellule règle le diaphragme par le seul appui sur un bouton.

Pour les appareils bon marché, le format 6×6 se développe et dans le domaine amateur le 4×4 va permettre d'employer des projecteurs 24×36.

Nouveauté en projection : un projecteur dont la manœuvre de changement à vue et de mise au point est assurée par une télécommande sans fil fonctionnant aux ultrasons.

En cinéma, un objectif zoom spécial à focale variable permet un cadrage rigoureux sur l'écran, tandis que plusieurs marques s'intéressent à la synchronisation avec bande magnétique séparée du film.

Rayon accessoires : les posemètres à cellules de plus en plus réduits peuvent rester en permanence sur les appareils.

Certains de ces derniers permettent le réglage automatique de l'ouverture du diaphragme par cellule photoélectrique couplée (une fois l'émulsion choisie et la durée d'exposition déterminée une simple pression du doigt sur un bouton règle l'ouverture et une flèche témoin, visible dans le viseur, au moment de la prise de vue indique l'ouverture sélectionnée par l'œil électrique).

Une firme japonaise nous présente un reflex mono-objectif à armement rapide et cellule détachable couplée avec les vitesses et à objectif interchangeable à diaphragme présélectionné et fonctionnement rapide, avec visée stigmométrique et sur dépoli.

La coupe de France de photographie

Une exposition permettra aux visiteurs de voir les meilleures épreuves de la dernière Coupe de France qui a réuni en un tournoi acharné, les plus célèbres photographes de notre pays dont on a déjà vu certaines œuvres au XIIIe Salon national de la Photographie à la Bibliothèque nationale. Au total, plus de 500 photos de qualité.

La dernière Biennale internationale de Paris avait eu lieu au Grand-Palais en 1955. Et déjà l'on organise celle de 1961 qui se tiendra au CNIT, du 15 au 24 avril, et pour laquelle de nombreux pays étrangers se feront représenter avec éclat. Un programme grandiose est actuellement mis sur pied. Le Salon 1961 y tiendra ses assises, probablement sur le thème du portrait. Comme en 1955, photo, cinéma et optique nous montreront leurs innombrables possibilités car l'on peut assurer que la plupart des activités humaines les utilisent.

Jean Hansé.

L'arrestation par les gendarmes, mercredi soir, de Michel Duranel, marquis de Valois, 36 ans, minotier à Labuissière, qui aurait tenté d'empoisonner son père, a jeté l'émoi dans cette petite commune de 2.000 habitants.

Débat sur les asiles psychiatriques au Conseil général de la Seine

L'encombrement des asiles psychiatriques de la Seine — première question inscrite à l'ordre du jour de la session de printemps du Conseil général — a fait l'objet d'un long débat, hier après-midi, à l'Hôtel de Ville. Les statistiques, a dit notamment le Docteur Huet (S.F.I.O.) font état d'un effectif de 16.400 malades, sans préciser que ceci suppose un entassement, une promiscuité nuisibles à leur état mental. On peut voir des aliénés, a-t-il poursuivi, coucher sur des grabats et, dans certains cas, on est obligé de réduire la durée de séjour de nombreux malades, au détriment du traitement qu'ils doivent subir.

En terminant, l'orateur a réclamé 26.000 lits pour les établissements du département et a déposé une proposition tendant à la constitution d'une commission d'enquête sur cette situation.

MM. Auburtin et Chavanac (U.N.R.) se sont associés à ce vœu. Puis le Docteur Roger Pinoteau (indépendant) a exprimé l'avis que tous les malades incurables mais non dangereux devraient être envoyés en colonies familiales, telles que celles qui existent à Dun-sur-Auron et à Ainay-le-Château.

Les différents textes déposés seront examinés par les commissions du budget et de l'assistance aux malades.

L'Union routière de France : « Il ne faut pas limiter à la seule liaison ferroviaire le tunnel sous la Manche »

Les rumeurs relatives à la construction d'un tunnel sous la Manche exclusivement réservé à la circulation ferroviaire ont ému l'Union routière de France. Son président, M. Gallienne, a réuni hier matin la presse pour préciser l'opposition de son organisme à ce projet qui, dit-il, « est en fait une reprise du projet conçu en 1875 par Chevalier et qui est nettement dépassé pour notre époque où le développement de l'aviation et des transports routiers ont profondément modifié non seulement le rôle respectif des moyens de transports, mais encore de l'économie générale du continent et de la Grande-Bretagne ».

« L'Union routière de France s'est toujours montrée favorable à une liaison au travers du pas de Calais. Il est donc indispensable que cette liaison se fasse, mais il faut qu'elle soit complète

Un parc de la jeunesse où les enfants pourront s'amuser étudier va être créé à Par

UN « parc de la jeunesse » où les enfants pourront se distraire et s'instruire va être créé à Paris, sur le modèle de ceux qui existent déjà à Berlin et Londres.

Ce « parc de la jeunesse » se divisera en deux parties : un centre de jeux et un centre de culture.

Le centre de jeux sera édifié sur un espace de huit hectares, près de la Cité Universitaire, bordé par les rues Jean-Dauphin, Keufer et la Poterne-des-Peupliers.

Les promoteurs de ce projet insistent beaucoup sur le fait qu'il ne s'agira pas d'un banal « jardin d'enfants » avec quelques tas de sables, un portique et un manège. Le but recherché est de créer un centre de jeux, de sports et de « bricola Cette dernière caractéri est la plus importante : pe première fois dans un par enfants pourront s'exerc un travail manuel sous la veillance de professeurs.

Le centre culturel mito centre de jeux doit être nagé sur un terrain de 5.0 concédé par la ville de P Il comprendra, en partic une bibliothèque et une sa projection de films.

Déjà l'aménagement d centre de culture pour en est, en partie, réalisé, que la construction du de jeux sera entrepris les crédits qui ont été vot ront été approuvés par le nistère des Finances.

Explosion porte d'Asnières : 5 bless

Sur un chantier ouvert par Gaz de France à la porte d'As res, s'est produite, hier matin, à 10 h. 15, une violente explo qui a jeté l'émoi dans tout le quartier et fait cinq blessés, d deux gravement atteints.

A l'angle du boulevard Berthier et du boulevard Malesher une quinzaine de maçons et de terrassiers étaient occupé déplacer les conduites de gaz alimentant le secteur, travaux né sités par le percement à cet endroit, d'un nouveau passage terrain.

Les conduites à déplacer avaient été vidées plusieurs auparavant et ventilées. C'est à l'instant où deux ouvriers a taient à leur orifice des tampons de ciment pour en ass l'étanchéité que l'explosion s'est produite.

Les deux maçons ont été violemment projetés au sol et bl en diverses parties du corps. Il s'agit de MM. Henri Decocher 52 ans, qui a eu le visage brûlé, et Henri Campmas, 55 ans, d cilié à Bobigny.

Trois autres ouvriers qui se tenaient à proximité, ont légèrement atteints. Sous la force de la déflagration, les vi d'un nouvel immeuble qui dresse ses neuf étages au-dessus chantier, ont volé en éclats.

L'enquête ouverte par le commissaire du quartier de la Pl Monceau s'efforce d'établir pour quelles raisons il restait en un mélange détonant dans les conduites ouvertes.

63 morts dans l'explosion du New York-Miami

Un avion de passagers des Northwest Airlines, le New York-Miami, a explosé et s'est écrasé à proximité du fleuve Ohio, projetant les débris des corps des voyageurs sur un rayon de plus d'un kilomètre. On compte 63 victimes.

Selon les premières constatations de l'enquête, une bombe aurait été déposée dans le New York-Miami.

Un homme de 61 ans s'est donné la mort, hier matin vers 10 heures, en se jetant du haut de l'Arc de Triomphe, dont il était le premier visiteur.

La police de Toulouse a arrêté hier matin, dans une chambre d'hôtel de Captieux (Gironde), Amédée Canut, dit « Mickey le Toulousain », qui s'était évadé de la Centrale de Caen le 19 février dernier.

Un promeneur qui s'était réfugié, à la suite d'un violent orage, dans un cabanon isolé, non loin de Claviers, dans le Haut-Var, y a découvert un véritable arsenal d'armes et de munitions.

Trois individus armés et le visage recouvert par des passe-montagne ont attaqué, hier après-midi, au quartier de Sainte-Marguerite, un convoy fonds.

Annette Denoual, âgée de 27 a été inculpée ce matin du m du nouveau-né dont le cadavre été découvert mardi dernier pa chiffonnière, en bordure d'une li chemin de fer.

A l'issue d'une beuverie org pour marquer la fin du carême Georges Kempfer, 36 ans, chiff près de 7 enfants, a été mort blessé à Metz par une balle volver.

Un grave incendie fait rage les docks de West Hornby, à pool. Plusieurs centaines de po luttent contre le sinistre qui s'e claré dans des entrepôts et e par le vent.

La Rédaction d'**Eaux-Vives** re les 19 et 20 mars, de 17 à 20 res, 226, boulevard Saint-Ger Daniel-Rops, Henri Troyat, de l démie française, Gabriel Marce l'Institut, Philippe Hériat, de démie française, Gabriel Marce rault, Georges Blond, Antoine din, Jean-Louis Bory, Jacques Bourbon Busset, André Cos Georges Conchon, Jean Descola, ques Fauvet, Christiane Fournier, re France, Geneviève Gennari, D Gray, Paul Guth, René Huyghe, Misraki, Bernard Privat, Marcel bon, etc ; d'autres écrivains ré dédicaceront leurs œuvres.

Cartes à prendre : **8, rue François-1er.**

L'anniversaire de la création des Palmes académiques commémoré avec éclat

LE 152e anniversaire de la création des Palmes académiques a été célébré avec éclat, jeudi, à la place Vendôme.

Une gerbe de violettes a été déposée par MM. North, président de l'association et Cathala, secrétaire général, en présence d'un membre de la famille impériale, M. Bonaparte-Wyse et de MM. Perreti, vice-président du Conseil municipal de Paris et Fruh, sénateur. Trois allocutions ont été prononcées par MM. North, Perreti et Fruh.

Cette manifestation était suivie d'un déjeuner au restaurant de la « Grande Cascade », en l'honneur du prince Napoléon. MM. Roger North, Cathala, Bonaparte-Wyse, Perreti, Fruh, Dunan, président de l'Institut Napoléon et bien d'autres, rosette violette à la boutonnière, y assistaient.

M. Perreti rendit un vibrant hommage à Napoléon « qui mord le sang de tout Corse ». « C'est, devait-il ajouter, un Ajaccien qui vous parle, très ému d'être parmi vous ».

Après une brève allocution du sénateur Fruh, qui insista sur l'intérêt de telles manifestations qui servent le prestige de la décoration violette, M. Dunan fit l'éloge de Napoléon et montra l'utilité de la création des Palmes académiques « pour créer une hiérarchie nécessaire à l'issue du chaos révolutionnaire ». Puis, se tournant vers le descendant de la famille impériale : « M. Bonaparte-Wyse est le descendant de l'homme du 18 Brumaire, le prince Lucien Bonaparte, qui a été en son temps « le protecteur des Arts et des Lettres ». Il est représenté par le plus intellectuel de ses descendants ».

L'association des Palmes académiques voudrait rendre à cette distinction la place qu'elle avait dans l'esprit de l'Empereur lorsqu'il la créa par décret du 17 mars 1808, instaurant par là même toute la hiérarchie de l'Université.

En liaison étroite avec le ministère de l'Education nationale, l'association veille à ce qu'il n'y ait aucun abus dans la remise de la décoration. Elle cherche également, par l'extension de la Biennale de la Nouvelle littéraire (concours de nouvelles) et le salon Violet (peintures) à recréer un mouvement intellectuel dans l'esprit de son créateur qui voulait que, récompensant des hommes des arts, des lettres et des sciences, elle soit la seconde derrière celle qui récompensait les faits d'armes : la Légion d'honneur.

F.P.

D 17

— D'où venez-vous si printanière ?
— D'acheter un billet de la tranche spéciale des **GROS LOTS DE PRINTEMPS** de la **LOTERIE NATIONALE !**

DEUX GROS LOTS DE 1 MILLION DE NF
TIRAGE VENDREDI 25 MARS

L'Agenda de COMBAT

SAMEDI 19 MARS 1960
79e jour de l'année
Saint-Joseph

DIMANCHE 20 MARS 1960
80e jour de l'année
Printemps

Bulletin météorologique
BASSIN PARISIEN

Temps couvert et brumeux, vent de nord-est faible. Température maximale de l'ordre de 5 degrés.

AILLEURS

Le ciel restant clair ou peu nuageux au voisinage de la Méditerranée où persisteront mistral et tramontane, devenant nuageux avec éclaircies sur le sud-ouest et très nuageux ou couvert sur les autres régions avec nombreuses formations brumeuses qui ne se dissiperont que lentement au cours de la journée.

Visites et conférences

▲ **14 h. 30.** — La Conciergerie du Palais des Capétiens. R.-v. 1, quai de l'Horloge. (Mme Pajot).

▲ **15 heures.** — Montmartre au Lapin Agile. R.-v. 4, rue des Saules. (Mme Chapuis).

▲ **15 h. et 16 h. 30.** — Le ciel et les saisons. — 21 h. : Une heure d'astronomie. (Planétarium).

▲ **15 h. 30.** — La Sainte Chapelle de Saint-Louis. R.-v. grille du Palais de justice. (Mme Pajot).

▲ **15 heures.** — L'exposition Gauguin à la galerie Charpentier. R.-v. 76, Faubourg Saint-Honoré. (Paris et son Histoire).

▲ **14 h. 45.** — Club du Faubourg, cinéma Villiers : Afrique et Communauté. Général de Gaulle et députés. Khrouchtchev en France. Art oratoire. (Générale Lanusse, Guy Melin, José Germain, colonel Barthe, etc.).

▲ **15 heures.** — L'île Saint-Louis. R.-v. quai Bourbon. (Paris et son Histoire).

▲ **15 heures.** — L'Hôtel Lauzun. R.-v. 17, quai d'Anjou. (M. Chapon). (Tourisme culturel).

▲ **17 heures.** — Les peuples de l'Union (en Afrique du Sud), 57, rue Cuvier, avec films en couleur. (Société des Amis du Museum).

▲ **15 heures.** — La radioactivité alimentaire ; sa détection, ses effets physiologiques et pathologiques. (Dr Cuvier). (Planétarium).

▲ **15 heures.** — Les hôtels du Crédit Foncier, 19, place Vendôme (Mme Sneyers).

▲ **17 heures.** — Les sources syriaques pour l'histoire des Slaves dans l'empire byzantin. (Institut d'études slaves, 9, rue Michelet). (Mme Nina Pigulevskaja).

▲ **21 heures.** — A propos du centenaire de l'annexion de la Savoie à la France. (M. Perret). Avec projection). Société de Géographie, 184, boulevard Saint-Germain.

DIMANCHE 20 MARS

▲ **10 h. et 11 h. 15.** — Musée du Louvre : La peinture française au 18e siècle.

▲ **10 h. 30.** — Exposition Van Gogh, 158, boulevard Haussmann. (Monuments historiques).

▲ **14 h. 45.** — Le Palais Bourbon, la salle des séances. R.-v. Métro Chambre des Députés. (A travers Paris).

▲ **15 heures.** — La Mosquée et les Arènes de Lutèce, place Monge. (Monuments historiques).

▲ **15 heures.** — L'Hôtel de Villars, 116, rue de Grenelle. (Monuments historiques).

▲ **15 heures.** — L'abbaye de Sainte Geneviève, 23, rue de Clovis (métro Cardinal-Lemoine). (Mme Camus).

▲ **15 h. 15.** — Salon des Maréchaux, escalier d'honneur et chapelle de l'Ecole militaire. (Mme Barbier).

▲ **15 h. 15.** — L'Iran d'hier et d'aujourd'hui, 26, rue du Petit-Musc. (M. Pierre Lyautey). (Les Artisans de l'esprit).

▲ **15 h. 30.** — L'aéroport d'Orly (autocar). R.-v. place d'Italie, sortie du métro Boulevard-de-la-Gare.

▲ **17 h. 15.** — Les maîtres hollandais dans les musées des Pays-Bas (projections). Palais de Chaillot, côté théâtre. (Monuments historiques).

▲ **20.30.** — Un grand théosophe : W.-Q. Judge. (Réunion spéciale). Loge Unie des Théosophes, 11 bis, rue Keppler.

▲ **15 heures.** — L'Hôtel Choiseul-Praslin et ses collections. R.-v. 4, rue Saint-Romain. (Mme Laborie).

Bals et galas

● Au Grand-Hôtel, de 22 heures à l'aube, bal de la pharmacie, sous la présidence du ministre de la Santé publique.

Nouvelles diverses

● Le comité français pour l'Année mondiale du réfugié, 23, rue La-Pérouse, Paris, fait connaître que la « Journée nationale du réfugié » qui avait été fixée au 27 mars 1960 a été reportée au dimanche 19 juin.

● Le Centre national de transfusion sanguine organise des journées sang, au cours de la période au 25 mars, à Maisons-Alfort, Ouen, Antony et Vincennes.

● Les Amis de l'écrivain Jean Prévost, tombé héroïque dans le Vercors en 1944, ont de fonder une Association des de Jean Prévost ».

● L'Aéroclub Albert-Moreau, lun et de sa région, organise la nuit du 19 mars, sa traditi « Nuit des Ailes ».

En banlieue

SAMEDI 19 MARS

● **CHAVILLE.** — Salle des grand bal du Muguet.

● **CONFLANS-SAINTE-HONO** — Soirée culturelle du Cercle tique du patronage laïque. rence et récital de violon.

● **DOURDAN.** — 20 h. 45, coll Dourdan, fête annuelle.

● **LAGNY.** — Salle des fêtes, fête de l'école laïque.

● **MANTES-LA-JOLIE.** — 21 Centre administratif, grande Printemps organisée par les de l'A.S.M.

● **MEAUX.** — 21 h. 30, salle tes, bal des médaillés militai des A.C.

● **MELUN.** — 21 h. 45, salle tes, grande nuit des Ailes par Club.

● **MEULAN.** — Salle du Foyer nicipal, bal de la Croix-Rouge

● **MILLY-LA-FORET.** — Ral nuel de Printemps (Amis de ture).

● **SAVIGNY-SUR-ORGE.** — S fêtes, bal annuel de la Croix-R

● **SAINT-CYR.** — Fête tra nelle du groupe de Scouts de Cyr.

● **TORCY.** — Salle Tango, l'Union Sportive.

● **VILLEPARISIS.** — Place teotti, fête du Printemps.

DIMANCHE 20 MARS

● **COULOMMIERS.** — 15 h. l'église, troisième concert symp que spirituel.

● **DOURDAN.** — 14 h. 45, Fê nuelle des élèves du collège dan.

● **FONTAINEBLEAU.** — 15 h. des fêtes, matinée enfantine de sociation familiale.

● **MELUN.** — Salle des fêtes, née dansante de l'Aéro-Club.

● **PROVINS.** — Meeting om par l'Association Sportive du ège.

● **RECLOSES.** — Fête des Jo les, 15 h. 30. Défilé. Matinée ré rée, grand bal, salon Coutelie ganisé par le Syndicat d'initia

● **SAINT-CYR.** — Fête tradition des Scouts.

● **VERSAILLES.** — 16 h. 30, du Maréchal-de-Lattre, rep tion d'Athalie par les élèves l'école Saint-Jean-de-Béthune.